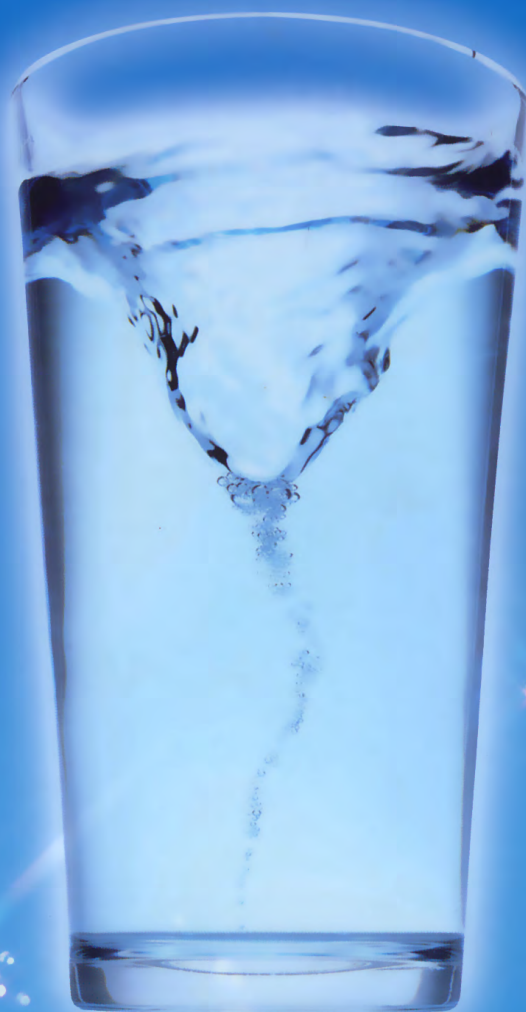


Ulrich Holst

Purifier et dynamiser votre eau

Energies naturelles et techniques de pointe destinées à :
la purification de l'eau du robinet et de l'eau de table
l'assainissement des grandes étendues d'eau



Éditions Médicis

Ulrich Holst

Purifier et dynamiser votre eau

Énergies naturelles et techniques de pointe destinées à :

- **la purification de l'eau du robinet
et de l'eau de table**
- **l'assainissement des grandes étendues d'eau**

**Fondements théoriques • Exemples pratiques
Sources d'approvisionnement ?**

Traduit et adapté de l'allemand par Marie-Béatrice Jehl

**Éditions Médecis
204, boulevard Raspail
75014 Paris**

Sommaires

<i>Introduction</i>	7
CHAPITRE 1 - « L'EAU PRETE VIE A TOUTES CHOSES »	9
L'EAU FAÇONNE LA VIE DANS TOUTE SA DIVERSITE	10
NAGER DANS L'OPULENCE, OU ETRE A SEC	12
« SANS L'EAU, POINT DE SALUT ! »	13
<i>Boire, sans avoir soif !</i>	13
<i>Les bains dans l'Orient ancien</i>	14
<i>Les bains dans la Rome antique</i>	15
<i>L'éclosion du christianisme signe le déclin du bain</i>	15
Eaux de vie, crues de desolation et de mort	17
L'EAU POTABLE SE RAREFIE	17
CHAPITRE 2 - LES BIZARRERIES DE L'ELEMENT EAU	19
UNE ENIGME DE LA NATURE	19
<i>L'eau, élément de liaison entre le ciel et la terre</i>	20
LA MEMOIRE DE L'EAU	21
<i>Les impressions affectant une eau durent un certain temps</i>	22
<i>La mémoire de l'eau rendue visible</i>	24
<i>Masaru Emoto : clichés de cristaux d'eau</i>	24
<i>La méthode Hagalis</i>	25
<i>Confectionner un magnifique cristal d'eau</i>	26
<i>Dynamisation de l'eau avec des procédés bioénergétiques, ou l'utilisation de la sensibilité de l'eau</i>	28
LES DIFFERENTES CATEGORIES D'EAU ET LEURS PRINCIPALES UTILISATIONS	29
<i>L'eau juvénile</i>	29
<i>L'eau à maturité</i>	30
<i>Les eaux minérales</i>	30
<i>L'eau de fontaine ou de puits</i>	31
<i>L'eau de pluie</i>	31
<i>Les eaux de surface</i>	32
<i>L'eau du robinet</i>	32
<i>L'eau bouillie</i>	34
<i>L'eau distillée</i>	35
<i>Tableau récapitulatif des différentes catégories d'eau et leurs caractéristiques</i>	36
<i>La rosée du matin</i>	37
<i>L'eau bénite</i>	37
CHAPITRE 3- LES PIONNIERS DE LA RECHERCHE SUR L'EAU	40
VIKTOR SCHAUBERGER, OU LA PRODUCTION DE BIOENERGIE PAR IMPLOSION	41
<i>La nature, une succession d'instant dynamiques</i>	42
<i>Le mouvement et l'énergie sont omniprésents dans l'univers</i>	42
<i>L'infatigable observateur de l'eau</i>	43
<i>Production d'énergie par concentration centripète</i>	44
<i>Purification de l'eau au moyen du phénomène d'implosion</i>	45
<i>Une fin de vie tragique</i>	46
<i>L'activateur d'eau développé d'après les découvertes de Viktor Schauberger</i>	46
SHOI YAMASHITA : L'EAU VITALE	47
ENZA MARIA CICOLO : LES EAUX MIRACULEUSES, OU EAUX DE LUMIERE	48
<i>L'eau émet des ondes lumineuses</i>	49
<i>La prodigieuse multiplication des eaux de lumière</i>	51
FRIEDRICH HACHENEY, INVENTEUR D'UN PROCEDE DE LEVITATION DE L'EAU	52
<i>L'eau doit pouvoir garder les substances en suspension</i>	52
<i>Des propriétés confirmées par la recherche scientifique</i>	54
JOHANN GRANDER : L'EAU ACTIVEE ET « INFORMEE » AU MOYEN D'AIMANTS	54

<i>Genèse de la technique Grandeur</i>	55
<i>Description de la technique Grandeur</i>	55
CHAPITRE 4 - La puissance de l'énergie comprimée	58
LES PROPRIETES THERAPEUTIQUES DE L'ENERGIE VITALE	59
QU'EST-CE QUE L'ENERGIE VITALE ?	60
WILHELM REICH, SES DECOUVERTES EN MATIERE D'ENERGIE VITALE	61
<i>De la psychanalyse freudienne à l'énergie vitale</i>	62
<i>Un phénomène biologique digne d'intérêt</i>	63
<i>Accumuler l'énergie d'orgone en soi, pour pouvoir la transmettre à quelqu'un</i>	64
<i>Recouvrer vitalité et santé avec l'énergie d'orgone</i>	64
<i>Un homme en avance sur son époque</i>	65
CHAPITRE 5 - Les plus récentes découvertes bioénergétiques pour la dynamisation de l'eau	66
LES BIOCATALYSEURS DU SYSTEME PLOCHER	66
<i>Des résultats scientifiquement attestés</i>	68
<i>Un principe simple, mais génial</i>	69
LES SYSTEMES WEBER OU LA DYNAMISATION DE L'EAU AU MOYEN DE CERTAINES FORMES GEOMETRIQUES	71
<i>Des formes géométriques ayant des propriétés thérapeutiques</i>	73
<i>Harmonisation des champs énergétiques</i>	74
<i>Neutralisation des effets nocifs des gaz d'échappement de voitures</i>	74
<i>La science des biophotons, pour mesurer la vitalité d'un organisme</i>	76
ALVITO, UNE SOLUTION POUR TOUS VOS PROBLEMES D'EAU	77
<i>Fonctionnement du vitalisateur d'eau Alvito</i>	79
<i>Différents procédés de filtrage de l'eau</i>	80
DES EAUX VITALISEES GRACE A L'ACTION DES TACHYONS	81
<i>Les tachyons, particules hypothétiques ou réalité tangible ?</i>	83
<i>Dynamisation de l'eau à l'aide de fibre de verre traitée aux tachyons</i>	84
LA DYNAMISATION DE L'EAU PAR L'INTERMEDIAIRE DE CRISTAUX	84
<i>Préparation de l'eau de cristal</i>	84
<i>Purification de l'eau par le procédé Pichler</i>	87
<i>Le procédé Élixa d'énergétisation de l'eau</i>	87
<i>L'installation Élixa de base</i>	88
L'ASSAINISSEMENT DE L'EAU PAR TRANSMISSION D'INFORMATIONS A DISTANCE	89
<i>Les champs morphogénétiques</i>	90
<i>Les champs morphogénétiques, des canevas ou modèles de nature énergétique</i>	91
<i>Modification des canevas énergétiques</i>	91
<i>Le principe de la biorésonance</i>	92
<i>Assainissement de grandes étendues d'eau au moyen de données informatiques</i>	92
<i>L'assainissement d'un plan d'eau à Berlin</i>	93
CHAPITRE 6 - UNE VUE GLOBALE DES DIFFERENTES PROPRIETES DE L'EAU	96
LES DIFFERENTES ETAPES DE LA DYNAMISATION BIOENERGETIQUE DE L'EAU	98
L'EAU DU ROBINET DOIT-ELLE ETRE FILTREE, DE SURCROIT ?	101
<i>Les procédés bioénergétiques de purification de l'eau</i>	101
<i>Dissolution des substances chimiques et des métaux lourds</i>	103
IMPORTANTES INFORMATIONS D'ORDRE	104
PRATIQUE	104
<i>Les tout premiers pas</i>	104
<i>Il n'y a pas d'appareil idéal, mais une solution adaptée à des besoins précis</i>	105
<i>Garantie des appareils</i>	106
<i>Recommandations de base liées à l'installation d'un appareil de dynamisation de l'eau</i>	106
ANNEXES	109
<i>Bibliographie</i>	109
<i>Compositions musicales illustrant l'eau et la nature</i>	111
<i>Remerciements</i>	112
<i>Éléments biographiques</i>	112

Pour l'édition originale
Die Geheimnisse der Wasserbelebung
© 2004, Joy Verlag GmbH
87477 Sulzberg

Pour la traduction française
© Éditions Médicis, 2007
22, rue Huyghens, 75014 Paris

ISBN : 978-2-85327-295-7
contact@editions-medicis.fr

*Les gens de la ville dirent à Élisée : Voici, le séjour de la ville est bon, comme
le voit mon Seigneur ; mais les eaux sont mauvaises, et le pays est stérile.
Il dit : Apportez-moi un plat neuf et mettez-y du sel. Et ils le lui apportèrent.
Il alla vers la source des eaux, et il y jeta du sel, et dit : Ainsi parle l'Éternel :
J'assainis ces eaux ; et il n'en proviendra plus ni mort, ni stérilité.
Et les eaux furent assainies, jusqu'à ce jour selon la parole
qu'Élisée avait prononcée.*

2 Rois, 2, 19-23

(traduction Louis Segond)

Introduction

Il y a quelques années, j'ai beaucoup sillonné l'Inde. Un jour, alors que j'effectuais une randonnée au pied d'un massif himalayen, j'ai fait une rencontre quelque peu insolite, celle d'un jeune yogi assis jambes croisées en méditation sur une passerelle surplombant un torrent impétueux. Enveloppé dans sa robe de couleur safran, ses longs cheveux bruns noués en chignon, il se tenait aussi immobile qu'une statue. Il avait les yeux clos, et rien sans doute n'aurait réussi à le perturber dans sa méditation, tant elle paraissait intense et profonde. La vue de cet ascète m'a littéralement fasciné, si bien que je l'ai observé un long moment. S'il avait choisi cet endroit singulier pour méditer, disais-je à part moi, c'est sans doute parce qu'il est propice à l'absorption méditative. Mais aujourd'hui, après une étude approfondie des techniques ou procédés de dynamisation des eaux souillées ou polluées, je pencherais plutôt vers une deuxième hypothèse : ce yogi, à la faveur de ses heures d'absorption méditative, n'avait-il pas l'intention de communiquer ses nobles vibrations spirituelles à l'eau roulant à quelques mètres au-dessous de lui ? À des centaines de kilomètres en aval, cette même eau, en effet, deviendrait une substance capitale pour la survie des habitants de villages et de villes entières.

Je ne saurai jamais si ce yogi avait réellement l'intention de vitaliser l'eau du torrent, ou bien si l'intention que je lui prête n'est finalement que le fruit d'une imagination trop fertile. Je sais, en revanche, que certains êtres humains, certaines formes, certaines pierres ou minéraux ont le pouvoir de conférer à l'eau d'étonnantes propriétés, par exemple celui de guérir des maladies réputées incurables. Ainsi, en France, des centaines de milliers de pèlerins affluent chaque année à Lourdes, dont nombre de malades précisément en quête de guérison, tandis qu'en Inde plusieurs millions de pèlerins prennent part chaque année à la kumbha-mela et, à cette occasion, se baignent dans les eaux du Gange très polluées en apparence mais qui ont un fort pouvoir de régénération interne. Les miracles ou prodiges que l'on prête à certaines eaux relèveraient-ils de l'esprit de superstition ? de croyances d'un autre temps ?

Les faits démentent manifestement cette hypothèse. En effet, les toutes récentes découvertes scientifiques dans le domaine de l'eau permettent d'affirmer que l'eau n'est pas un liquide banal, qu'il est plus qu'une formule chimique. L'eau est énergie ; l'eau est source de vie ; et l'eau est dotée de mémoire, elle porte en soi nombre de données informatives. Une eau de bonne qualité est dispensatrice de vie, elle procure énergie et santé, tandis qu'une eau fortement polluée ou souillée peut générer toutes sortes de pathologies.

Il y a cinq ans, mon épouse et moi-même avons décidé d'équiper notre maison d'un appareil de dynamisation bioénergétique de l'eau. J'avoue que la lecture de la brochure accompagnatrice m'avait laissé un peu sceptique, tant le prospectus prêtait de mérites à cet appareil. Mais il a tenu ses promesses, et même des promesses que nous ignorions ! Notre eau du robinet a retrouvé de la saveur, et sa teneur en calcaire a beaucoup diminué. Nous pouvons prendre des bains sans craindre la peau sèche. Même notre chien est ravi de cette eau magnifiquement régénérée ! Il la boit volontiers, alors qu'il dédaignait notre eau d'avant, à laquelle il préférait les flaques d'eau de pluie.

C'est notamment cette expérience particulière qui m'a incité à étudier l'élément eau de façon approfondie, à investiguer les différentes techniques d'assainissement de l'eau actuellement sur le marché, qui, toutes, sont aptes à lui restituer son potentiel d'énergie vitale.

Au départ, il y avait cette question : les eaux polluées, et *a fortiori* très polluées, peuvent-elles être redynamisées au moyen de la technique, l'eau peut-elle être conditionnée sans perdre ses qualités innées, originelles ? Sans qu'il y ait besoin de recourir à un prophète comme Élisée, ou à un yogi de l'Inde ? Mes années de recherche me permettent de répondre par l'affirmative à ces différentes questions.

Cet ouvrage, je l'ai écrit avec l'idée de fournir au lecteur un certain nombre de pistes qui l'aideront à résoudre sa propre problématique d'eau, et à utiliser avec plus de sagesse et de perspicacité l'élément eau dans sa vie quotidienne. Sans eau potable, en effet, la survie humaine devient plus qu'incertaine.

Ulrich Holst
Juillet 2004

Chapitre 1

« L'eau prête vie à toutes choses »

Cette inscription, ou d'autres similaires, se lisent près de certains puits péniblement creusés dans les contrées désertiques d'Asie ou d'Afrique. Ceux qui manquent cruellement d'eau connaissent la valeur de l'eau, ils savent qu'elle est absolument essentielle à leur survie. Le brin d'herbe se frayant un chemin à travers le sable après des pluies torrentielles, le bédouin harassé, remontant avec précaution un seau d'eau des profondeurs d'un puits d'oasis, pour en boire et faire boire ses bêtes, après de longues heures de marche dans le désert, sous un soleil de plomb, voilà deux images illustrant on ne peut mieux le caractère vital de l'élément eau : la croissance du brin d'herbe dans le sable, l'eau du puits donnant un regain d'énergie, de vie, au nomade et à son troupeau. Les habitants des régions désertiques ont un profond respect, une fonde vénération, pour l'élément eau. Pour eux, l'eau est quelque chose de sacré, d'un prix supérieur à celui de l'or – pourtant le métal précieux par excellence – supérieur, à vrai dire, à tous les trésors qu'ils pourraient accumuler. L'eau n'est pas qu'un liquide servant à préparer des boissons, à faire sa toilette, à laver son linge, ou à arroser ses plantes ou ses champs. C'est là une vérité dont toutes les civilisations du monde ont eu ou ont encore conscience. Je citerai ici un seul exemple, à savoir une inscription figurant sur une borne dans la vallée de Kathmandou au Népal. Il semblerait qu'elle ait été érigée au IV^e siècle avant notre ère :

Toute chose a son origine dans l'élément eau.

Toute chose a sa fin dans l'élément eau.

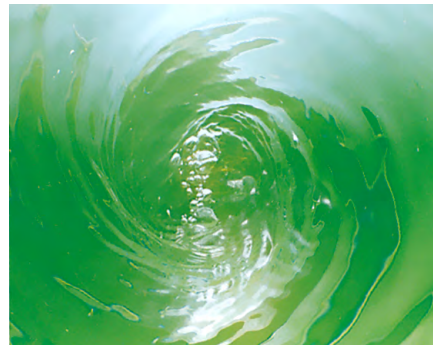
Toute chose a un besoin vital d'eau.

Celui qui n'a pas soif, qu'il se garde de gaspiller l'eau !

Celui qui est impur, qu'il n'oublie pas de révéler l'eau !

L'eau façonne la vie dans toute sa diversité

L'eau occupe plus de soixante-dix pour cent de la surface du globe. Mais quelle est l'origine première de toutes ces masses d'eau ? L'eau existe-t-elle depuis toujours sur notre planète ? La terre a-t-elle de tout temps été la planète bleue que nous pouvons contempler sur les photographies prises d'avion ? Ces questions n'ont, jusqu'à présent, pas reçu de réponse. Notons toutefois que les clichés réalisés par la sonde spatiale envoyée sur Mars au début de 2004 permettent de supposer que l'eau est également présente sur cette planète. L'eau existerait-elle déjà dans le grand Tout ? Nombre d'indices permettent de l'affirmer. Vers 1995, en effet, des chercheurs de la NASA ont remarqué dans leurs télescopes d'énormes boules de neige (d'une douzaine de mètres de diamètre) : ils traversaient la stratosphère et se dirigeaient vers la terre. Ce phénomène, dit-on, remonte à des temps extrêmement reculés : 4,6 milliards d'années. S'agirait-il de « pluies de glace » issues du grand Tout ?



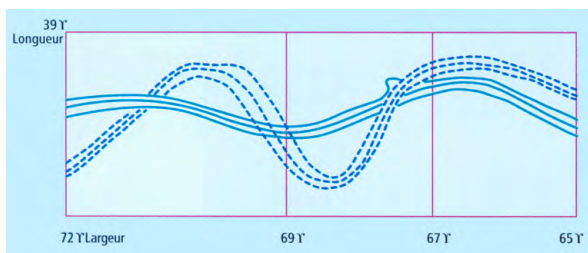
Les envois de sondes spatiales ouvrent de nouvelles perspectives de recherche (et soulèvent chaque fois de nouvelles interrogations). L'eau est-elle un élément premier, constitutif de l'univers, du cosmos ? La spirale est-elle la forme première de toute vie ? Le fait est qu'on la rencontre partout : dans les nébuleuses extragalactiques ; dans l'eau – en tant que mouvement hélicoïdal, enroulement spiralé ; dans l'ADN, le support matériel de l'hérédité, dont elle constitue la structure même, l'ADN étant en double hélice.

Il suffit d'observer les formes naturelles (cours d'eau, tronc d'olivier, os), mais aussi les phénomènes naturels (typhons, tornades), pour se convaincre que le mouvement en spirale, l'enroulement spiralé, les méandres, les serpentements sont partout présents dans la nature. L'eau forge toutes choses dans le vaste cosmos, l'infiniment petit comme l'infiniment grand. La nature ne connaît pas les angles droits, les lignes droi-

tes. Aucun cours d'eau n'a un lit en ligne droite. Et comme le fait apparaître l'illustration de la page précédente, le Gulf Stream se fraye une route sinueuse au milieu des eaux froides de l'Atlantique.



Les lignes sinueuses, ou méandres, sont omniprésentes dans la nature



Dans l'océan Atlantique, le Gulf Stream, un courant chaud, décrit de gigantesques méandres au milieu d'eaux froides (c'est ce que nous apprend le philosophe de la nature Theodor Schwenk dans l'un de ses ouvrages, cf. bibliographie).



Le mouvement en spirale se distingue clairement sur cet os.

Nager dans l'opulence, ou être à sec

Sans eau, il n'y a pas de vie. C'est sans doute pour cette raison que le langage humain abonde en métaphores en rapport avec l'eau. Nous employons toutes sortes d'expressions, sans d'ailleurs nous poser la question de leur origine. Par exemple, nous parlons du temps qui « s'écoule », de supporters « se déversant » sur un stade de football, de « ruissellements » d'ors (pour signifier la profusion de décorations caractéristique des églises baroques), de « cascades » d'applaudissements (après un concert particulièrement apprécié par le public). Même certains termes de la finance évoquent les mouvements de l'eau. C'est ainsi que l'on lira dans les journaux spécialisés qu'il y a eu « afflux » d'euros ou de dollars sur les marchés, que la Bourse est « en baisse » ou « en hausse » (comme une rivière en décrue ou en crue). N'entend-on pas aussi parfois quelqu'un envier son voisin parce qu'il « nage » dans l'opulence, ou lui-même se plaindre « d'être à sec » ? Ou le journaliste du vingt heures annoncer une « vague » de terreur, ou des « débordements » de violence ? On pourrait multiplier les exemples à l'infini.

L'eau est à l'origine d'innombrables métaphores, et celles-ci vont de soi pour tout le monde, sont intelligibles à tous. Dans tel poème, on lira le vif regret des « amours disparues », tandis que tel autre parlera d'« effusion » d'amour. Dans son poème « Tannhäuser », Heinrich Heine dit :

*Je l'aime de toutes mes forces ;
et rien jamais ne pourra endiguer le flot impétueux de mon amour.
Il se répand vers mon aimée avec force,
pareil aux eaux d'une cascade.
Cette effusion, rien jamais ne l'entravera.*

Les poèmes d'amour sont saturés d'analogies faisant référence à l'eau, aux formes qu'elle prend dans la nature. Ce qui n'est pas surprenant étant donné que l'eau est un élément essentiel de l'organisme humain qui, on le sait, est constitué d'eau à quatre-vingts pour cent. Par ailleurs, les différents liquides corporels ont une composition identique à celle de l'eau de mer. L'on notera au passage qu'en vieux saxon le mot *Seele* (âme) se dit *saiwalo*, terme signifiant approximativement « celle qui appartient à la mer », ou « celle qui a son origine dans la mer ». Et voilà presque un siècle qu'est née

la dénomination de « psychologie des profondeurs », laquelle fait désormais partie du langage courant.

« Sans l'eau, point de salut ! »

C'est à Goethe que nous devons cet adage (Faust II). Le célèbre écrivain allemand entendant par là un mode de connaissance aussi ancien que l'art de guérir.

Boire, sans avoir soif !

Il s'agit là d'une sage précaution pour garder la santé. Nombre de thérapeutes réputés à travers les siècles ont d'ailleurs beaucoup insisté à la prendre : Hippocrate, Paracelse, Hildegarde de Bingen, pour n'en citer que quelques-uns. L'eau est tenue pour un excellent médicament. Les personnes buvant régulièrement entre deux et trois litres d'eau (une eau non polluée, s'entend) redécouvrent, souvent avec étonnement, les propriétés bienfaisantes, sinon thérapeutiques, de l'eau.



Poste d'eau muni d'un dispositif d'ennoblissement de l'eau (bloc de cristal de roche)

L'organisme humain requiert une certaine quantité d'eau par jour, sans quoi il ne peut remplir correctement ses fonctions (l'eau des cellules et des vaisseaux sanguins stimulant les différents métabolismes). Chez quelqu'un manquant d'eau, les cellules et les tissus de son corps s'encrassent et les substances nutritives n'atteignent alors plus ses organes vitaux.

L'eau est plus indispensable à l'organisme humain que les aliments solides. On peut en effet jeûner pendant plusieurs semaines, mais non rester plus d'une semaine sans boire.

L'eau bue ne se répartit pas de façon égale dans l'organisme. La science médicale nous apprend, par exemple, que le cerveau est prioritaire, et que les disques intervertébraux viennent loin derrière. C'est pourquoi, médecins et naturopathes recommandent de ne pas attendre d'avoir soif pour boire, le déclenchement de la sensation de soif indiquant déjà une diminution des réserves d'eau de l'organisme. Pour sa vitalité et sa santé, l'organisme humain a besoin d'une certaine quantité d'eau par jour : entre un litre et demi et deux litres. Des liquides comme les jus de fruits, le thé ou le café, ne suffisent pas à couvrir les besoins en eau d'une personne. Le café a même tendance à déshydrater le corps,

c'est-à-dire à pomper l'eau des cellules. C'est la raison pour laquelle, dans certains pays, on vous sert le café accompagné d'un verre d'eau.

Le fait de boire suffisamment d'eau chaque jour dissipe un certain nombre de troubles ou bobos.

Les bains dans l'Orient ancien

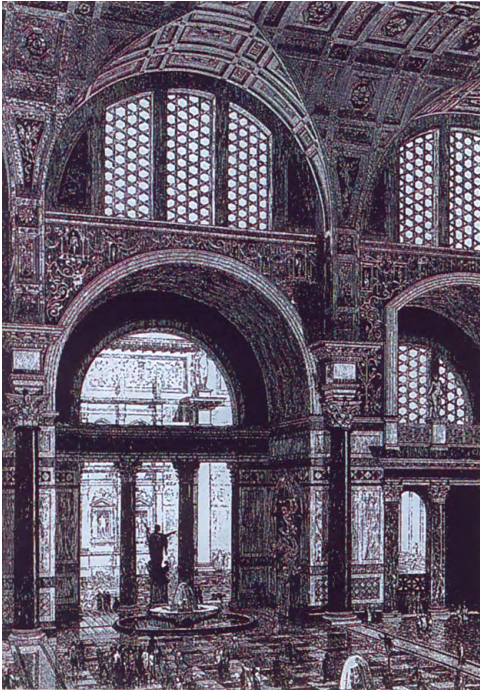
Au Moyen-Orient, l'habitude du bain remonte aux civilisations mésopotamiennes. Au pays des deux fleuves, Tigre et Euphrate, dans des palais datant du II^e millénaire avant notre ère, les archéologues ont ainsi mis au jour des salles de bains sophistiquées pour l'époque. À Mari, par exemple, la reine disposait d'une immense salle de bains (vingt-deux mètres carrés) équipée de deux baignoires en céramique. L'une servait manifestement pour le bain, l'autre pour les soins du corps.

Par conséquent, les bains sont depuis très longtemps tenus pour un facteur de bien-être physique et psychique, voire carrément de santé. L'eau chaude, non seulement nettoie les pores, mais délasse.

La Grèce antique a commencé par imiter les civilisations de l'Orient en matière de bains. Ainsi, dans *L'Odyssée* d'Homère, on peut lire qu'à son retour à Ithaque, Ulysse s'est empressé de prendre un bain chaud, et que des servantes l'ont ensuite massé avec des huiles précieuses – une coutume propre à l'Orient.

Mais des philosophes ont dû se dire un jour que les bains chauds étaient facteur d'amollissement pour le corps et l'esprit. Platon, par exemple, dans sa vision de la cité idéale, *politeia*, ne recommande les bains chauds qu'aux malades et aux vieillards.

Les bains dans la Rome antique



Les thermes de Caracalla à Rome.

Dans la Rome antique, les bains ont connu un remarquable essor avec les thermes. De par leur surface, certains thermes recevaient des milliers de personnes chaque jour. Les thermes de Caracalla à Rome, inaugurés en 216 de notre ère, étaient de dimensions imposantes : deux cent vingt mètres de long, cent quatorze mètres de large, trente-trois mètres de haut (sous la coupole). Ils pouvaient contenir plus de mille cinq cents personnes à la fois ! Du jamais vu ! Les thermes de la Rome antique étaient pourvus d'un système de chauffage par le sol, ils offraient une salle de lecture, comportaient une galerie d'art et d'autres boutiques, proposaient toutes sortes de techniques de remise en forme. Quant à l'eau nécessaire, environ dix mille mètres cubes par jour, elle était amenée grâce à un système complexe d'aqueducs.

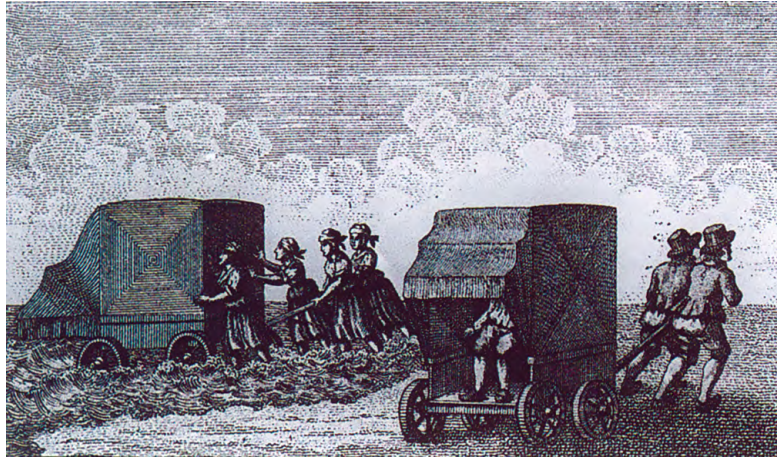
Les aqueducs romains forcent l'admiration. Ce sont eux qui approvisionnaient en eau potable les agglomérations de l'Empire. L'eau était captée à des sources réputées pour leur pureté, puis transportée jusque dans les cités (sur plus de quatre cents kilomètres !). Il est intéressant de noter que ce système de transport de l'eau prévoyait notamment des coudes et plusieurs étapes de mise en tourbillons de l'eau, pour lui préserver sa capacité naturelle de régénération, sa pureté et vitalité originelle. Les ingénieurs cherchaient manifestement à reproduire le plus possible les conditions naturelles de circulation de l'eau. Ce point est d'une importance primordiale pour notre propos.

L'éclosion du christianisme signe le déclin du bain

Dans la Rome antique, prendre un bain était chose normale et courante. Mais à compter de l'empereur Constantin – IV^e siècle de notre ère – qui a signé l'édit de Milan introduisant la liberté de culte pour le christianisme, les autorités religieuses ont commencé à dénigrer cette habitude bénéfique et bienfaisante, parce que assimilant les piscines à des bourbiers pour l'âme, une source de tentations charnelles. Elles mettaient en garde leurs ouailles contre les dangers du bain. Au V^e siècle, saint Augustin

tolérait encore le bain mensuel, tandis que saint Jérôme déconseillait fortement le bain aux jeunes filles, à moins que ce ne fût dans l'obscurité ! Ici, nous sommes loin du Dieu de la Genèse qui, après chaque acte de création, jugeait bonne cette dernière !

Au XIX^e siècle, Sébastien Kneipp, un prêtre allemand, a redécouvert les propriétés thérapeutiques de l'eau. Il n'allait toutefois pas jusqu'à recommander de prendre des bains chauds, mais se limitait aux aspersion d'eau froide qui, comme chacun sait, ne sont pas source de volupté.



Charrettes à bains dans l'île de Norderney (mer du Nord),
aux alentours de 1800.

Eaux de vie, crues de désolation et de mort

L'année où j'ai entrepris la rédaction de cet ouvrage, il y eut d'impressionnantes inondations dans plusieurs pays d'Europe. L'Autriche, la Tchéquie, l'Italie et l'Allemagne étaient touchées. Les pluies étaient tellement abondantes qu'elles ont provoqué des glissements de terrain. Les dégâts étaient considérables, tant du côté de l'habitat que du côté des cultures. Des milliers de personnes ont dû quitter en catastrophe leur maison. Les eaux retirées, elles sont revenues, certaines ne trouvant hélas plus qu'un champ de ruines. L'eau est aussi cause de désolation et de mort.

La peur de l'eau est profondément ancrée dans les mentalités. L'inconscient humain n'ayant pas oublié les récits de déluges. L'Ancien Testament narre un déluge auquel a succombé l'humanité entière, à l'exception de Noé ; tandis que Platon évoque le continent de l'Atlantide englouti par les eaux. Il semblerait que la catastrophe était consécutive à la collision d'une comète avec la terre, ce qui aurait provoqué une montée instantanée et dramatique de l'eau. Le ciel aurait été voilé par d'épais nuages de poussière, et les conditions atmosphériques en auraient ainsi été bouleversées.

De nos jours, c'est le mode de vie des hommes qui est responsable de changements



Représentation de l'eau par les Hopis.

climatiques, d'un réchauffement de la planète. Les glaces polaires fondent, ce qui pourrait bien avoir pour conséquence une montée substantielle du niveau des mers, et déclencher quantité d'autres fléaux.

L'eau potable se raréfie

La rareté de l'eau potable, une vraie tragédie, touche principalement les pays pauvres. Les populations se voient ainsi contraintes de boire une eau souillée, et par conséquent s'exposent à des maladies de toutes sortes. À en croire un tout récent rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève, quelque deux cents millions de personnes seraient atteintes de bilharziose, une maladie parasitaire, tandis

que près d'un milliard de personnes souffriraient de maladies diarrhéiques, la cause étant chaque fois l'eau souillée.

De nos jours, dans bien des régions du globe, l'eau est moins dispensatrice de vie que source de dangers mortels. Ce constat a quelque chose d'effrayant ! D'après une étude entreprise à la demande de Bill Clinton alors qu'il était Président, plus un seul fleuve des États-Unis n'est indemne de polluants chimiques. Après deux siècles d'industrialisation, le « sang de la Terre Mère » a subi une complète désacralisation – pour reprendre une expression chère aux Amérindiens.

En Autriche, les dernières études effectuées sur la qualité des sources d'eau font apparaître que la moitié des nappes phréatiques sont polluées par les nitrates et les pesticides, et la situation en Allemagne ou en Suisse n'est guère plus enviable (pas plus en France, d'ailleurs !). Il est urgent de débloquer les fonds nécessaires à l'assainissement de toutes ces surfaces d'eau. Nous avons les moyens techniques pour assainir toutes les eaux polluées ou souillées, même gravement. J'en veux pour preuve les résultats obtenus avec différents procédés existant actuellement sur le marché, et dont quelques-uns seront présentés dans les prochains chapitres.

L'eau pure devient une denrée rare et chère sur l'ensemble de la planète. En Occident, l'on consomme en moyenne huit fois plus d'eau (!) qu'il y a seulement quatre-vingts ans. Aussi, l'eau potable – par exemple pour une ville comme Munich – provient-elle désormais en partie de puits artésiens. Or le renouvellement de telles eaux est extrêmement long (cela requiert dix mille ans !). En Europe de l'Ouest, le recyclage des eaux usées exige désormais un traitement en huit étapes (!). Il faut, à tout le moins, y ajouter du chlore, la filtrer ou l'exposer aux rayons ultra-violets, pour la rendre potable. L'eau pure, dispensatrice de vie, est devenue une denrée rare, y compris en Europe. En ce début de troisième millénaire, nous sommes à la veille de voir s'accomplir ce que Viktor Schauberger avait prévu en son propre temps (très exactement en 1935) : « Le temps viendra où un litre d'eau coûtera tout aussi cher qu'un litre de bon vin. »

Chapitre 2

Les bizarreries de l'élément eau

Par rapport aux autres éléments, l'eau se comporte de façon singulière, voire incompréhensible. Pour citer un exemple, d'après les lois de la nature – comme d'après l'observation scientifique – les substances naturelles prennent du volume au contact de la chaleur, et en perdent au contact du froid. Or, pour l'eau, c'est exactement l'inverse : elle gagne du volume avec le froid et perd de son poids spécifique avec la chaleur. C'est ce qui explique qu'aux pôles les masses de glace flottent à la surface de l'eau, au lieu de s'enfoncer dans l'eau, ou que les glaçons versés dans un verre de jus de fruits, ou de quelque alcool, remontent aussitôt à la surface.

Une énigme de la nature

Si l'eau se comportait d'après les lois de la nature, nous n'aurions pas l'occasion de faire du patin à glace ! En effet, c'est alors l'eau du fond des étangs ou des rivières qui commencerait à geler, et non l'eau de surface. L'eau atteignant sa densité et son poids maximum, non pas à 0 °C mais à 4 °C. C'est ce qui explique que l'eau la plus chaude soit entraînée vers le fond de l'eau, et que la glace se forme à la surface de l'eau.

Je mentionnerai un deuxième exemple de comportement singulier pour l'eau : les éléments constitutifs de l'eau sont l'oxygène et l'hydrogène – comme on sait – c'est-à-dire deux gaz, et pourtant l'eau se comporte comme un liquide ! Cette autre bizarrerie est due au fait que les molécules d'eau n'arrêtent jamais de s'associer entre elles. À température normale, ce sont ainsi quelque quatre cents molécules d'eau qui se regroupent, formant ensemble une seule et grosse molécule.

Quand l'eau bout, elle s'évapore dans l'atmosphère, et le nombre des molécules en liaison diminue considérablement sous l'effet de cette dispersion. Mais l'eau étant une substance grégaire, elle voudra se lier avec une autre eau ou d'autres substances. Elle est l'élément naturel de liaison par excellence. Le comportement peu logique de l'eau défie la raison humaine.



Certains scientifiques ont émis l'hypothèse selon laquelle le cœur ne pompe pas le sang dans les artères, que son rôle est d'en réguler la circulation. En cela, ils se fondent sur le fait que le sang et l'eau sont deux substances très similaires et qu'un sang sain se comporte comme une eau parvenue à maturité : son mouvement est naturellement ascendant – en tout cas jusqu'à un certain degré. Il suffit d'observer une eau qui sourd d'un rocher pour constater qu'une partie de cette eau cherche effectivement à se frayer un chemin vers le haut sur la paroi rocheuse.

L'eau, élément de liaison entre le ciel et la terre

Rudolf Steiner et Theodor Schwenk, à savoir deux philosophes de la nature de réputation internationale, interprètent le comportement insolite de l'eau de la manière suivante : l'eau, soutiennent-ils, montre par là que sa demeure originelle n'est pas la planète Terre, mais les confins du cosmos. Au nombre des indices venant corroborer leur hypothèse, il y a précisément la tendance naturelle de l'eau à s'élever entre les strates rocheuses, dans les tiges des plantes, les troncs d'arbre, à s'élever toujours plus haut, jusqu'à atteindre les confins de l'atmosphère – défiant en cela les lois de l'attraction terrestre. C'est ce qui explique que Rudolf Steiner et Theodor Schwenk attribuent cette tendance de l'eau à un phénomène de mémoire, disant que l'eau prouve ainsi qu'elle n'a pas oublié sa demeure primordiale, à savoir les confins du cosmos.

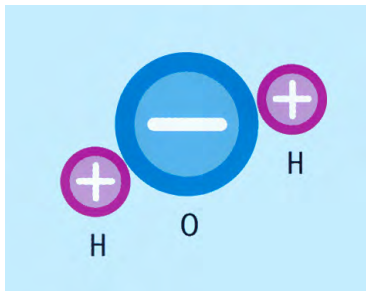
En conséquence de quoi, on peut considérer que l'eau est l'élément de liaison entre le ciel et la terre. Ce n'est donc pas un hasard si l'eau est présente dans bien des rituels ou cérémonies : par exemple, dans le baptême des chrétiens ou les ablutions quotidiennes des hindouistes.

*L'âme humaine est comparable à l'eau :
Du ciel elle descend, et c'est au ciel qu'elle remonte ;
Puis de nouveau elle descendra sur la terre,
Selon la loi de l'éternelle alternance des choses.*
(Goethe)

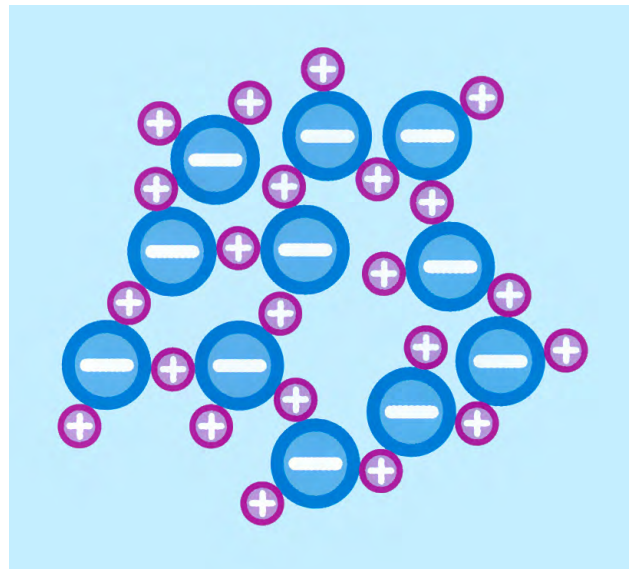
La mémoire de l'eau

Si la nature n'était pas dotée de mémoire, il n'y aurait pas eu d'évolution : les êtres vivants, y compris les organismes unicellulaires, auraient été contraints de toujours recommencer à zéro. Le vivant, sous quelque forme qu'il se présente, y compris la molécule et l'atome, ne peut qu'être doté de mémoire, sinon, comment y aurait-il eu transmission des fruits de l'expérience ? Sans mémoire, il n'y a que stagnation – éternelle stagnation.

La capacité de mémoire est en relation étroite avec l'ADN. À cet égard, il n'est sans doute pas inintéressant de rappeler la structure de l'ADN, à savoir une double spirale, une double hélice – ce qui n'est pas sans rappeler les deux directions du mouvement de l'eau : enroulement spiralé à droite, enroulement spiralé à gauche.



Une molécule d'eau (H_2O) renferme deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène.



Il n'y a pas deux flocons de neige ni deux gouttes d'eau vraiment identiques.

Les molécules d'eau s'attirent entre elles du fait de leurs charges magnétiques, pour former ce qu'on appelle des « groupements de molécules », phénomène qui, en anglais, est connu sous le nom de *cluster*. Les *clusters* se font et se défont sans arrêt, suivant les influences auxquelles ils sont soumis et les impressions agissant à l'intérieur d'eux.

Les molécules d'eau s'attirent continuellement les unes les autres, comme les aimants. L'eau n'est jamais la même. Sa qualité change d'instant en instant. Elle est fonction du nombre de molécules associées, des modalités de leur association, etc. C'est ce qui explique qu'il n'y ait ni deux cristaux de neige ni deux gouttes d'eau vraiment identiques. Cela peut être difficile à croire pour certains, mais c'est la réalité.

Les groupements de molécules d'eau sont toujours uniques, toujours différents. On peut, d'une certaine manière, les comparer aux êtres humains : la qualité d'un rassemblement humain dépend de l'état d'esprit des individus qui le composent. Des personnes rassemblées pour un concert en plein air sont dans un état d'esprit différent que des personnes rassemblées pour une manifestation de rue, même si, vues du ciel, les deux masses se confondent, notamment si elles sont à peu près identiques en nombre.

Quiconque part du principe que l'eau n'est que de l'eau, et que la formule H_2O suffit à l'identifier, à la qualifier, est quelque peu comparable à un viticulteur qui se contenterait de coller l'étiquette « vin » sur toutes les bouteilles d'une récolte, bien qu'issues de cépages différents ; autrement dit, qui ne prendrait pas en compte les différences de qualité.



Les impressions affectant une eau durent un certain temps

Une personne qui prend part à une manifestation est soumise à quantité d'impressions, or ces impressions ne se dissipent pas avec la dispersion de la manifestation. Le même principe est applicable à l'eau. Pour mieux comprendre le phénomène de la mémoire de l'eau, je prendrai pour exemple l'eau d'une piscine. La qualité de l'eau d'une piscine change tout au long de la journée : le matin à l'ouverture l'eau d'une piscine est différente de l'eau du soir, après une journée entière de fréquentation. Le matin de bonne heure, l'eau tend à communiquer au nageur une sensation de calme et d'équilibre, tandis qu'en fin d'après-midi elle est susceptible de lui communiquer

des vibrations d'agitation, de nervosité. La raison de cette différence est que toutes les personnes ayant fréquenté la piscine ont chacune communiqué leurs propres empreintes à l'eau. Ces empreintes sont généralement perçues de façon indirecte, les nageurs répondant par des mouvements plus ou moins fébriles ou désordonnés des bras ou des jambes. Le stress accumulé par les nageurs sur leur lieu de travail, ou ailleurs, affecte la qualité de l'eau. L'eau garde la mémoire de toutes les impressions auxquelles elle est soumise, les bonnes comme les mauvaises. Le soir, même s'il ne reste qu'une personne dans une grande piscine, elle risque fort de capter les diverses impressions dont l'eau s'est chargée pendant la journée, en tout cas jusqu'à un certain degré.

De la même manière, une eau, même filtrée, peut garder la mémoire des pesticides et autres poisons qui sont régulièrement répandus dans l'atmosphère ou sur les champs. Aussi, de plus en plus de personnes renoncent-elles à boire l'eau du robinet. (Les statistiques nous apprennent que la consommation d'eau minérale est passée de douze litres et demi par an et par personne en 1970 à cent quinze litres par an et par personne en 2003. Autrement dit, elle-a quasiment décuplé en trente-trois ans.)

Nous sommes encore assez mal renseignés sur la durée réelle de la mémoire de l'eau. Bien des études ont été menées pour l'évaluer, mais jusqu'ici elles n'ont pas été suffisamment englobantes. Certaines influences auxquelles est soumise l'eau paraissent se dissoudre après seulement quelques minutes, tandis que d'autres semblent subsister plusieurs jours, d'autres encore plusieurs mois. Par sa mémoire, l'eau est quelque peu comparable aux êtres humains : nous oublions vite les tracasseries, mais restons marqués très longtemps par les traumatismes graves, si ce n'est toute la vie.

La mémoire atomique et subatomique de l'eau n'est pas une invention ; elle existe bel et bien. La preuve en est l'action des médicaments homéopathiques de haute dilution. Pour ces dilutions-là, les microscopes, aussi puissants soient-ils, ne décèlent plus la moindre trace des substances initiales – l'arsenic par exemple. Du point de vue biochimique, l'eau d'un médicament homéopathique de haute dilution est une eau sans caractéristiques particulières ; il n'empêche qu'elle garde la mémoire des substances initiales, même si les rationalistes continuent d'évoquer la thèse de l'effet placebo pour désigner les propriétés que les personnes se faisant soigner par homéopathie prêtent à ces médicaments. Que dire lorsqu'un animal ou une plante recouvre énergie et vigueur sous l'effet de médicaments homéopathiques ? puisque, jusqu'à preuve du contraire, on ne leur connaît pas le pouvoir d'autosuggestion !

L'eau est indubitablement douée de mémoire. Maintenant, si l'on songe à toutes les substances nocives qui y sont déversées sans arrêt, il y a de quoi frémir d'horreur ! Il y a la nourriture industrielle des cochons d'élevage ; il y a le stress emmagasiné par les

animaux du fait de conditions épouvantables d'abattage, etc. Toute cette mémoire se transmet au consommateur de viande. Puis il y a les méthodes de l'agriculture intensive, les légumes et céréales traités, moyennant toute une gamme de produits chimiques, très nocifs pour certains ; il y a l'air qui en est pollué au moment de leur étendage. Il y a les aliments génétiquement modifiés ; il y a les fruits et les légumes exposés aux radiations pour permettre une plus longue conservation, etc. Sans compter que les denrées alimentaires s'imprègnent aussi quelque peu du psychisme des personnes ayant contribué à leur production. Toutes ces imprégnations agissent sur le consommateur au plan subtil. L'on notera qu'un repas préparé avec amour a toujours de la saveur. Énergétiquement parlant, l'amour est le meilleur cuisinier du monde !

Le passé continue à vibrer en toutes choses, sous forme de micro-informations. Cela est un fait, même si aucun appareil n'existe encore pour les déceler sur le plan biophysique.

La mémoire de l'eau rendue visible

Les micro-informations contenues dans l'eau ont toutefois pu être photographiées. Dans les années 1960, c'est Theodor Schwenk, anthroposophe et spécialiste de l'eau, qui a réalisé des clichés de gouttes d'eau proprement stupéfiants.

Plus récemment, c'est un médecin japonais, Masaru Emoto, qui, à la suite de ses propres recherches sur l'eau, a largement fait connaître ses clichés de cristaux d'eau, et cela en publiant plusieurs ouvrages. Ils sont aussi stupéfiants que ceux réalisés par Theodor Schwenk.

Masaru Emoto : clichés de cristaux d'eau

Le procédé employé par Masaru Emoto consiste à réfrigérer des gouttes d'eau, puis à photographier les cristaux ainsi obtenus. Il a étudié des centaines d'eau de différentes provenances : rivières, lacs, eau du robinet, sites sacrés. Et ses découvertes sont vraiment passionnantes.

On ne sera pas surpris d'apprendre que les cristaux d'eau pure ont une belle structure hexagonale, tandis que les cristaux d'eaux polluées, ou ayant été soumis à un stress intense, sont soit inachevés, soit montrent des agglutinations moléculaires. La morphologie d'un cristal d'eau change également en fonction des vibrations sonores, ou avec la proximité de mots ou de phrases écrits sur un bout de papier. Les ondes émi-

ses par une personne en méditation ont un effet d'harmonisation sur les cristaux d'eau de l'environnement immédiat. On pourrait multiplier les exemples à l'infini.



Cristal d'eau provenant de Saijo – eau de source – au Japon (cliché extrait de l'ouvrage de Masuro Emoto, *Les messages cachés de l'eau*, cf. bibliographie).

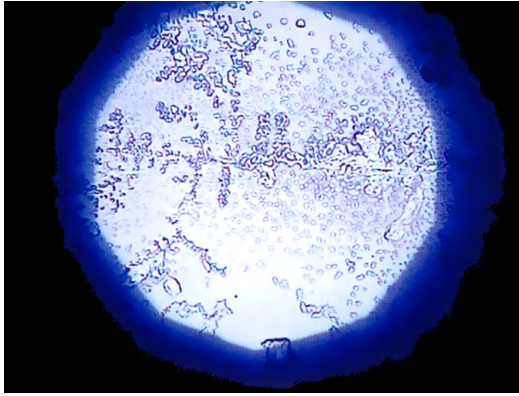


Cristal d'eau provenant de l'eau du robinet à Dresde (cliché extrait du même ouvrage).

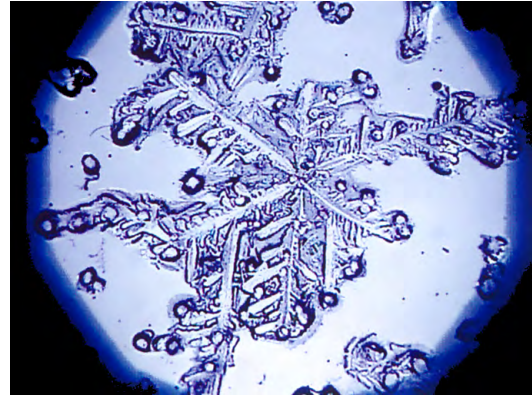
La méthode Hagalis

Elle aussi révèle la qualité des micro-informations contenues dans une eau, des groupements de molécules d'eau – ce que l'on appelle des *clusters*. Nombre de fabricants d'appareils de dynamisation de l'eau utilisent la méthode Hagalis pour convaincre tel client potentiel ou tel autre de l'efficacité de leurs appareils. La paternité de la méthode Hagalis revient à un Allemand, Andreas Schulz, à la fois chercheur et guérisseur. Cette méthode a été développée il y a peu.

La première étape de la méthode Hagalis consiste à distiller de l'eau. Les résidus sont mélangés à des cendres et du calcium, jusqu'à formation de cristaux. Les cristaux ainsi obtenus sont à leur tour mélangés au distillat, et le tout répandu sur du verre de laboratoire. L'eau est vaporisée à température ambiante, ce qui permet d'obtenir des figures et des contours très nets. On peut les admirer, agrandis, à travers un microscope. Par ailleurs, Andreas Schulz, l'inventeur de la méthode Hagalis, dispose d'un site Inte-net où on peut les contempler à son aise : www.hagalis.de. Le même site propose d'autres catégories de cristaux, aussi intéressantes les unes que les autres : denrées alimentaires, tissus d'organes malades, etc.



Cristaux provenant de Zürich : eau du robinet non dynamisée (agrandissement : quatre cents fois).



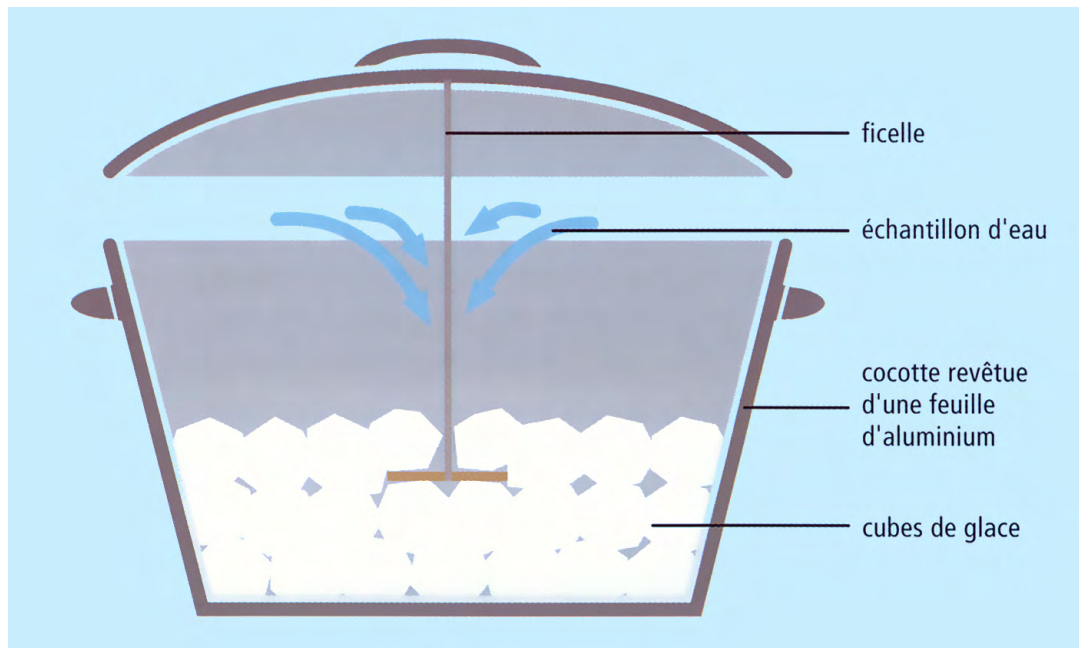
Des cristaux réalisés avec la même eau, mais dynamisée au moyen de procédés biochimiques (agrandissement : quatre cents fois). Ce cliché se différencie surtout du précédent par la netteté des cristaux. Les cristaux, ici, font apparaître des nervures formant entre elles des angles de soixante degrés.

Confectionner un magnifique cristal d'eau

Chacun peut apprendre à distinguer entre une eau du robinet ordinaire et une eau du robinet dynamisée. Pour ce faire, on commencera par réunir les matériaux suivants :

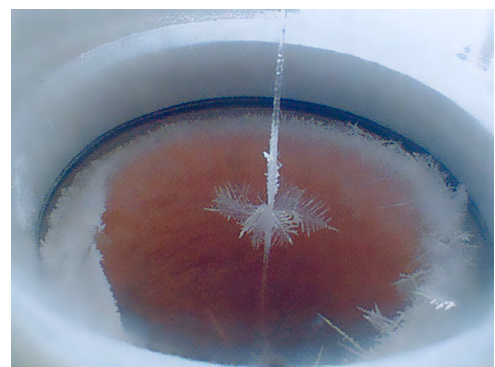
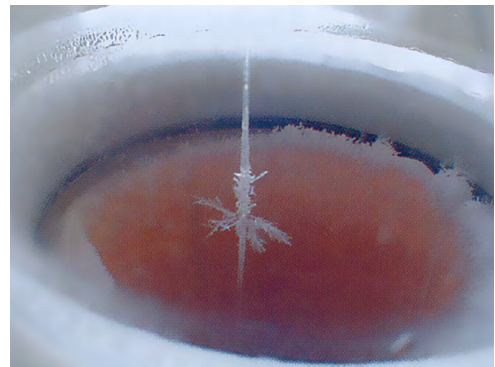
- un compartiment de congélation ;
- des cubes de glace provenant de l'eau que l'on se propose d'analyser ;
- une cocotte en céramique, ou en verre, munie d'un couvercle ;
- un rouleau d'aluminium ;
- de la ficelle fine en coton (éviter les fibres synthétiques) ;
- une mince tige de bois (par exemple une allumette dont on aura pris le soin d'ôter l'extrémité soufrée) ;
- au moins un demi-litre de l'eau que l'on se propose d'étudier (sous forme liquide) ;
- une loupe (ou un appareil de photos pourvu d'un macro-objectif).

Les différents matériaux réunis, on peut passer à la phase de confection d'un premier cristal d'eau. La première étape consiste à fabriquer des glaçons avec l'eau que l'on veut étudier. Il en faut une certaine quantité, à savoir suffisamment pour remplir la moitié de la cocotte. Auparavant, on aura soigneusement rincé les bacs à glace avec cette eau (l'eau étudiée), afin qu'elle soit exempte de toute micro-information résiduelle appartenant à une eau différente.



Après avoir versé les glaçons dans la cocotte, recouvrir l'intérieur ou l'extérieur de la cocotte (également le couvercle) d'une feuille d'aluminium, pour éviter que les glaçons s'imprègnent d'ondes électromagnétiques provenant de l'environnement. Ensuite couper un bout de ficelle (la ficelle doit descendre très bas dans la cocotte, jusqu'à presque toucher le fond); en fixer les deux extrémités sur le dessous du couvercle à l'aide d'une bande de crépon. Après quoi, on versera les cubes de glace dans la cocotte (qui, rappelons-le, doit en être remplie à moitié) et placera celle-ci dans un congélateur (ou un compartiment de congélation). Tourner le bouton sur le maximum de froid.

Lorsque l'on estimera que la cocotte a eu le temps de s'imprégner du froid du congélateur, l'en sortir ; soulever le couvercle et verser avec précaution de l'eau sur la ficelle – sur une épaisseur d'au moins cinquante millimètres. Ensuite, refermer le couvercle et replacer la cocotte dans le congélateur. L'y laisser au moins une heure et quart. Puis l'en ressortir, toujours avec précaution ; soulever lentement le couvercle, en prenant garde de le tenir à la verticale. La ficelle se détachera du couvercle et restera droite (cf. illustrations ci-contre). Avec un peu de chance, on apercevra un superbe cristal de



Eau du robinet de Lucerne (Suisse). L'eau de l'illustration du haut n'a pas été traitée, tandis que l'eau de l'illustration du bas a été dynamisée au moyen d'un procédé bioénergétique.

glace autour de la ficelle. Si c'est le cas, il faut se dépêcher de le photographier, ou de l'observer sous une loupe, car il fond forcément très vite.

Pareil cristal ne sera pas obtenu au premier essai. Il faudra peut-être faire preuve de persévérance, voire d'obstination. Masaru Emoto lui-même, ainsi qu'il nous l'apprend dans ses livres, a parfois dû recommencer cinquante fois l'opération avant d'obtenir un cristal valant la peine d'être photographié.

Dynamisation de l'eau avec des procédés bioénergétiques, ou l'utilisation de la sensibilité de l'eau

L'extrême sensibilité de l'eau, son grand pouvoir de réaction, est en fin de compte un avantage : cela implique en effet que les clusters informes sont faciles à briser et qu'il est tout aussi facile d'inciter une telle eau à se restructurer de façon harmonieuse.

C'est là l'idée fondamentale sous-tendant tous les procédés de dynamisation de l'eau de type bioénergétique. Différents procédés ou techniques permettent de communiquer à une eau souillée ou polluée des impulsions qui gommeront une programmation indésirable précédente et lui rendront sa vitalité originelle. (Les clichés de cristaux de glace sont là pour en témoigner.)

Vue la taille microscopique d'une molécule d'eau, il va de soi que lesdites impulsions doivent être (et n'ont besoin que d'être) très subtiles. Rien qu'un verre d'eau renferme plusieurs milliards de molécules d'eau, dont au moins la moitié en cours de restructuration. D'où les gouttelettes d'eau se formant dès que de l'eau est répandue sur une surface plate.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir la présentation de différents procédés actuellement sur le marché en matière de dynamisation de l'eau, de même que leurs inventeurs, je vais décrire brièvement les principales catégories d'eau et les caractères pour chacune. Ces informations sont indispensables pour qui veut juger de la qualité d'une eau, donc savoir si oui ou non elle a besoin de dynamisation.

Les différentes catégories d'eau et leurs principales utilisations

L'eau juvénile

C'est une appellation de géologue, qui signifie que l'eau n'a pas encore atteint le stade de la maturité. En termes clairs, cela implique qu'elle reste pauvre en oligo-éléments et en sels minéraux. L'eau juvénile coule dans les entrailles de la terre. Si l'on ne buvait que de l'eau juvénile, les oligo-éléments et les sels minéraux naturellement présents dans notre organisme seraient rapidement balayés, parce que l'eau juvénile se les approprierait, elle les entraînerait avec elle, de sorte qu'ils finiraient par être éliminés avec les urines et les selles. Ongles, os, dents et cheveux s'effriteraient et casseraient. Notre corps perdrait toute solidité et, finalement, s'écroulerait.

Une eau parvenue naturellement à maturité, c'est-à-dire montée à son propre rythme jusqu'à la surface de la terre, où elle jaillit comme source, a eu tout le temps de s'enrichir en sels minéraux ; elle a, si l'on peut dire, acquis de l'« expérience ». Une telle eau est dispensatrice de vie pour tous les êtres vivants – hommes, animaux, plantes.

Une eau que l'on fait monter artificiellement jusqu'à la surface de la terre, par exemple en la captant dans la nappe phréatique avec la technique du forage – n'est en aucun cas à maturité. La plupart des eaux du robinet restent ainsi semi-juvéniles. De telles eaux risquent de prendre à l'organisme humain plus de sels minéraux et d'oligo-éléments qu'elle ne lui en procure, donc le privent aussi en partie de son énergie. C'est ce qui explique que l'on peut très bien boire entre deux et trois litres d'eau par jour – une quantité plus que suffisante – sans en retirer les bénéfices escomptés. Pour pallier les déficiences en sels minéraux et oligoéléments de certaines eaux du robinet, des fabricants d'appareils de dynamisation d'eau ont prévu de faire passer l'eau du robinet sur une couche de minéraux et de pierres sélectionnés avec soin. D'autres appareils de dynamisation de l'eau sont équipés d'un système de communication d'informations de type minéral (les informations seront données en même temps que la présentation des appareils eux-mêmes).

L'eau juvénile est impropre à la boisson, mais elle convient pour laver le linge. La même chose est vraie de l'eau de pluie (comme expliqué ci-après).

L'eau à maturité

La caractéristique d'une eau à maturité – par exemple l'eau de source en montagne – est de contenir des sels minéraux et du carbone en de justes proportions. Le mouvement auquel elle a longtemps été soumise dans les entrailles de la terre l'a amplement dynamisée et rendue riche en énergie. Une eau à maturité peut se comparer à un randonneur de montagne aguerri, même si, par son apparence, il ne diffère presque pas d'un randonneur débutant. Une eau à maturité est cristalline et légèrement bleutée.

La mise en bouteilles sous pression diminue la qualité de l'eau. Si les bouteilles sont en plastique, l'eau sera encore davantage privée de son bagage originel de micro-informations. Les matières plastiques ont leur propre « mémoire », leur propre rayonnement, lequel se communique inévitablement à l'eau. Le verre est un matériau à vibrations plus neutres.

Les eaux minérales

Comme nous l'avons mentionné un peu plus haut, la consommation d'eau minérale s'est multipliée par dix ces trente-trois dernières années, cette hausse exorbitante étant attribuable à la lente mais continuelle dégradation de l'eau du robinet dans nos pays. Les eaux minérales sont des eaux à maturité. Elles proviennent, par définition, de sources d'eau contenant un taux minimum de sels minéraux. En Allemagne, l'on ajoute du dioxyde de carbone aux eaux minérales, pour les rendre pétillantes, peut-être aussi pour leur donner de la saveur. L'appellation « eau minérale » implique en principe que cette eau renferme au moins un gramme de substances minérales : fer, potassium, magnésium, etc.

Les écologistes n'apprécient guère la consommation d'eau en bouteilles. La raison étant le transport de ces dernières (parce que source de pollution), mais aussi l'opération de lavage. Quant au corps médical (médecins et naturopathes confondus), il ne voit pas non plus d'un très bon œil la consommation d'eaux minérales pétillantes, parce que, à la longue, cela provoque une acidification de l'organisme ; de plus, l'organisme humain n'est pas apte à assimiler tous les sels minéraux. Le résultat étant une surcharge des organes responsables de l'élimination des déchets par les selles et les urines.

Les médecins ont plutôt tendance à recommander à leurs clients de boire une eau de source naturelle, c'est-à-dire n'ayant subi aucun traitement de nature chimique.

Comme nous le verrons plus loin, on peut également choisir de boire de « l'eau dynamisée ». Une telle eau a trois avantages : elle préserve les réserves d'eau naturelles, évite le remplissage des bouteilles sous pression, ainsi que le transport des bouteilles.

L'eau de fontaine ou de puits

Certains ont encore connu les fontaines s'élevant à l'entrée ou au centre des villages, et qui fournissaient en eau hommes et bêtes. Le puits d'une oasis, dans le désert saharien par exemple, continue de remplir cette fonction-là. Quiconque empoisonnait l'eau d'un puits était mis à mort. Au temps jadis, le forage d'un puits n'allait pas de soi, surtout en l'absence de veine d'eau de surface, quand il fallait repérer l'endroit où l'eau coulait le plus près possible de la surface du sol. C'était la tâche du sourcier, du « renifleur d'eau » – pour reprendre un terme couramment employé en Suisse.



En Europe occidentale, où l'eau abonde, il n'est pas difficile de trouver une veine d'eau pour le creusement d'un puits. Pour l'arrosage des jardins et la désalération des bêtes de ferme, certains puits prévoient le filtrage à travers une couche de gravier. Le procédé consiste à aménager une fine couche de gravier entre le tuyau de filtrage et la terre regorgeant d'eau, ce qui évite son encrassement par le sable ou la boue.

La qualité de l'eau d'un puits ou d'une fontaine dépend évidemment de la pureté de la source qui l'alimente – veine d'eau ou nappe phréatique. À la montagne, l'eau des fontaines est généralement d'excellente qualité. Dans les plaines, elle provient presque toujours des couches supérieures des nappes phréatiques. Or, de plus en plus de nappes phréatiques sont maintenant souillées, notamment par le lisier, ou polluées par d'autres poisons provenant des méthodes d'élevage et de culture intensives.

L'eau de pluie

L'eau de pluie est une eau juvénile, parce que l'évaporation lui fait perdre beaucoup de ses sels minéraux. En outre, elle absorbe toutes sortes de déchets industriels en suspens dans l'atmosphère. C'est là l'origine des « pluies acides » qui, on le sait, nuisent à la santé de tous les êtres vivants : arbres, plantes, animaux, être humains.

Il est déconseillé de boire de l'eau de pluie, même de bonne qualité. Quiconque boirait régulièrement de la neige fondue finirait par souffrir de graves carences. En effet, tout comme l'eau juvénile, l'eau de pluie et la neige fondue s'approprient les oligo-éléments et les sels minéraux naturellement présents dans l'organisme, pour ensuite les éliminer avec les selles et les urines.

Comme je l'ai dit un peu plus haut, l'eau de pluie (à condition d'être propre) peut être utilisée pour laver le linge. C'est du reste un adoucissant naturel.

Les eaux de surface

L'eau renferme des sels minéraux et des oligo-éléments, les teneurs étant fonction de sa provenance : source, eaux souterraines, eau de pluie, etc. Or il est de plus en plus fréquent que de telles eaux contiennent des substances indésirables : résidus chimiques provenant de l'industrie ou de l'agriculture, et finalement de l'atmosphère (via les pluies acides). Dans ce dernier cas, elle est impropre non seulement pour la boisson mais également pour la lessive.



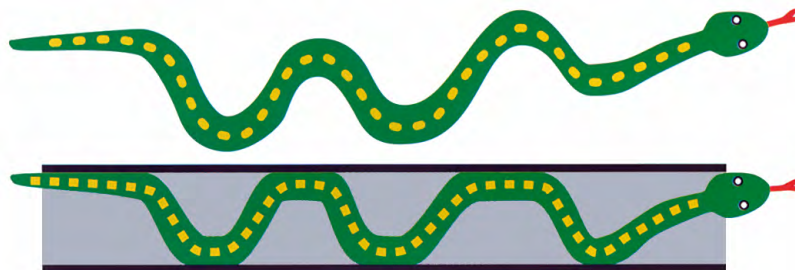
C'est tout juste si on peut encore l'utiliser pour arroser le gazon et les parterres de fleurs. Il est déconseillé de l'utiliser pour l'arrosage des arbres fruitiers et des plantes potagères. Les poisons qu'elle renferme ne manqueraient pas ensuite de se retrouver dans nos voies digestives !

Les eaux de surface reçoivent la lumière du jour, le soleil certains jours, dont l'intensité varie suivant les régions ou pays et les mois de l'année. L'eau, à vrai dire, est un élément froid par nature, de sorte que sa préférence va à la pénombre et à la fraîcheur. La chaleur lui coûte de l'oxygène, ce qui la rend fade au goût. Sans compter qu'une eau exposée trop longtemps au soleil devient facilement la proie des bactéries et des algues.

L'eau du robinet

L'homme a toujours cherché à disposer d'eau à volonté. Ce qui se comprend. D'où l'invention de l'outre et de la cruche, des moyens commodes pour la transporter et la stocker. Il a capté des sources, creusé des sillons pour l'arrosage de ses cultures. Il a

construit des canaux d'irrigation, aménagé des canalisations pour amener l'eau jusque dans les cités. Aujourd'hui, nous disposons de réseaux de distribution d'eau très sophistiqués, mais hélas, d'une qualité amoindrie.



Dans les canalisations, l'eau ne peut « serpenter » à sa guise, si bien qu'elle y est soumise à une sorte de stress.

La fourniture en eau des étages élevés d'un immeuble n'est possible que moyennant une forte mise sous pression de l'eau. Or une telle opération fait subir un stress considérable à l'eau, lequel stress ne manque pas de se répercuter sur les groupements moléculaires (formation d'agglutinations). Le pouvoir de réaction d'une telle eau sera moindre, c'est-à-dire pour dissoudre les substances qui s'y mélangent et en absorber d'autres. Pour obtenir du linge ou de la vaisselle propre avec une qualité d'eau aussi médiocre, il faut bien sûr de plus grandes doses de liquide ou de poudre de lavage qu'avec une eau de pluie ou une eau traitée au moyen d'un procédé de dynamisation. (Une eau de robinet, stressée, a toutefois un avantage sur une eau non stressée, à savoir qu'elle absorbe peu le cuivre, le plomb ou d'autres substances indésirables). La dureté caractérisant une eau stressée n'a rien à voir avec le « degré de dureté » d'une eau. Le degré de dureté dépend des minéraux en solution dans cette eau.

Les molécules d'eau comprimées sous l'effet du stress sont nocives pour la santé. Boire régulièrement de l'eau du robinet polluée génère des dysfonctionnements organiques, si bien que le corps a ensuite du mal à dissoudre et évacuer les impuretés, lesquelles se déposent dans les articulations et sur les parois des vaisseaux sanguins. À la longue, le sujet risque d'entendre comme un crissement chaque fois qu'il tourne la tête à gauche ou à droite, comme si du sable s'était déposé entre ses vertèbres cervicales. Une évacuation insuffisante des impuretés donne lieu à des dépôts et des calcifications qui, un jour, risquent de provoquer une thrombose !

Une eau sous pression est par ailleurs moins apte à procurer à l'organisme (cellules) les substances indispensables à son bien-être : protéines et enzymes remplissent bien plus efficacement leurs fonctions si les liquides physiologiques sont fluides, non entravés par des agglutinations moléculaires.

Une eau du robinet peut très bien être conforme aux normes biochimiques en vigueur, voire agréable au goût, et néanmoins présenter des agglutinations moléculai-

res, donc véhiculer des informations peu aptes à dispenser énergie et santé à celui ou celle qui en boit. Le lecteur se souviendra de l'extrême sensibilité de l'eau – évoquée au début de ce chapitre. Par exemple, il a été spécifié qu'une eau pouvait ne plus laisser apparaître aucune trace de substances médicamenteuses sur le plan moléculaire, et néanmoins continuer d'être imprégnée de la mémoire de telles substances.

Si, au lieu de boire de l'eau du robinet polluée, on boit une eau saine, naturellement ou assainie au moyen de quelque procédé de dynamisation, certains troubles physiques se dissiperont sans doute – en tout cas s'atténueront. Comme nous le verrons plus loin, les procédés de dynamisation sont aptes à débarrasser les eaux polluées de leurs agglutinations moléculaires, ainsi que de la mémoire des substances indésirables consécutives à de telles pollutions.

L'eau bouillie

Pour rendre saine une eau polluée ou souillée, on peut également la faire bouillir – un procédé vieux comme le monde. Faire bouillir une eau souillée non seulement tue germes et bactéries, mais fragilise et dissout la mémoire générée par ces germes et bactéries. L'eau bouillie absorbe également mieux les principes actifs dans les feuilles de thé ou dans les plantes utilisées pour la préparation de tisanes et, bien sûr, donne plus de propreté au linge.

La dissolution des informations contenues dans les molécules d'eau dépend de la longueur du processus d'ébullition : une eau qui ne bout que quelques secondes ne perd sa mémoire que très brièvement. Celle-ci risque de se reconstituer au fur et à mesure du refroidissement.

La médecine ayurvédique, c'est-à-dire traditionnelle de l'Inde, recommande de faire bouillir l'eau pendant sept minutes. Boire de cette eau (tiède) renforce le pouvoir de purification et de désintoxication de l'organisme. Plusieurs minutes d'ébullition améliorent apparemment beaucoup la capacité de dissolution et de transport de l'eau.

La médecine chinoise rejoint la médecine ayurvédique sur ce point. D'après elle, une longue ébullition dynamise l'eau, ce qui est bénéfique pour la santé du sujet. Boire de l'eau froide à l'inconvénient de ravir de l'énergie aux organes de la digestion, une énergie qui ensuite leur fera défaut pour remplir correctement leurs fonctions. C'est pourquoi, en Asie, la coutume n'est pas de servir des boissons froides au cours des repas, mais de l'eau chaude. L'eau chaude est la boisson la plus courante sur tout le continent asiatique.

L'eau distillée

L'eau distillée est couramment utilisée dans les installations de refroidissement d'eau, pour le repassage à la vapeur, les batteries de voiture, la stérilisation des instruments chirurgicaux et des denrées alimentaires. La distillation consiste à porter l'eau à ébullition, à la faire s'évaporer, puis à la refroidir (condensation) et finalement à la recueillir dans un récipient.

L'eau distillée a perdu en grande partie sa mémoire moléculaire, de sorte qu'elle n'offre pas de prise aux autres substances. Les bactéries ont beaucoup de mal à survivre dans l'eau distillée ; quant aux substances minérales, elles se dissolvent au contact de la vapeur. En conséquence, terminés les dépôts ! Enfin, signalons que l'eau distillée n'a aucune valeur nutritive, et donc ne fournit pas d'énergie à celui ou celle qui la boit. Elle est pareille à de l'eau pure, de l'eau juvénile.

Redynamiser l'eau distillée avec des procédés bioénergétiques n'est pas quelque chose de facile. Elle ne peut être réactivée, dynamisée, qu'au contact d'une eau non distillée.

Tableau récapitulatif des différentes catégories d'eau et leurs caractéristiques

Caractéristiques	Morphologie des molécules d'eau	Taux de minéraux en solution	pollution consécutive à des boues ou des polluants ; conserve la mémoire des polluants	Pollution consécutive à la pression (et un certain nombre d'autres facteurs)	Capacité de liaison et propriétés de transport (dépôts, scories, denrées alimentaires, enzymes, ciment, pigments de teinture, etc.)	Bonne capacité de nettoyage (lessive)
Catégories d'eau						
Eau semi-juvénile (eau de puits captée dans les profondeurs de la terre)	• structure rarement complexe	• (très) faible (soutire ses minéraux à l'organisme)	• Aucune (apport éventuel par contact avec des eaux souterraines polluées)	• pression due au pompage	• bonne	• bon
Eau à maturité	• structure complexe et harmonieuse	• équilibrée (procure de précieux sels minéraux à l'organisme)	• Aucune (apport éventuel par contact avec des eaux souterraines polluées)	• exempte de pression (peut être induite par la mise en bouteilles)	• excellente	• excellent
Eaux minérales	• structure complexe et harmonieuse • légères agglutinations moléculaires, consécutives à la mise en bouteilles	• renferme plus de sels minéraux que l'organisme n'en a besoin (cause de surcharges pour le métabolisme)	• Aucune (apport éventuel par contact avec des eaux souterraines polluées)	• pression presque toujours induite au moment du pompage, du passage dans les canalisations d'eau, ou à la mise en bouteilles • enrichissement en CO2	• faible, mais seulement en cas de forte teneur en substances minérales	• (s'annule)
Eau de fontaine ou de puits (veine d'eau ou eau souterraine)	• varie d'une veine d'eau à une autre, mais aussi suivant la construction des puits	• varie d'une veine d'eau à une autre	• est fonction de la qualité de la veine d'eau, ainsi que du type de filtre dont est pourvu le puits	• est fonction du mécanisme de la pompe dont est pourvu le puits	• est fonction de la qualité de la veine d'eau, ainsi que de la construction du puits	• est fonction de la veine d'eau, ainsi que de la construction du puits
Eau de pluie, eau de neige	• montre peu de structures complexes • agglutinations moléculaires plus ou moins prononcées, en fonction du degré de pollution atmosphérique	• faible teneur (tire les substances minérales hors du corps)	• est fonction du degré de pollution atmosphérique	• pas de pression	• bonne	• bon (à condition que l'eau soit pure)
Eaux de surface	• structure complexe • agglutinations moléculaires plus ou moins prononcées, en fonction du degré de pollution et des surcharges telluriques	• en fonction de la composition : eau de source, eau de pluie, eau souterraine	• est fonction du degré de pollution atmosphérique et des surcharges telluriques	• pression éventuelle introduite au moment du pompage	• moyenne	• inadapté
Eau du robinet (froide)	• structure inharmonieuse • formation d'agglutinations moléculaires, ces dernières variant suivant l'origine de l'eau et du système de canalisations	• est fonction du degré de dureté de l'eau • formation de dépôts consécutive aux agglutinations moléculaires	• suivant les valeurs autorisées par la législation en vigueur • la mémoire se maintient	• pression excessive consécutive au pompage et au pas sage dans les canalisations	• faible	• est fonction du degré de dureté de l'eau • plutôt médiocre
Eau bouillie (temps d'ébullition : sept minutes au minimum)	• complexité en fonction de l'origine de l'eau • agglutinations moléculaires quasi inexistantes (structure fragile)	• est fonction de l'origine de l'eau	• est fonction de l'origine de l'eau • mémoire quasi annulée	• le stress dû à la pression est presque complètement éliminé	• excellente	• excellent
Eau distillée	• peu complexe • structure chaotique	• n'en renferme pour ainsi dire pas	• en principe aucune	• le stress consécutif à la pression est presque complètement éliminé	• faible	• peu adapté
Eau influençable dans le sens positif, avec l'emploi de procédés de dynamisation	• oui	• n'en renferme pas ; mais certains appareils favorisent les informations de type minéral ou font passer l'eau directement dans une solution minérale (d'où une augmentation de la teneur en minéraux)	• substances organiques : oui, dans l'ensemble • substances anorganiques : oui, sous certaines conditions • informations retenues : oui	• stress consécutif à la pression : oui, dans l'ensemble • déficience en oxygène : en fonction des appareils et des informations contenues dans l'eau	• oui (les substances se maintiennent en suspension dans l'eau)	• oui

La rosée du matin



Il existe un dicton disant que la fortune sourit à qui se lève tôt. Certaines maisons de cure préconisent d'effectuer des marches tôt le matin, en ces heures où l'herbe demeure imbibée de rosée. Cette coutume ancestrale ne doit pas être négligée, sous prétexte que l'on y verrait une simple technique d'endurcissement. Marcher tôt le matin apporte vitalité au corps, à l'esprit et à l'âme. Cela permet de capter les vibrations si particulières de l'aube, du jour nouveau, de la fine « pluie céleste » répandue à la surface de la terre dans la nuit. C'est ce qui explique que la Bible compare les dons du Saint-Esprit à la « rosée céleste », qui remplit l'âme desséchée des rayons de la lumière divine.

La rosée du matin est de l'humidité condensée. Sa structure moléculaire est subtile, presque éthérée ; ses propriétés thérapeutiques sont connues depuis très longtemps.

L'eau bénite

L'eau est tenue sacrée par toutes les grandes religions du monde et, en tant que telle, elle est partie intégrante de nombre de cérémonies ou de rituels. Dans le christianisme, l'eau est indissociable du sacrement du baptême (par lequel un bébé ou un adulte est admis dans l'Église) ; et chaque année le prêtre bénit une grande cuve d'eau à l'entrée dans la vigile pascale. Les nouveaux bâtiments : maison d'habitation, étable, écurie, magasin, etc., étaient habituellement consacrés par des prêtres ou des moines (dans l'Antiquité c'étaient les druides qui s'en chargeaient). Dans ces consécration, les aspersion d'eau sont une composante significative.

Ces rituels de consécration relèveraient-ils de l'esprit de superstition ? En aucun cas. En effet, consacrer une eau c'est lui communiquer un message de l'ordre du sacré (l'eau, on l'a déjà vu, est très sensible aux vibrations). Le message dont l'eau se charge au moment de la consécration se communique ensuite, par contact, à « l'utilisateur » de cette eau.

Helen Schulz, une thérapeute confirmée, m'a relaté une expérience très intéressante, que je reproduis ici avec son consentement :

Je donne fréquemment des cours et des séminaires dans une grande piscine à Fribourg-en-Brisgau, installée sur le toit d'un immeuble moderne. Elle contient le taux ha-

bituel de chlore et est chauffée à trente-cinq degrés exprès pour nous. Durant un récent week-end de formation au shiatsu aquatique (WATSU en allemand), nous avons eu tout loisir de jouer d'instruments à percussion ; de chanter et de réciter des mantras.

Chaque soir, nous prélevions des échantillons de cette eau – une de mes élèves ayant la possibilité de la faire analyser – parce que nous voulions nous assurer de sa qualité sur le plan énergétique et kinésiologique. Or, à la fin de chaque journée de shiatsu aquatique, de travail énergétique, de chants et de vibrations émises par les instruments à percussion, la qualité de l'eau de la piscine se trouvait être bien meilleure qu'en début de journée, et cela de façon notable. Le lundi suivant, l'eau a été soumise aux analyses de routine. Sa qualité fut jugée excellente. Mais, chose surprenante, elle montrait un taux de chlore anormalement bas, en dépit d'apports journaliers.



Une séance de shiatsu dans une piscine de Fribourg-en-Brisgau.

Aux yeux du chimiste, ce taux de chlore était inexplicable. La propriétaire de la piscine, elle, était ravie (elle pouvait ainsi réduire les doses de chlore !). Pour moi, les résultats de l'analyse n'avaient rien de vraiment surprenant. Le travail corporel réalisé en milieu aquatique consiste en effet en des mouvements harmonieux, or de tels mouvements ne peuvent que changer la qualité vibratoire de l'eau. À cela, il faut ajouter l'état d'esprit des participants durant les séances : le sentiment de sollicitude qui les anime, entre eux et à l'égard de l'eau. Enfin, il y a les répercussions sur l'eau des sons sacrés des mantras et les sons des instruments à percussion.

Les séances de shiatsu aquatique ont par conséquent une double action : de guérison sur les participants et de guérison de l'eau via les participants.

(Ceux qui souhaitent s'informer de façon plus précise sur le shiatsu aquatique enseigné par Helen Schulz peuvent consulter les deux sites Internet suivants : www.aquanetz.de ; www.watsu.de)

Les changements de qualité constatés pour l'eau de cette piscine sur le plan biophysique auront peut-être laissé pantois nombre de lecteurs. Le chlore se serait donc partiellement volatilisé, par magie en quelque sorte ! C'est impossible, se disent-ils, parce qu'en contradiction avec les lois de la chimie les plus élémentaires. Nous reviendrons sur ce point dans un chapitre ultérieur.

Pour l'instant, je conseillerai au lecteur d'observer attentivement des cristaux d'eau reproduits dans les différents ouvrages de Masaru Emoto et, tout particulièrement, des photographies de cristaux d'eau provenant de sites sacrés, en l'occurrence de temples shintô ou bouddhiques au Japon. Ces cristaux d'eau sont prodigieux, tant par la beauté des formes que par l'harmonie des structures. Ce qui atteste que la qualité des eaux bénites, sacrées, est effectivement supérieure à celle d'eaux ordinaires.

Avant de clore ce chapitre, j'aimerais citer quelques exemples de rituels dans lesquels intervient l'élément eau et qui ont leurs racines dans différentes cultures religieuses : au Mexique, par exemple, à la naissance d'un enfant, la sage-femme prie en lavant le petit corps, demandant à Dieu de tenir éloignées de l'enfant les maladies et autres calamités dont souffriraient ses parents. Quant aux fidèles se rendant à l'un ou l'autre sanctuaire shintô de la baie d'Ise au Japon, ils se lavent les pieds dans la rivière Isuzu, puis se rincent la bouche avec cette même eau. Avant chaque prière, les bédouins du Sinaï s'aspergent d'eau. En 1985 à Pâques, le sculpteur chrétien, Joseph Beuys, se lava les pieds de façon rituelle, tandis qu'il récitait les versets du Sermon sur la montagne. C'était un an avant sa mort.

Nous voici arrivés au terme du chapitre II, dont l'objet était de présenter notamment les différentes caractéristiques et propriétés d'une eau saine, dispensatrice de vie. Le lecteur pressent sans doute déjà la stupéfiante réalité se cachant derrière une formule chimique toute banale, à savoir H_2O . Il aura compris également combien notre survie à tous dépend d'eaux de bonne qualité, vivifiantes pour le corps et l'esprit. L'eau est à la fois boisson et médicament et élixir de vie.

Le chapitre III sera entièrement consacré aux chercheurs du siècle dernier ayant percé un certain nombre d'énigmes en rapport avec l'eau, chacun suivant une voie singulière. Les connaissances acquises, ils les ont mises au service de la purification de l'eau, sa régénération, son ennoblissement.

Chapitre 3

Les pionniers de la recherche sur l'eau

Chaque époque compte d'éminents scientifiques. Parmi eux, quelques-uns s'écartent des courants dominants, se livrant en apparence à d'in vraisemblables recherches. Ils passent généralement pour des originaux. L'originalité de leurs idées et leurs méthodes peu conventionnelles leur valent les railleries des grands esprits (ou prétendus tels) contemporains. Quant aux institutions ayant pignon sur rue, elles les ignorent purement et simplement. Les pionniers, les vrais, sont rarement compris, donc pas davantage reconnus, de leur vivant.

C'était le cas aussi pour Viktor Schauberger, l'ancêtre de toutes les recherches modernes sur l'eau.



Portrait de Viktor Schauberger.

Viktor Schauberger, ou la production de bioénergie par implosion, un phénomène naturel à l'eau

Viktor Schauberger est né le 30 juin 1885 à Ulrichsberg, un village situé en Haute-Autriche. Sa famille, dont plusieurs générations avant lui s'étaient consacrées à l'entretien et l'exploitation des forêts, avait pour devise : *Fidus in silvis silentibus*, ce qui, traduit en français, donne à peu près ceci : Fie-toi aux forêts silencieuses. Son père, son grand-père et son arrière-grand-père paternels avaient tous les trois exercé le métier de sylviculteur. Viktor Schauberger aurait aimé devenir sylviculteur comme ses frères, mais il lui déplaisait d'aller faire ses études à l'université. Il finit par s'y résigner, mais ne tint pas très longtemps : il quitta rapidement l'université pour le collège technique, sa préférence allant à des études plus concrètes.

À l'université, l'on a tendance à ne pas tenir compte des réalités naturelles, à ne pas faire grand cas des évidences. Plus tard, il écrira les lignes suivantes (dont on peut dire qu'elles constituent une critique radicale des sciences de son époque et de l'état d'esprit qui les sous-tend) :

La subdivision en catégories de l'intelligence humaine est inculquée aux enfants dès l'école primaire. Ce qui a des conséquences dramatiques, à savoir l'extinction de l'activité créatrice. L'être humain en perd le sens de l'individualité, sa faculté d'observation, et donc finit par ne plus faire le lien entre les choses observées et le milieu naturel, dont pourtant elles procèdent. L'objectif étant de se rapprocher toujours davantage d'un état d'équilibre, à vrai dire impossible à atteindre par la nature, parce qu'utopique, ce qui entraîne forcément un déclin général de l'économie. C'est pourquoi, les lois sur lesquelles reposent nos activités sont elles aussi inadaptées, parce qu'elles s'inscrivent à l'intérieur de limites inexistantes.

Ce qu'il faut retenir de ces considérations de Viktor Schauberger est que les sciences de son époque reposent sur des présupposés erronés. En effet, l'on y postule l'existence de situations stables, de sorte, pense-t-on, qu'il suffit de découvrir la « loi de la nature » appropriée, puis de l'appliquer, pour résoudre un problème (Schauberger dit « en équilibre ») une fois pour toutes. Pour Viktor Schauberger, une telle conception de la nature suppose une bonne dose de naïveté, d'esprit d'utopie, un esprit coupé des réalités de la vie, ce qui, telle était sa conviction, aurait obligatoirement des conséquences catastrophiques, pour la société tout entière et son interaction avec la nature.

La nature, une succession d'instants dynamiques

Viktor Schauberger défendait le point de vue selon lequel la nature est constituée de situations dynamiques – ou, selon une formulation plus juste : qu'elle est une succession ininterrompue d'instants dynamiques. Dans la nature, tout est perpétuellement en mouvement ; les formes naissent les unes après les autres ; les situations se succèdent sans cesse. Quant aux nouvelles formes ou situations, elles changent elles aussi très rapidement. Quoi que nous observions : une fourmilière, le ciel, etc., la réalité nous commande d'admettre que cela est sans arrêt soumis au changement. Rien ne demeure jamais stable, ni en équilibre. D'où les critères peu judicieux du fait scientifique, à savoir la reproductibilité et des résultats toujours identiques. La conception juste de la nature commande de tenir compte de l'aspect dynamique de toute chose ou situation naturelle ; de tendre aux vues globales.

La nature ignore les catégories étanches, bien cloisonnées : biologie, chimie, physique, etc. Pour Viktor Schauberger, les catégories ne se rencontrent que dans l'intellect humain, dans le milieu clos des laboratoires, jamais dans la nature. L'intellect humain est un handicap, au sens où il appréhende les choses de façon fragmentaire, en tant que parties non reliées entre elles. Dans la nature, les parties ne sont pas séparées les unes des autres. Selon Viktor Schauberger, la manie de la fragmentation est la deuxième erreur commise par les sciences officielles de son temps dans leur étude de la nature.

Le mouvement et l'énergie sont omniprésents dans l'univers

Toutes choses se transformant sans cesse, étant perpétuellement en mouvement, l'on peut postuler que l'énergie est partout présente dans l'univers. Chez Viktor Schauberger, cette déduction procédait de ses infatigables observations des faits naturels, qui lui ont permis de comprendre que tout existe à l'intérieur d'un champ de forces duelles, s'opposant chaque fois l'une à l'autre : attraction/répulsion, condensation/expansion, concentration/dispersion. Sans de telles forces, l'univers ne serait que masse informe et inerte, dépourvue de vie.

Mais quelle est la source première de l'énergie ? D'où lui viennent les instructions pour se maintenir en mouvement, et en constante restructuration ? Viktor Schauberger attribuait ces propriétés à une intelligence créatrice omniprésente, une énergie omni-rayonnante, capable d'organiser toutes choses en vertu d'une cause primordiale, source de toutes les causes subséquentes. Cette énergie originelle, il l'a appelée EEC

(énergie éternellement créatrice). Elle se rencontre partout dans l'univers, et sa fonction est de maintenir la vie dans un courant harmonieux, créateur, instant après instant. Telle est le principe fondamental sous-tendant les recherches de Viktor Schaubberger.

L'infatigable observateur de l'eau

Enfant, Viktor Schaubberger pouvait rester assis des heures entières sur la berge d'un torrent, à observer le mouvement de l'eau, sans jamais se lasser. Au fil des ans, ces eaux vives lui livrèrent tous leurs secrets, l'un après l'autre. C'est ainsi qu'il finira par glaner les éléments nécessaires au développement d'un système ingénieux de flottaison de troncs d'arbres. Les ingénieurs des Eaux et Forêts de Haute-Autriche ne comprenaient pas comment une telle chose était réalisable, si bien que l'on désigna un expert : Philipp Forchheimer, pour accompagner le très talentueux sylviculteur dans l'exercice de ses fonctions. Cette perspective était loin de plaire à Viktor Schaubberger, mais il n'en consentit pas moins à révéler, à l'hydrologue mondialement connu, un petit secret de-ci, de-là. Dans un ouvrage qu'il a consacré à l'eau, Hans Kronberger (cf. bibliographie) raconte une anecdote amusante – et édifiante – sur ces promenades didactiques. Je la résume ci-après :

Viktor Schaubberger emmena un jour l'éminent professeur au bord d'un torrent re-gorgeant de truites, et, de son doigt, pointa vers une truite se tenant immobile dans l'eau, malgré un très fort courant. Résister à ce courant ne lui demandait manifestement aucun effort. Puis Viktor Schaubberger étendit sa canne au-dessus de l'eau, dont l'ombre recouvrit la truite. Aussitôt, elle remonta le courant pour aller se cacher. Le sylviculteur se tourna alors vers l'illustre hydrologue, lui demandant s'il pouvait lui dire comment la truite s'y était prise, d'abord pour demeurer immobile au milieu d'un très fort courant, ensuite pour le remonter. Devant le silence embarrassé de l'ingénieur des Eaux et Forêts, Viktor Schaubberger repartit, non sans malice : « Eh bien, Monsieur le professeur, c'est parce qu'elle n'a pas été formée à l'université ! À sa place, vous n'auriez pas eu l'occasion de songer à vous cacher, parce que le courant vous aurait emporté, tel un fétu de paille. »



Production d'énergie par concentration centripète

La technique de flottaison que Viktor Schauberger avait développée permettait justement de faire flotter de gros troncs d'arbres à contre-courant. Or le poids spécifique de ces arbres était supérieur à celui de l'eau, de sorte que, selon toute logique, ils auraient dû couler. Pour les ingénieurs des Eaux et Forêts des environs, pareil exploit était incompréhensible ! Pour Viktor Schauberger, il y avait une explication logique au phénomène : il suffisait de mettre en application des lois de la nature.

Pour le jeune Viktor Schauberger, curieux de percer les secrets de l'eau, une des énigmes majeures avait été le pouvoir des truites de sauter par-dessus des cascades hautes de plusieurs mètres et, pour parvenir jusqu'aux frayères, de maîtriser une dénivellation de plusieurs centaines de mètres.

La ténacité de Viktor Schauberger finit par porter ses fruits. Un jour, un déclic se fit dans sa tête (lequel sera le point de départ pour des recherches ultérieures) : il comprit soudain que l'eau, à la fois dans ses chutes (non entravées) et dans son cours (naturel), avait un mouvement d'enroulement spiralé, ce qui générait un puissant potentiel d'énergie en son centre. Or c'est ce point central que trouvaient manifestement les truites, cet endroit précis où l'énergie est à la fois fortement concentrée et « au repos ». D'où la possibilité pour elles de demeurer immobiles au milieu de très forts courants, mais aussi de s'en extraire à volonté, jusqu'à pouvoir faire des sauts de plusieurs mètres de haut. L'enroulement spiralé et la concentration centripète constituent une source naturelle d'accumulation d'énergie. C'est ce que Viktor Schauberger venait de

comprendre, et il a donné un nom à ce principe, à savoir « production d'énergie sur la base de l'implosion ».

Purification de l'eau au moyen du phénomène d'implosion

Lorsque Viktor Schauberger s'est penché sur la question de l'assainissement d'eaux souillées ou polluées, de procédés pouvant leur rendre leur pureté et leur vitalité foncières, il s'est appuyé essentiellement sur le principe d'implosion. À la stupéfaction de tous, il a réussi à mettre au point une installation de traitement capable de rendre à de telles eaux leur apparence cristalline, et cela en très peu de temps, mais aussi sans apport d'électricité ni d'ajout de substances chimiques. Comment s'y est-il pris ?

Dans la nature, l'eau ne coule pas en lignes droites, elle décrit sans cesse des méandres, des lignes sinueuses. D'où la formation d'enroulements spiralés, lesquels, non seulement redonnent à l'eau de l'énergie, de la vigueur, mais génèrent la dissociation moléculaire et la dispersion des substances polluantes et d'autres impuretés.

C'est la raison pour laquelle Viktor Schauberger était opposé aux rectifications de cours d'eau. À ses yeux, de telles interventions humaines ne pouvaient avoir que des répercussions désastreuses, puisque privant l'eau de sa capacité innée de purification et de régénération.

En Autriche, et dans d'autres pays, les pouvoirs publics prêtent maintenant davantage d'attention aux découvertes de Viktor Schauberger, ce qui est une bonne chose. Mais les erreurs accumulées pendant les décennies d'inconscience sont telles que leur redressement coûte actuellement des sommes considérables au contribuable. Et ne parlons pas des crues dévastatrices ayant pour cause directe des dérivations de cours d'eau.

Avec le concours de son fils Walter (1914-1994), Viktor Schauberger a mis au point différents appareils d'épuration et d'ennoblissement de l'eau. Le principe consiste à faire passer l'eau dans un circuit complexe de tuyaux, d'entonnoirs et de tonneaux, le tout étant calculé avec une extrême précision, afin d'imprimer à l'eau des mouvements en spirale (dans le sens des aiguilles d'une montre), toujours plus puissants, toujours plus denses. Les tourbillons centripètes de l'eau générant le phénomène d'implosion sur son plan subtil. Ce qui, d'une part imprime un mouvement tourbillonnaire aux groupements moléculaires, qui ainsi se défont, se brisent ; d'autre part, concentre cette bioénergie (EEC) naturelle puis la « libère ». Ce procédé rend à l'eau son pouvoir inné de régénération et lui restitue sa structure originelle.

Comme nous le verrons plus loin dans cet ouvrage, pratiquement tous les appareils actuels de dynamisation de l'eau fonctionnent d'après un principe similaire, même si les techniques ou procédés eux-mêmes changent d'un appareil à l'autre.

Une fin de vie tragique

Viktor Schauberger a beaucoup été décrié de son vivant. À cela il faut ajouter le traumatisme de la Seconde Guerre mondiale, puis la situation confuse dans laquelle l'Autriche s'est trouvée plongée dans l'immédiat après-guerre. Il accepta l'offre de collaboration qui lui était faite par des industriels américains, et donc partit vivre aux États-Unis, où il vendit d'ailleurs plusieurs brevets. (Précisons qu'à leur arrivée en Haute-Autriche les troupes russes ont mis à sac puis incendié sa maison.) Son aventure américaine se terminera par un désastre – incompréhensible et très douloureux pour lui.

Il revint en Autriche, mais décéda dans les jours suivants (le 25 septembre 1958).

L'activateur d'eau développé d'après les découvertes de Viktor Schauberger



L'activateur d'eau Martin authentique (élaboré d'après les découvertes de Viktor Schauberger) se fixe tout simplement sur les robinets d'eau.

La paternité du premier activateur d'eau en série revient à Wilhelm Martin. Il a été commercialisé sous le label « activateur d'eau Martin authentique ». Les plans initiaux en ont été tracés en 1972 à l'école Pythagore-Kepler à Bad Ischl (Autriche). (Pour obtenir des informations concernant les découvertes sur l'eau de Viktor Schauberger, le lecteur consultera le site Internet suivant : www.pks.or.at). C'est après avoir suivi un séminaire chez Walter Schauberger, fils de Viktor Schauberger, que l'ingénieur Wilhelm Martin a décidé de mettre en application le principe d'enroulement spiralé de l'eau tel que défini par ce dernier. Le premier modèle a été produit en 1980. C'est une firme allemande, Jens Fischer, qui en a assuré la fabrication et la commercialisation. L'activateur d'eau Martin authentique équipe désormais des milliers de foyers et de firmes. Le mouvement tourbillonnant de l'eau brise les agglutinations moléculaires caractéristiques d'eaux souillées ou polluées. L'eau ainsi purifiée redevient douce au goût et dispensatrice

d'énergie vitale (EEC), tant pour les êtres humains, que pour les animaux, que pour les plantes. Ce qui stabilise notablement la structure moléculaire de ces organismes et, *a fortiori*, leur immunité.

Shoi Yamashita : l'eau vitale

Viktor Schauberger disparu, les recherches sur l'eau stagnèrent pour longtemps en Europe. C'est le Japon qui, d'une certaine manière, a ensuite pris la relève. Deux personnes valent d'être citées ici, à savoir Shoi Yamashita et Shinji Makino.

En 1964, Shoi Yamashita découvrait que l'eau des plantes différait de l'eau ordinaire du robinet par ses propriétés biologiques et physiques, et pouvait être rapprochée de l'eau cellulaire de l'organisme humain. Cette eau « vivante », il l'appela PI. PI désignant le ki ou chi, terme chinois signifiant énergie vitale, mais apparentée aussi à la notion d'« énergie éternellement créatrice », EEC en abrégé, inventée par Viktor Schauberger. Nous reviendrons sur la notion d'énergie vitale au chapitre IV.

Le dessein de Shoi Yamashita était la transmutation de l'eau du robinet en eau PI. Comme les découvertes de Viktor Schauberger (dont il ignorait apparemment jusqu'au nom), celles de Shoi Yamashita ont leur origine dans l'observation du milieu naturel. L'appareil qu'il a développé, avec le concours de Shinji Makino, s'inspire manifestement de processus naturels.

La production d'eau PI, ou eau vitale, requiert trois étapes de traitement de l'eau du robinet :

- *L'étape de préfiltration* : l'eau du robinet est d'abord soumise à deux filtrations. Le premier filtre, en matière textile, élimine les particules en suspension dans l'eau, ainsi que des impuretés comme la rouille ou le calcaire. Le deuxième filtre, en écorce de noix de coco, élimine les polluants organiques, les herbicides, les pesticides, les substances chlorées, les gaz et les bactéries.



Idéogramme chinois signifiant chi (énergie vitale).

- *L'étape d'activation* : la partie inférieure de l'appareil producteur d'eau PI est pourvue de deux sphères en céramique, lesquelles se mettent en mouvement au contact de l'eau. Ce sont elles qui impriment à l'eau son mouvement tourbillonnaire, lui redonnant ainsi de l'énergie vitale (PI).

Par ailleurs, cette étape de préactivation brise les agglutinations moléculaires indésirables, consécutives aux polluants dont elle s'est chargée. L'énergie PI génère les impulsions nécessaires à des groupements moléculaires sains, harmonieux, c'est-à-dire conformes à leur structure originelle. L'opération consistant à

briser les molécules d'eau indésirables a également pour effet une extension de la surface interne de l'eau, ce qui améliore sensiblement son pouvoir de dissolution et de formation de groupements moléculaires harmonieux et sains. Les sphères en céramique sont pourvues d'un rembourrage de calcium (arêtes de poisson en poudre).

- *L'étape d'énergétisation* : la troisième étape du procédé de dynamisation de l'eau développé par Shoi Yamashita consiste à faire couler l'eau à dynamiser parmi un petit « récif corallien ». Le corail est connu pour avoir favorisé l'éclosion de la vie dans les eaux primordiales. D'ailleurs, il génère des ions minéraux et augmente le pH de l'eau de façon optimale. (Ce n'est peut-être pas un hasard si un certain nombre d'habitants des îles situées dans le sud de l'archipel nippon atteignent cent-vingt ans d'âge.)

Après son passage parmi le « récif corallien », l'eau à dynamiser passe sur un lit de cristaux (soigneusement sélectionnés) provenant de hautes montagnes japonaises. Ce qui accroît sa vigueur et incite les molécules d'eau à des groupements harmonieux. La conductibilité électrique de l'eau diminue ainsi de façon significative, d'où une stabilisation certaine de la nouvelle structure moléculaire.

Grâce à ce procédé en trois étapes : préfiltration, activation, énergétisation, Shoi Yamashita et Shinji Makino ont développé un appareil producteur d'eau PI très performant, un prototype en quelque sorte pour la dynamisation de l'eau. Il a d'ailleurs inspiré quantité de passionnés du bricolage, mais aussi nombre de spécialistes : techniciens ou ingénieurs.

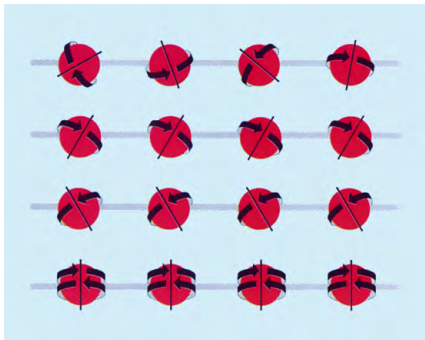
Enza Maria Ciccolo : les eaux miraculeuses, ou eaux de lumière

Enza Maria Ciccolo est biologiste, et son intérêt pour les eaux miraculeuses tient un peu de la coïncidence. En 1984, passant ses vacances d'été en famille dans les Pyrénées, près de Lourdes, elle eut l'idée d'aller prélever quelques échantillons de roche, d'eau et de terre à la grotte. Son objectif étant de vérifier, par des analyses scientifiques, si l'eau de Lourdes avait bien des propriétés thérapeutiques, ou si les guérisons qu'on lui prête n'étaient pas plutôt attribuables à des croyances relevant de la superstition. Ce qui l'intriguait par ailleurs est le fait que les germes et les bactéries contenus dans les piscines ne se transmettaient apparemment pas.

De retour en Italie, elle confia les échantillons à différents laboratoires, dont celui de l'université de Milan. Le résultat des analyses a donné ceci : l'eau de Lourdes possédait

un champ électromagnétique parfaitement équilibré. Il faut se rappeler ici que les particules de matière sont constamment en mouvement, et que ces mouvements se font autour d'un axe : ils ont une direction, à gauche ou à droite, la direction dépendant de la charge, en plus ou en moins, des particules fondamentales (photons, hadrons, etc.).

En cas de charge équilibrée, le nombre des rotations à gauche et à droite des particules est sensiblement égal. En cas de surcharge ou de perturbation d'un champ électromagnétique, les rotations se déséquilibrent : il y a alors prépondérance de rotations à gauche. C'est le signe d'un déséquilibre de nature énergétique, lequel se répercute ensuite sur le plan moléculaire et cellulaire. À plus ou moins brève échéance, cette situation dégénère en pathologie. Les rotations à gauche pompent leur énergie aux cellules, tandis que les rotations à droite leur procurent de l'énergie. En guise d'illustration, je spécifierai qu'une analyse de sang chez une personne atteinte de cancer montre une très nette prépondérance de rotations à gauche des particules.



1. Première rangée : rotations (et spin) chaotiques.
2. Deuxième rangée : rotations prépondérantes à droite.
3. Troisième rangée : rotations prépondérantes à gauche.
4. Quatrième rangée : rotations (et spin) en équilibre.

L'eau de Lourdes, comme d'autres eaux opérant des miracles, « informe » et stimule les particules élémentaires d'un organisme malade de telle manière que leurs rotations à gauche et leurs rotations à droite tendent à se rééquilibrer. Les analyses de l'eau de Lourdes, ainsi que les recherches subséquentes, ont fourni à Enza Maria Ciccolo l'explication scientifique, logique, des régressions, voire des guérisons spontanées de pathologies passant pour incurables.

L'eau émet des ondes lumineuses

Mais quel est l'élément déclencheur des propriétés thérapeutiques de l'eau de Lourdes (ou de l'eau de Fatima ou de l'eau de tout autre lieu à haut potentiel énergétique)? Quel facteur peut-il déclencher des impulsions de rééquilibrage à l'intérieur d'un organisme malade? C'est la question que Enza Maria Ciccolo s'est posée dans un deuxième temps. Elle a ainsi découvert que les ondes électromagnétiques de l'eau de Lourdes, au contact de vibrations pathogènes, avaient le pouvoir de changer ces vibrations, ce qui réduisait ou abolissait les symptômes des pathologies correspondan-

tes. Dans certains cas, le contact de cellules malades, d'un organe malade, avec une eau miraculeuse dissout toutes les vibrations pathogènes – c'est la guérison instantanée ; dans d'autres cas, la dissolution n'est que partielle, et la pathologie ne fait alors que diminuer d'intensité, marquant ainsi le début d'une guérison.

Une maladie, à ses débuts, se traduit par un déséquilibre sur le plan vibratoire, des perturbations sur le plan énergétique, c'est-à-dire subtil. Un abcès, de l'eczéma, des troubles du métabolisme, etc., marquent le stade ultime d'une pathologie.

Le terme d'« eau de lumière » se justifie au sens où l'eau d'un lieu de pèlerinage est en résonance avec la lumière, toutes les fréquences lumineuses, ou seulement certaines d'entre elles. À Lourdes, l'eau est en résonance avec toutes les couleurs du spectre – indifférenciées, celles-ci constituent ce que l'on appelle la lumière blanche. Il s'ensuit que la qualité des vibrations de l'eau de Lourdes est similaire à celle de la lumière blanche. Nombre de scientifiques assimilent cette qualité de lumière à l'énergie de vie proprement dite. « Que la lumière soit ! » peut-on lire dans la Bible, cela dès les premiers versets de la Genèse. En Italie, les « eaux de lumière » sont connues sous le nom de *aqua a luce bianca* (eaux de la lumière blanche). Dans les pays germaniques, ou d'autres pays, on emploie plus volontiers le terme d'« eaux mariales ». Les premières recherches sur les eaux miraculeuses ayant été effectuées sur les lieux d'apparitions de Marie.

Jusqu'à présent, cinq cents guérisons ont été attribuées à l'eau de Lourdes. Ces guérisons, l'Église catholique ne les a pas toutes reconnues comme miraculeuses (elle n'en a reconnu qu'environ soixante-cinq). La dernière guérison miraculeuse remonte à 1993 – il s'agit d'un Français atteint de sclérose en plaques ; à son arrivée à Lourdes, il était presque entièrement paralysé. À la grotte, il a recouvré toute sa mobilité. Cette guérison a été attestée conjointement par des scientifiques et des médecins membres du comité international (CMIL). À l'aller, Jean-Pierre Bely, tel est son nom, avait effectué le voyage en fauteuil roulant ; au retour, il avait pu monter seul dans le train, c'est-à-dire en s'appuyant sur ses jambes redevenues vaillantes.

Enza Maria Ciccolo a fait analyser des centaines d'eaux passant pour avoir des propriétés spéciales, dont certaines ont été prélevées ailleurs que sur des lieux de pèlerinage. Elle a ainsi pu déduire que les eaux de lumière ne provenaient pas toutes de lieux de pèlerinage, que donc le phénomène était indépendant des croyances religieuses.

L'analyse de centaines d'eaux miraculeuses a également amené Enza Maria Ciccolo à comprendre qu'il existait différentes qualités d'eaux de lumière. Certaines d'entre elles n'étant en résonance qu'avec seulement deux ou trois couleurs du spectre. C'est

la raison pour laquelle, telles eaux sont appropriées pour soigner la goutte ou les rhumatismes, telles autres pour soigner l'eczéma ou les allergies. Autrement dit, un certain nombre d'eaux dites de lumière ont des propriétés thérapeutiques s'inscrivant dans des limites précises. Enza Maria Ciccolo a constaté par ailleurs que le pouvoir d'action d'une eau de lumière n'est pas stable, qu'il varie en fonction des conditions climatiques. Enfin elle s'est aperçue que certaines eaux avaient un pouvoir d'action supérieur la nuit, ainsi que les jours de pleine lune.

La prodigieuse multiplication des eaux de lumière

À la suite de ses découvertes, Enza Maria Ciccolo a développé un procédé permettant la multiplication d'eaux de lumière. Le procédé en question s'appuie sur le principe de la transmission des caractéristiques d'une eau de lumière à une eau ordinaire. Neuf gouttes d'une eau de lumière suffisent en principe pour transmettre ses caractéristiques à un verre d'eau du robinet ou de source. Le résultat est une eau plus ou moins similaire à l'eau de lumière initiale.

Enza Maria Ciccolo s'est installée à Numana (Italie centrale), où elle a ouvert un institut de recherche. De même, elle a ouvert une maison de cure, où elle soigne au moyen précisément d'eaux de lumière. Aux dires de certains, elle opère des guérisons miraculeuses. Elle-même se définit en tant que scientifique (une scientifique résolument en avance sur son temps, comme l'était, rappelons-le, Viktor Schauberger sur son propre temps).

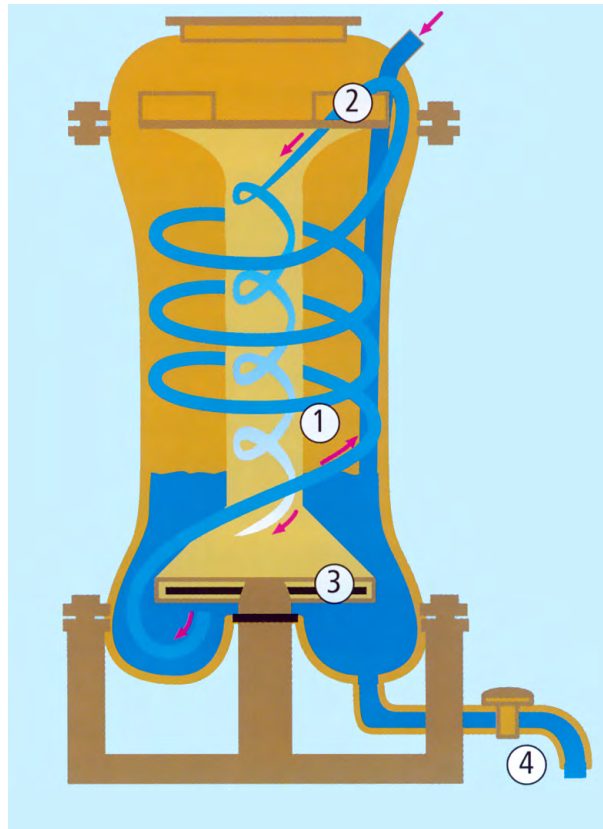
Friedrich Hacheney, inventeur d'un procédé de lévitation de l'eau

Friedrich Hacheney est le plus jeune chercheur autrichien dans le domaine de la régénération de l'eau. Il est né à Detmold en 1959. Après son baccalauréat, il a étudié la géophysique, d'abord à l'université d'Innsbruck puis à l'université de Munster. Son père, Wilfried, un ingénieur travaillant dans la construction de canalisations d'eau, avait, dès les années 1950, étudié de près les propriétés innées de l'eau. Comme Viktor Schauburger, il connaissait les avantages des procédés conoïdes intégrés aux canalisations d'eau – tuyaux en bois ou en tout autre matière naturelle. Il savait depuis longtemps que le fait de soumettre l'eau à des pressions supérieures à un « kilopond » (ancienne unité de mesure), dans le système de pompage ou dans les canalisations, ou bien au moment de la mise en bouteilles, diminuait incontestablement la qualité de cette eau. Seule l'activation d'une eau par enroulements spiralés permettait de conserver le caractère « colloïdal » à une eau, c'est-à-dire sa vitalité (procédé déjà utilisé par les Romains de l'Antiquité dans la construction des aqueducs).

L'eau doit pouvoir garder les substances en suspension

Par caractère « colloïdal », il faut entendre le pouvoir d'une eau à transporter les substances dans un état optimal de solution. Celles-ci peuvent alors être convenablement assimilées par l'organisme humain. L'état colloïdal désigne une qualité d'eau particulière, c'est-à-dire une eau dans laquelle les substances « flottent ». Cette propriété, innée de toute eau saine, provient de ce que, à la force de gravitation, s'oppose une autre force, à savoir de lévitation, ou d'élévation.

Appareil à lévitation de l'eau (développé par Friedrich Hachenedy)



L'eau pénètre dans la machine à lévitation en haut à droite. Ensuite, son mouvement s'accélère considérablement sous l'effet de la mise en route d'un rotor aspirant. Après quoi, l'eau se meut en spirales ascendantes (1), puis se déverse dans un récipient central (2). Là, son sens de rotation s'inverse une deuxième fois – son mouvement redevient descendant. Au bas du récipient intérieur, l'eau coule quasiment à l'horizontale (3). Ici, le mouvement de l'eau s'accélère sous l'effet du mouvement inverse du rotor – sa vitesse avoisinant alors celle du son. L'appareil est mis hors circuit, et l'eau qui est alors recueillie (4) ne présente plus d'agglutinations moléculaires, et elle est exempte d'impuretés organiques. Elle a recouvré son potentiel inné de lévitation.

Vers le milieu des années 1980, Friedrich Hachenedy a développé un appareil de traitement de l'eau du robinet qui, précisément, restitue à des eaux polluées ou souillées leur pouvoir de lévitation. Le procédé consiste en une mise en tourbillons, calculée avec une extrême précision, de l'eau à traiter. Ce qui brise les groupements moléculaires à l'intérieur de cette eau, dus à la pollution, crée des micro-tourbillons et des micro-creux, si bien que l'eau peut se restructurer de façon saine, harmonieuse. Ce faisant, elle absorbe également plus d'oxygène. Il s'ensuit une eau globalement vitalisée, donc ayant recouvré son potentiel de réactivité.

Des propriétés confirmées par la recherche scientifique

Ces vingt dernières années, nombre d'études ont été menées en collaboration avec des universités et d'autres instituts de recherche. Elles corroborent toute l'action positive de l'eau lévitante, par exemple : un meilleur transport des substances nutritives pour les plantes, une meilleure désintoxication de l'organisme humain, une diminution sensible des résidus calcaires dans l'eau, une homogénéisation des ciments, une stabilisation des pigments, une germination accélérée des végétaux. L'appareil de lévitation développé par Friedrich Hacheney est commercialisé un peu partout dans le monde. Il est utilisé pour l'ennoblissement de l'eau domestique, mais aussi pour le traitement des eaux industrielles usées.

L'eau lévitante destinée à la boisson est mise en bouteilles manuellement (bouteilles en verre). Nombre de grandes villes allemandes sont d'ores et déjà pourvues de stations de remplissage d'eau lévitante à usage privé.

Johann Grander : l'eau activée et « informée » au moyen d'aimants

C'est à la qualité de son bruissement, de son clapotement que l'on distingue une eau saine d'une eau pathogène (Johann Grander).

L'eau « Grander®Wasser » est certainement l'eau dynamisée la mieux commercialisée à travers le monde. La technique Grander en effet, outre son utilisation domestique, a trouvé des débouchés en différents secteurs de l'industrie : dans les aciéries, par exemple, pour préserver à l'eau de refroidissement sa pureté (éliminer à la fois les impuretés et les germes), mais aussi pour l'entretien des piscines, dans la mesure où elle permet une réduction sensible du chlore. Le casino de Velden (Autriche), quant à lui, utilise l'eau Grander pour optimiser son système de climatisation.

L'engagement de certains hommes politiques en Autriche, les publicités à la télévision, tout cela a contribué au succès du label Grander®Wasser. Sur le plan international, signalons l'utilisation de cette eau par la Chine dans le domaine des transports publics (certaines locomotives Diesel en sont alimentées). Dans ce pays, Johann Grander est du reste considéré comme l'un des plus éminents inventeurs du XX^e siècle.

Genèse de la technique Grander

L'idée de cette technique a point en Johann Grander après qu'il eut résolu de changer de vie. C'était en 1974 ; il avait 44 ans. Il avait décidé de ne pas faire renouveler son bail pour la station-service qu'il dirigeait depuis de longues années, parce que voulant faire un retour à la nature. Pour gagner sa vie, et faire vivre sa famille, il commença par construire des cabanes en bois, avant tout dans les zones d'alpage. Il en construisit également une près de sa maison d'habitation – pour ses travaux de recherche et de bricolage. Quinze ans plus tard, il alla jusqu'à réaliser un rêve de jeunesse : l'achat de la cabane dite du « cuivre », une petite usine désaffectée, qui avait longtemps servi dans le cadre de l'extraction d'argent et de cuivre. C'est à cet endroit précisément que se trouvaient les sources d'eau qui, plus tard, seraient utilisées pour la production du label portant son nom.

Pendant longtemps, son intérêt fut porté sur les phénomènes magnétiques, une passion qu'il tenait de son père. Johann Grander construisit, entre autres, un générateur pourvu d'aimants en alliage spécial, et dont la mise en circuit produisait une excitation réciproque des aimants. Le résultat étant un champ magnétique toujours plus puissant, capable de générer une énergie de très haute fréquence. Aux dires de Johann Grander, cette machine permet de doubler la puissance des moteurs courants.

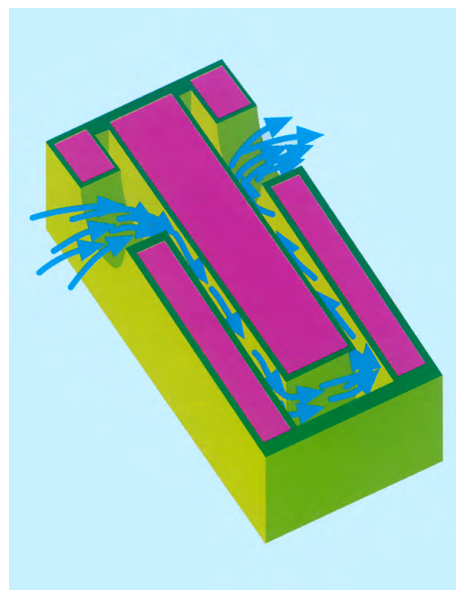
Son intérêt pour les moteurs fut de courte durée, et céda à sa passion pour l'eau. La pièce maîtresse de sa mise en circuit d'aimants consiste en une batterie à eau. Sur ces entrefaites, il observa que les énergies de haute fréquence produites par le générateur électromagnétique se transmettaient à l'eau, et que le résultat en était la production, relativement constante, d'une eau à vibrations très élevées. Cette découverte accessoire, fortuite, est finalement devenue sa découverte principale – ce qui est courant en matière de recherche scientifique.

Description de la technique Grander

Le procédé développé par Johann Grander consiste en une purification de l'eau de type biotechnique. Comme l'activateur d'eau Martin authentique ou l'appareil producteur d'eau PI, l'appareil développé par Johann Grander ne fonctionne pas à l'électricité ni ne requiert l'addition de substances chimiques. L'appareil Grander, qui se présente sous la forme d'un boîtier en acier spécial, se fixe sans problème sur les tuyaux d'arrivée d'eau.

Cet appareil, par l'intermédiaire d'aimants rigoureusement répartis, est capable de faire vibrer l'eau à de très hautes fréquences (environ cent mille hertz), donc de dissoudre les agglutinations moléculaires caractérisant les eaux polluées. Le procédé

Grandeur débarrasse bien sûr également l'eau de sa mémoire de pollution. Ensuite, comme dans la technique conçue par Viktor Schauberger, l'eau est activée et énergétisée avec son passage dans des canalisations pourvues de dispositifs de mise en tourbillons. Après quoi, l'eau passe à proximité de chambres renfermant une eau informatrice. Il n'y a ni contact direct des deux catégories d'eau, ni substitution de l'eau de départ par de l'eau Grandeur. La proximité de l'eau Grandeur suffit à générer des effets de résonance dans l'eau polluée, parce que captant ainsi les vibrations bénéfiques, thérapeutiques. Il est à noter que l'étape préalable – magnétisation et activation par tourbillons – l'a sensibilisée en quelque sorte, c'est-à-dire rendue apte à recueillir des informations structurantes sur des bases saines.



Les appareils Grandeur existent en différentes tailles (les petites étant prévues pour l'usage domestique, les grandes pour l'usage industriel).

L'action par résonance de l'eau informatrice, ici l'eau de source Grandeur, sur l'eau à informer, c'est-à-dire souillée ou polluée, peut, d'une certaine façon, se comparer à celle d'un diapason. Dans une pièce où se trouvent disposés un certain nombre de diapasons, le fait de faire vibrer l'un d'eux fait vibrer tous les autres. Dans le cas présent, c'est l'eau informatrice qui fait vibrer l'eau à informer, qui lui transmet ses propres vibrations.

Enza Maria Ciccolo s'est appuyée sur le principe de résonance pour son procédé de duplication d'eaux de lumière. Elle verse quelques gouttes d'une eau de lumière, informatrice, dans un verre d'eau du robinet, de sorte que l'eau ordinaire se met à vibrer à une fréquence similaire – effet qui dure plus ou moins longtemps. Pour en apprendre un peu plus sur le phénomène de résonance, le lecteur se reportera à l'encadré du chapitre V intitulé : « Le principe de la biorésonance », page 92.

L'eau Grandeur®Wasser se vend en bouteilles. Pour l'arrosage des plantes, le mode d'emploi précise qu'il convient d'ajouter quelques gouttes de cette eau à un arrosoir rempli avec de l'eau du robinet. Cela donne des plantes vigoureuses et de magnifiques fleurs. Franz Alt, un journaliste allemand (également présentateur à la télévision), a

mis ce conseil en application ; l'expérience a été plus que concluante. Sur son site Internet (www.sonnenseite.com), on peut en effet lire son témoignage :

Sur mon bureau, j'avais posé deux pots contenant chacun un roseau. Le printemps suivant, l'un avait atteint une belle taille, tandis que l'autre restait petit et maigrichon. J'ai alors ajouté quelques gouttes de Grander®Wasser à l'eau d'arrosage du deuxième pot – le résultat fut stupéfiant : après seulement six mois, le deuxième roseau avait rattrapé l'autre en taille et en robustesse.

En Autriche, la technique Grander est loin de faire l'unanimité, beaucoup contestant les propriétés qu'on lui prête. D'un côté, il y a ceux qui, s'appuyant sur les critères scientifiques dominants, prétendent qu'elles sont totalement imaginaires (y compris la dissolution de résidus de substances solides !). De l'autre côté, il y a les inconditionnels de la technique Grander, ceux qui ne font preuve d'aucun esprit critique. Nous n'avons pas de données statistiques fiables quant à l'action effective de la technique Grander. Il serait peut-être bon de recueillir l'avis de ses quelque deux cent mille clients, pour se faire une idée plus précise quant à l'étendue et à la durée desdites propriétés.

Johann Grander est toujours de ce monde, mais vit retiré dans ses chères montagnes du Tyrol. Pour obtenir des informations sur la technique Grander, le lecteur consultera avec profit le site Internet suivant : www.grander.com.

Chapitre 4

La puissance de l'énergie comprimée

*Nous portons des cruches d'eau au Tigre.
Si, ce faisant, nous ignorons être des sots,
c'est que nous sommes vraiment des sots !*

(Rumi)

Les procédés de dynamisation de l'eau développés par Viktor Schauberger (production d'eau par implosion), Johann Grandner (technique de purification magnétique) ou Shoji Yamashita (production d'eau PI), ont inspiré des ingénieurs, mais aussi quantité de bricoleurs, à travers le monde. L'objectif étant de développer des appareils de dynamisation de l'eau encore plus performants que ces derniers, ou bien de moindre coût. D'autres appareils de traitement d'eaux polluées ou souillées, ont ainsi vu le jour – aux performances tout aussi étonnantes, voire supérieures.

Il n'existe pas hélas ! de vocabulaire standard en matière de dynamisation de l'eau, il est donc très difficile de se faire une idée exacte du mode de fonctionnement des différents appareils sur le marché. Tous ont néanmoins une caractéristique en commun : ils purifient et dynamisent l'eau sans apport de courant électrique ni addition de produits chimiques.

Quant à l'énergie à l'origine des performances stupéfiantes des différents appareils de dynamisation de l'eau, les uns parlent d'énergie naturelle ou vitale, d'autres de génération (production) de *chi* ou d'énergie primordiale, originelle. D'autres encore emploient le terme d'orgone, ou d'énergie traitée aux tachyons. Toutes ces considérations s'appuient sur des notions et théories épouvantablement compliquées, donc très difficiles à comprendre, et pas seulement pour le néophyte. J'emploie, quant à moi, le terme d'« énergie vitale », ou de « bioénergie » (terme dérivant du grec *bios*, signifiant « vie »).

Je vais à présent m'efforcer d'expliciter la notion de régénération, de dynamisation de l'eau, puisque tel est l'objectif des différents procédés de traitement des eaux polluées ou souillées actuellement sur le marché. Ces explications permettront aussi de mieux saisir le principe à l'œuvre dans certains « miracles ».

Les propriétés thérapeutiques de l'énergie vitale

Toutes les thérapeutiques naturelles visent à libérer l'organisme humain des blocages empêchant l'énergie de circuler dans le corps, et à harmoniser cette circulation.

Cela est vrai, par exemple, de l'acupuncture chinoise : à l'aide d'aiguilles, l'acupuncteur stimule telle ou telle voie de circulation énergétique (méridien) chez son patient, ce qui atténue, voire disperse les symptômes d'ordre physique ou psychique dont il se plaignait. Mais il existe nombre d'autres procédés thérapeutiques visant au même résultat : rituels spéciaux, massages, cristaux, etc. Depuis peu, il existe aussi un appareil visant au même but et consistant à injecter dans l'organisme du sujet de l'énergie vitale sous forme concentrée. Cette nouvelle technique s'apparente à celle de l'imposition des mains, universellement connue.



La transmission d'énergie vitale (sous forme concentrée) via les mains existe depuis l'aube des temps, tous les guérisseurs y ont recours, quel que soit le terme par lequel on les désigne : chamane, druide, thaumaturge, magnétiseur, etc. Une personne se faisant soigner par un guérisseur sent l'énergie se propager dans son corps à partir des mains dudit guérisseur, ainsi qu'un courant de chaleur bienfaisante. Cette énergie – ou bioénergie – transmise peut aller jusqu'à dissoudre les blocages énergétiques chez la personne réceptrice, raviver des énergies en friches, et ainsi rétablir l'harmonie énergétique, autant dans son corps que dans son esprit. Les magnétiseurs soignent aussi les animaux et les plantes. Le magnétisme a des effets similaires à ceux opérés par des eaux de lumière. Par leurs effets, les deux s'apparentent à leur tour au phénomène d'implosion (à l'origine du procédé de purification des eaux polluées développé par Viktor Schauberger), ou à tout autre procédé de dynamisation de type bioénergétique.

Qu'est-ce que l'énergie vitale ?

L'énergie vitale est omniprésente dans le cosmos, elle sous-tend par conséquent aussi toute vie organique. Les désignations équivalentes actuellement les plus répandues en Occident, sont celles de *chi* ou de *ki*, suite à la propagation de la médecine chinoise et des arts martiaux, ou celle de *prana* suite à la propagation des yogas indiens. Dans la Grèce antique, l'énergie vitale était appelée *pneuma*, tandis que les anciens Germains l'appelaient *odd* (terme désignant la force qui sous-tend tout phénomène naturel). Dans la tradition hébraïque, l'on rencontre le terme de *rouah*, désignant le « souffle vital ».

La sensibilité à l'énergie vitale s'acquiert assez facilement. Quiconque voudrait l'acquérir, pourrait effectuer l'exercice suivant pour commencer : s'asseoir, par un jour ensoleillé sous un arbre, dos appuyé contre le tronc. Bien se détendre, puis poser son regard sur la silhouette d'un arbre devant soi, en tâchant de vider son esprit de toute pensée vagabonde. L'arbre doit être vu en relief, autrement dit en trois dimensions – ne pas se contenter d'une vision mentale, plate par définition. L'on verra assez vite se former une sorte d'aura, de cercle de lumière, autour de l'arbre, ainsi que des volutes d'énergie lumineuse. Il s'agit là de manifestations de nature bioénergétique, ce que sont aussi les scintillements s'élevant par temps de canicule des routes goudronnées. Beaucoup attribuent ce phénomène à l'air surchauffé, mais à tort.

Pour notre propos, il importe de se rappeler que la bioénergie sous forme concentrée est à l'origine de phénomènes proprement stupéfiants. Ainsi, la plupart des Occidentaux sont quelque peu sceptiques devant les exploits des moines de Shaolin lorsqu'ils voient s'abattre une barre de fer sur le crâne de l'un des moines, la barre de fer se plier en deux, et le crâne du moine rester intact ! Ou lorsqu'ils voient un moine lancer de toutes ses forces un bloc de pierre sur la poitrine d'un autre moine, sans que sa cage thoracique en soit fracassée ! Des exploits de cette sorte défient la raison humaine. Ils ne relèvent toutefois pas de la prestidigitacion, ni ne sont imputables à la force musculaire. L'explication est à chercher dans le pouvoir prodigieux que possèdent les moines de Shaolin de densifier, concentrer la bioénergie sous l'effet d'un très fort pouvoir de concentration mentale. Un résultat requérant un entraînement rigoureux, et souvent extrêmement long. Des pouvoirs aussi prodigieux ne peuvent évidemment s'obtenir en un jour !

Les arts martiaux s'appuient sur un double principe : forte concentration de bioénergie par le pratiquant en soi-même, puis projection de cette même énergie vers quelqu'un ou quelque chose d'extérieur à lui. Les arts martiaux n'ont à proprement

parler pas d'équivalent dans nos cultures occidentales. On pourrait à la rigueur établir un parallèle entre les exploits qu'ils permettent et les exploits de héros comme Achille dans la mythologie grecque, ou comme Siegfried dans les Niebelungen. Achille a finalement péri à cause de son talon percé par une flèche, le seul endroit vulnérable de son enveloppe physique, le seul trou dans son corps énergétique. Chez Siegfried, la zone vulnérable était l'épaule, et Hagen, après la trahison de Brunhilde, ficha sa lance à cet endroit précis, provoquant ainsi la mort de Siegfried.

Le fait que l'Occident ait longtemps ignoré la notion d'énergie vitale a conduit à une conception très mécaniste de l'univers. Mais cet esprit scientifique rétréci a fort heureusement été partiellement aboli au début du XX^e siècle avec les découvertes de Max Planck, sa formulation de la théorie des quanta.

Dans le domaine de la psychanalyse, les découvertes en matière d'énergie vitale les plus fertiles sont attribuables à Wilhelm Reich. Les recherches théoriques qu'il a menées sur l'énergie universelle, l'énergie vitale, ainsi que ses applications concrètes, sont devenues la pierre d'angle de nombre de techniques actuelles de dynamisation de l'eau.

Wilhelm Reich, ses découvertes en matière d'énergie vitale

Wilhelm Reich est plus ou moins contemporain de Viktor Schauberger. Ce dernier effectuait ses recherches sur le vieux continent, en Autriche, tandis que le premier les menait outre-Atlantique, aux États-Unis.

Né dans la Galicie autrichienne en 1897, Wilhelm Reich a d'abord exercé comme médecin à Vienne, puis à Berlin. En 1934, ayant été exclu du parti communiste, il prit la route de l'exil. Il s'établit d'abord en Norvège, et en 1939 partit pour les États-Unis. À New York, il exerça la profession de médecin psychologue, et cela jusqu'à son exclusion du mouvement analytique. Ensuite, il continua ses recherches, mais de façon indépendante.

Wilhelm Reich a été l'objet de polémiques extrêmement virulentes, plus sans doute qu'aucun autre scientifique de son époque. Si certains de ses collègues suivaient ses travaux avec curiosité, voire avec enthousiasme, d'autres, par contre, le dénigraient avec fureur. Les premiers voyaient en lui un génie, les seconds un geignard ayant de vagues prétentions scientifiques, quand ils ne le traitaient pas carrément de charlatan. Ces farouches oppositions n'ont pas empêché Wilhelm Reich de devenir l'inventeur

de l'orgonomie, la science de l'énergie d'orgone. Nombre de courants actuels de la psychothérapie ou de thérapeutiques naturelles lui doivent beaucoup. Et, comme je l'ai mentionné au paragraphe précédent, certaines techniques de dynamisation de l'eau s'appuient elles aussi sur les travaux de Reich.

Chez Wilhelm Reich, le terme d'« orgone » est un synonyme scientifique de l'énergie universelle de vie. L'orgone, selon lui, est l'énergie qui prête vie à tous les êtres, et qui les structure, tant sur le plan subtil que sur le plan concret, physique.

De la psychanalyse freudienne à l'énergie vitale

Comme nous l'avons précisé au début du chapitre III, les recherches sur l'énergie vitale menées par Viktor Schauberger s'appuyaient sur l'observation de l'eau. La passion de Wilhelm Reich pour la bioénergie avait, elle, une origine très différente. En effet, en 1920, étudiant la médecine à l'université à Vienne, il fréquentait le cercle rapproché de Sigmund Freud. Il ne tarda toutefois pas à critiquer ouvertement la psychanalyse freudienne, lui reprochant notamment de se limiter au traitement des névroses obsessionnelles et de l'hystérie dont souffraient alors nombre de femmes de la haute bourgeoisie viennoise (c'était l'axe de recherches de la plupart de ses collègues). Wilhelm Reich considérait cela comme un gaspillage élitaire de connaissances décisives sur les causes de la détresse psychique. Son intérêt allait de façon prépondérante à la prophylaxie des névroses chez les enfants et les adolescents, ainsi que l'éducation sexuelle des adolescents. Il ne tardera pas à découvrir que la santé, à la fois physique et psychique, dépendait essentiellement d'une bonne irrigation des masses musculaires par l'énergie vitale.

C'est ainsi que se développa l'orgonothérapie, base de bien des psychothérapeutiques actuelles fondées sur le corps et l'expression corporelle.

Suivant les explications fournies par Wilhelm Reich lui-même dans : *Die Ausdruckssprache des Lebendigen* (Le langage du vivant) :

La thérapeutique par l'orgone se différencie de tous les autres types d'influences sur un organisme humain en ce qu'elle court-circuite en grande partie le langage verbal du patient au profit de son expression biologique. Ce dernier se voit ainsi ramené à des profondeurs en lui-même que jusque-là il fuyait avec acharnement. La thérapeutique par l'orgone apprend aux patients à reconnaître, comprendre le langage du vivant, et avoir prise sur lui.

Wilhelm Reich utilisait le terme de « s'exprimer à partir du plan biologique ». Par là, il voulait dire « manifester et vivre ses sentiments sans exercer aucune censure ». Autrement dit, il permettait à chaque patient de librement crier, pleurer, tempêter, laisser éclater sa rage ou sa colère, ou, au contraire, prendre quelqu'un dans ses bras, faire

l'amour avec lui, si son énergie vitale avait besoin de s'exprimer de cette manière-là pour se décoincer, pour s'organiser sur la base de critères différents. Du vivant de Wilhelm Reich, de telles manifestations énergétiques passaient pour de la provocation aux États-Unis, où l'on restait encore très puritain. Quant à Reich, il était intimement convaincu que l'énergie vitale doit pouvoir s'exprimer librement, sans quoi elle ne peut assumer sa véritable fonction, à savoir dispenser la vie et l'organiser en vue de son développement harmonieux.

Dans le fond, Wilhelm Reich et Viktor Schauberger poursuivaient un objectif similaire. Selon l'un et l'autre en effet, le processus de purification et de dynamisation requiert une dissolution préalable des structures figées, ce qui suppose une étape de chaotisation, une « mise en tourbillons » des énergies négatives, pathogènes, étape sans laquelle il ne peut y avoir de régénération des énergies vitales ni de restructuration de ces mêmes énergies sur des bases saines.

Un phénomène biologique digne d'intérêt

À force de prêter son oreille au langage du vivant au cours de son exercice de la psychothérapie, Wilhelm Reich a fini par s'intéresser également aux phénomènes biologiques propres au milieu naturel. Ce faisant, il a été confronté à des phénomènes incompréhensibles. Par exemple, marchant sur la plage la nuit, il a remarqué que de tout petits êtres naissant dans le sable émettaient une lumière bleuâtre ; en les ramassant, ses gants en caoutchouc se chargeaient d'électricité statique. Ce qui, on s'en doute, attisa sa curiosité. Il eut alors l'idée de soustraire ce rayonnement à toute influence extérieure, et pour cela plaça les bestioles dans une boîte en métal recouverte d'un matériau isolant – dans une sorte de cage faradique. Or, à sa grande surprise, au lieu de disparaître, les émissions lumineuses s'intensifièrent. Qui plus est, aux « traînées » lumineuses bleuâtres vinrent s'ajouter des émissions d'éclairs spiralés. Chose encore plus étonnante, les bestioles continuaient d'émettre de tels éclairs après qu'il les eut sorties de la boîte en métal. Regardant les bestioles sous une loupe, Reich les voyait évidemment agrandies, mais il continuait ensuite à les voir yeux fermés. Comment expliquer de telles étrangetés ? C'est après avoir détecté les mêmes « traînées » lumineuses (ce qu'il nommera plus tard des « bions ») dans le ciel bleu en plein jour, qu'il comprit que cette énergie se manifestait aussi dans l'atmosphère, c'est-à-dire le monde ambiant. Le phénomène était d'ordre à la fois subjectif et objectif.

Pour citer une deuxième fois Wilhelm Reich dans son ouvrage intitulé : *Die Ausdruckssprache des Lebendigen* (Le langage du vivant) :

Enfants, les manifestations lumineuses passant devant nos yeux fermés nous fascinaient littéralement : des points d'un bleu violacé flottaient lentement devant nos yeux.

En grandissant, nous nous détournons de tels jeux. L'adulte cesse d'avoir confiance dans ses perceptions. Serait-ce que nous percevrions l'énergie de notre organisme, c'est-à-dire biologique, via nos sensations visuelles subjectives ?

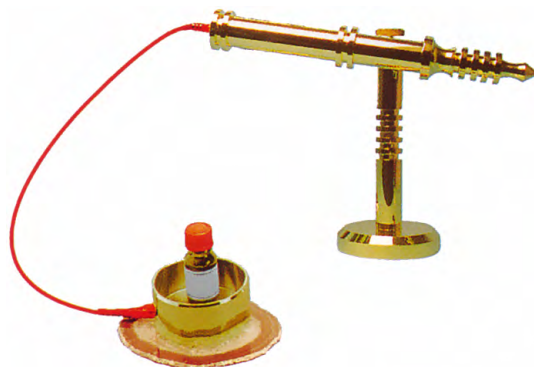
Accumuler l'énergie d'orgone en soi, pour pouvoir la transmettre à quelqu'un

Petit à petit, Wilhelm Reich réussit à densifier cette bioénergie qu'il a nommée « orgone » au moyen de procédés techniques. Son invention centrale consiste en un accumulateur d'orgone, une sorte de cabine en fer, ou en un autre matériau en couches superposées, susceptible de capter l'énergie d'orgone et de la concentrer.

L'énergie captée par l'accumulateur d'orgone, Wilhelm Reich l'utilisait ensuite pour le traitement de maladies, ou tout simplement pour revitaliser un patient. Il soutenait que l'homme, comme d'autres organismes vivants, était en mesure de capter cette énergie vitale concentrée, hors atmosphère, et qu'il s'en trouvait régénéré. Pour la plupart des contemporains de Wilhelm Reich, tout cela n'était que bêtises, déni flagrant de tous les progrès ayant été réalisés au cours des précédentes décennies par la recherche médicale. Les choses ont bien changé depuis !

Recouvrer vitalité et santé avec l'énergie d'orgone

De nos jours, nombre de professionnels de la santé utilisent des diffuseurs d'énergie vitale similaires à l'accumulateur d'orgone développé par Wilhelm Reich.



Le diffuseur d'orgone transmet de l'énergie vitale sous forme concentrée.

L'énergie d'orgone redynamise l'organisme d'un sujet fatigué ou malade et, par là, donne un coup de fouet à son immunité. Le patient sent l'énergie se répandre dans

son corps, une énergie douce aux dires des uns, brûlante aux dires des autres. Dans un cas comme dans l'autre, le résultat est identique, à savoir une augmentation notoire du potentiel énergétique de la personne traitée. Certains appareils permettent d'ailleurs de mesurer l'action de l'énergie d'orgone : augmentation de la température du corps, tant en surface (peau) qu'en profondeur, accélération des pulsations cardiaques. Après un certain temps de traitement – plus ou moins long suivant les patients – il y a régulation de la formule sanguine, du taux de lipides et/ou de cholestérol, ou encore normalisation de la vitesse de sédimentation (indiscutablement l'indice d'une meilleure immunité). Les traitements à l'orgone hâtent également la cicatrisation des plaies et la réduction des fractures ; donc mettent le sujet à l'abri de certaines complications. En cas de brûlures, l'énergie d'orgone réduit considérablement la douleur, ainsi que le risque de formation de cloques et de cicatrices. Nous possédons d'innombrables témoignages quant aux effets thérapeutiques de l'énergie d'orgone.

En lisant cet exposé sur la thérapeutique à l'orgone, il est peut-être venu à l'idée de certains que, moyennant quelques adaptations, elle pourrait servir à l'assainissement et la purification d'eaux polluées ou usées.

Le processus de la dynamisation de l'eau peut donc être défini comme suit : densification et transmission d'énergie vitale, autrement dit de bioénergie.

Un homme en avance sur son époque

Au fur et à mesure que Wilhelm Reich publiait ses découvertes sur la bioénergie, il se mettait à dos l'institution scientifique des États-Unis, sinon la société américaine tout entière. De vives protestations s'élevaient un peu partout, on n'arrêtait pas de lui chercher querelle, allant jusqu'à voir en lui une sorte de « malade mental ». Il finit en prison, où il mourut (dans l'indifférence générale) peu de temps après, le 3 novembre 1957 très exactement. (Viktor Schauberger mourra un an après lui.)

Rien ne permet d'affirmer que les deux chercheurs se connaissaient, ni même qu'ils se fussent rencontrés. Il n'en reste pas moins qu'ils ont tous deux découvert (ou plutôt redécouvert) l'énergie vitale primordiale, originelle, ils l'ont détectée physiquement et développé certains moyens techniques pour son utilisation sur le plan concret – cette énergie à laquelle Wilhelm Reich a donné le nom d'« orgone » : l'énergie créatrice primordiale, omniprésente dans le cosmos et organisant choses et êtres.

Chapitre 5

Les plus récentes découvertes bioénergétiques pour la dynamisation de l'eau

L'éther, une énergie subtile, est active dans les forces de la nature. L'éther est le tissu énergétique qui sous-tend les formes matérielles, et les fait subsister. L'interaction entre l'éther et la matière engendre toutes sortes de phénomènes : l'inertie, la masse, la gravitation, la cohésion, et toutes les forces de la nature.

(Adolf Zielinski)

Pour le traitement des terres arables, on utilise désormais, avec succès d'ailleurs, un procédé consistant à traiter les cultures avec de l'énergie d'orgone concentrée. Le même procédé est utilisé pour l'assainissement des eaux polluées, voire très polluées. Parmi les pionniers de ce procédé, il y a Roland Plocher, un mécanicien originaire du Bade-Wurtemberg (Allemagne).

Les biocatalyseurs du système Plocher

Étant à la recherche de moyens pour réduire les effets dévastateurs de certains polluants, principalement dans le secteur de l'agriculture, Roland Plocher a pensé à consulter les travaux de Wilhelm Reich. Avec bonheur, puisque, dans les années 1980, il a développé un procédé s'appuyant sur le principe de l'enrichissement de l'orgone et la transmission holographique d'informations. Cette technique, il l'a testée sur des surfaces très polluées, pensant ainsi rendre à ces sols leur capacité innée de régénération. Elle a été développée à Meersburg, une belle bourgade située sur les bords du lac de Constance.

Les produits Plocher n'ont pas tardé à se tailler une renommée internationale. Les principaux secteurs de leur utilisation sont l'assainissement et la revitalisation des terres agricoles, de l'eau des stations d'épuration et d'étendues d'eau plus vastes encore. La substance étant la farine de quartz, ou quelque autre farine à base de cristal de roche, traitée à l'énergie d'orgone. Ces farines constituent de l'engrais en poudre, dont l'action est analogue à celle d'un biocatalyseur : les plantes gagnent en robustesse, le rendement des sols s'en trouve amélioré, de même que la qualité des céréales ou des légumes. Sans compter qu'avec les produits Plocher, les plantes ne requièrent pas de substances additives de protection qui, on le sait, sont autant de poisons, pour les plantes et pour l'environnement. Enfin, les produits Plocher améliorent considérablement la qualité de l'eau.

Nous illustrerons notre propos avec l'exemple du zoo de Goldau en Suisse qui, comme tous les zoos, est un très gros consommateur d'eau : il en faut pour désaltérer les bêtes, mais surtout pour leur permettre de s'ébattre à leur aise. Pour ce deuxième usage, le constructeur du zoo de Goldau avait prévu, entre autres, un étang de 12 400 mètres carrés.



Tous les bâtiments et enclos du zoo reçoivent la lumière du jour, donc aussi les rayons du soleil. Ce qui est un avantage, mais aussi un revers de taille : pendant les périodes de grosses chaleurs, la température de l'eau se réchauffant trop, les algues y proliféraient. Des dés de fourrage et des rondelles de betteraves – nourriture que les visiteurs ont le droit de distribuer aux animaux – tombaient régulièrement au fond des plants d'eau où ils se décomposaient. Naguère, l'eau souillée était purifiée à travers des filtres de sable, une précaution qui n'évitait toutefois pas le nettoyage régulier de l'ensemble des plants d'eau. D'où un gigantesque gaspillage d'eau potable ! Le bassin des ours devait être vidé une fois par mois – si ce n'est deux – à cause d'une trop grosse accumulation de boue.

En 1993, l'administration du zoo de Goldau a signé un contrat d'entretien de ses surfaces d'eau avec la société Roland Plocher.

La firme a préconisé une méthode de purification et de régénération à base de chaux des Dolomites traitée à l'énergie d'orgone – qui s'est révélée très efficace, on le verra sans tarder. L'entretien de l'enclos aux ours, par exemple, est devenu d'une simplicité enfantine. Il suffit en effet d'y saupoudrer vingt grammes de chaux des Dolomites chaque jour. Pour le nettoyage de fond du bassin, il n'y a besoin de le vider qu'une seule fois par an, principalement d'ailleurs pour retirer les outils tombés accidentellement dans l'eau, ou des branches ou des cailloux, etc.

Avant 1993, après seulement deux ou trois jours de canicule, l'enclos aux sangliers dégageait une odeur pestilentielle. Mais depuis la signature du contrat d'entretien avec la société Plocher, il suffit d'y saupoudrer quatre-vingts grammes de chaux des

Dolomites chaque semaine. Ce qui permet la dégradation des substances azotées, et élimine presque tout risque d'odeurs nauséabondes.

Enfin, l'entretien actuel des plans d'eau du zoo de Goldau est d'un coût bien moindre. Sans compter que les animaux apprécient apparemment beaucoup l'eau purifiée à la chaux des Dolomites. Pour citer Joachim Andermatt dans un récent article paru dans le journal du zoo :

Auparavant, les bouquetins buvaient aux abreuvoirs mécaniques alimentés en eau de source, désormais ils boivent de l'eau de bassin des enclos. Les animaux ont un instinct sûr – ils savent ce qui est bon pour eux.



Des résultats scientifiquement attestés

L'efficacité des produits Piocher est scientifiquement attestée. En effet, dès 1993, l'école supérieure d'études techniques de Basse-Saxe a réalisé une série d'essais dans trois stations d'épuration biologique. Dans deux de ces stations, avec l'emploi du produit Piocher approprié, on a observé une nette amélioration du pouvoir d'oxygénation de l'eau, ce qui réduit considérablement les coûts d'aération de l'eau (des deux tiers, à vrai dire), de même que les teneurs en azote de cette eau.

Mais il est un domaine où les produits Plocher sont encore plus efficaces, à savoir dans le traitement du lisier. Les différents témoignages indiquent qu'ils réduisent de façon notable sa puanteur, voire la suppriment. La quantité de produit nécessaire

pour un tel résultat est relativement faible – le traitement de cent mètres cubes de li-sier requiert environ un kilo de farine de quartz traitée à l’orgone.

Je citerai une deuxième étude, tout aussi convaincante, qui a été publiée en 2003 par une revue zurichoise sous la plume d’un chercheur du nom d’Adrian Nufer. D’après Adrian Nufer, l’efficacité des produits Piocher est prouvée de façon empirique. Scientifiquement parlant, la démonstration de leur efficacité en est encore à ses balbutie-ments. L’étude réalisée porte sur les multiples applications des produits Plocher. Quant à leur action dans le domaine de la régénération des sols en forêt, elle mérite d’être relatée. Le site d’Adrian Nufer (www.nuferscience.ch) nous apprend en effet ceci :

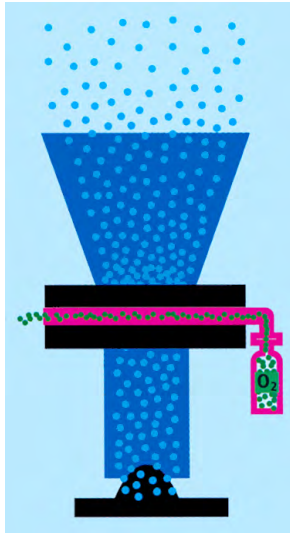
La sylviculture est elle aussi confrontée à des problèmes de régénération des sols. Plusieurs décennies de pollution atmosphérique ayant grandement acidifié les sols des forêts, ce qui a entraîné des déséquilibres de nature hydraulique. Les sols de nos forêts ressemblent désormais à des éponges sèches devenues incapables d’absorber l’eau de pluie. La montée de l’eau souterraine par capillarité ne pouvant plus être assurée, les sols finissent par être insuffisamment irrigués en surface. Sans compter que les mycorhizes sont régulièrement endommagés par les retombées de résidus azotés contenus dans l’atmosphère. La gamme des produits Plocher améliore durablement la qualité des sols en surface, donc aussi l’état des mycorhizes. Ainsi les substances nutritives sont à nouveau, et de mieux en mieux, fournies aux arbres par fumure indirecte. Ce qui leur redonne de la



robustesse, et donc une plus grande résistance. En outre, l’application d’un gel spécial facilite le reboisement sur les terrains incommodes. Ce qui est précieux pour les surfaces très pentues de haute montagne, où ce reboisement constitue une protection certaine contre les avalanches.

Un principe simple, mais génial

Mais comment des remèdes aussi extraordinaires sont-ils confectionnés ? La pièce maîtresse du système Plocher consiste en un collecteur ayant la forme d’un entonnoir, et plusieurs mètres de hauteur.



L'appareil capte la bioénergie (éther) dans l'atmosphère et cette bioénergie s'accumule à l'intérieur du collecteur où elle se « densifie » comme orgone.

L'orgone s'imprègne d'informations, par exemple en rapport avec l'oxygène (transmission de type holographique).

Transmission de l'orgone informé au matériau porteur (par exemple de la farine de quartz).

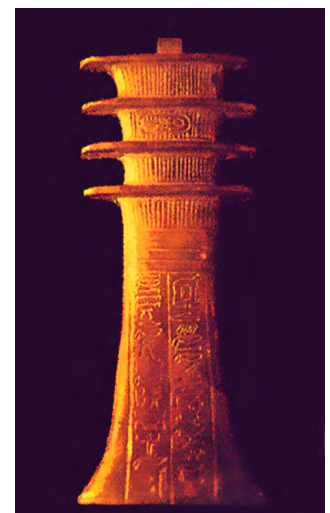
Au bas de l'entonnoir, l'énergie est recueillie dans une sorte de couloir étroit compris entre deux plaques de verre, et contenant une substance spécifique, qui peut être de l'oxygène (comme sur le croquis ci-dessus) s'il est opportun de transmettre des informations d'oxygène au matériau porteur (placé au-dessous des plaques en verre). Cette phase d'intensification énergétique et d'information du matériau porteur dure entre dix et vingt minutes. Le matériau porteur est choisi en fonction de l'apport ultérieur – farine de quartz ou de tout autre minéral, carbonate de magnésium en poudre, etc. Il convient de sélectionner un matériau à surface raboteuse.

L'utilisation de ce matériau support informé à l'oxygène et traité à l'orgone, permet deux choses : d'une part une dynamisation et une catalyse notables pour tous les processus biologiques (action de l'orgone) ; d'autre part, une « formation » d'oxygène plus importante.

Au début, les représentants du scientifiquement correct considéraient ce procédé comme farfêlu – voire dangereux. À vrai dire, pour le développement de son appareil, Roland Plocher s'est inspiré d'un procédé couramment employé dans l'Égypte ancienne (également par les Celtes), et dont, des siècles plus tard, s'inspireront également les maîtres d'œuvre de nos clochers d'églises.

Il s'agit du *djed*, un pilier à quatre chapiteaux, que les Égyptiens de l'Antiquité assimilaient à la puissance même du dieu. Les prêtres avaient coutume de lier une gerbe de céréales autour de ces piliers, étant convaincus qu'ils assuraient une meilleure conservation aux dites céréales. Nombre de chercheurs actuels voient dans le *djed* un accumulateur d'orgone absolument fabuleux.

Comme il a été dit précédemment, l'appareil développé par



Le *djed* de l'Égypte antique.

Roland Plocher, s'est taillé une réputation mondiale. Cela, ajouterai-je, sans que son inventeur touche de subvention d'aucune sorte, ni de l'État allemand ni des instances de la Communauté européenne.

Les systèmes Weber ou la dynamisation de l'eau au moyen de certaines formes géométriques



Les systèmes Weber ou la dynamisation de l'eau au moyen de certaines formes géométriques.



L'activateur d'eau Isis se fixe au moyen de deux vis, sur un tuyau d'eau, mais à proximité d'un coude, pointe dirigée vers le tuyau vertical.

Étant à la recherche d'un procédé d'accumulation et de transmission de bioénergie à des eaux polluées ou souillées (sans recourir à aucune substance porteuse), et ainsi déclencher, à l'intérieur de ces eaux, des processus de nature biocatalytique, l'Allemand Eckhard Weber, ingénieur de formation, a eu connaissance de l'action bénéfique de formes géométriques particulières. L'idée lui est alors venue de confectionner des bâtonnets en laiton, en respectant les proportions définies par les lois de la géométrie sacrée. Ces bâtonnets, il les a entourés d'une gaine de protection à plusieurs couches. Le procédé a été breveté et porte le nom d'activateur d'eau Isis. Les bâtonnets se fixent sur des tuyaux d'eau (cf. illustration ci-contre), mais on peut aussi les immerger dans l'eau. Ils existent en plusieurs tailles.

L'activateur d'eau Isis réharmonise les champs subatomiques et atomiques des eaux polluées ou souillées, et libère de l'énergie vitale par biocatalyse. On peut lui adjoindre un activateur d'eau Schauberger (qui sera placé en amont). Il est recommandé de fixer l'un et l'autre activateur sur le tuyau d'arrivée d'eau.

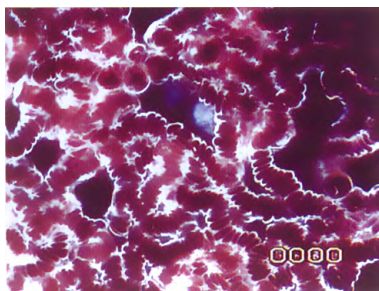
L'activateur d'eau Isis s'est, lui aussi, taillé une réputation mondiale. Il est utilisé à des fins très diverses : assainissement de plans d'eau, stations d'épuration, industrie hôtelière, brasseries, pressings, stations de lavage des voitures, laiteries, jardinage, élevage de poissons, piscines, stations de remplissage de bouteilles d'eau ou de jus de fruits, etc. D'où les tailles différentes, suivant les surfaces d'eau à traiter.

L'activateur d'eau Isis adoucit l'eau et augmente sensiblement son pouvoir de réaction, mais il hâte aussi la dégradation des aérobies (très friands d'oxygène). Il réduit de beaucoup la prolifération des germes et bactéries pathogènes, absorbe les mauvaises odeurs, de sorte que même l'eau usagée est de meilleure qualité. L'activateur d'eau Isis évite aussi la prolifération des cyanobactéries, si fréquentes de nos jours dans les lacs et les étangs. Enfin, il contribue à la dégradation de la vase organique (sopropèle) et des substances nutritives excédentaires. Fixé à une corde, on l'immerge dans l'eau à traiter : lac, station d'épuration, etc. Comme le précise Eckhard Weber lui-même :

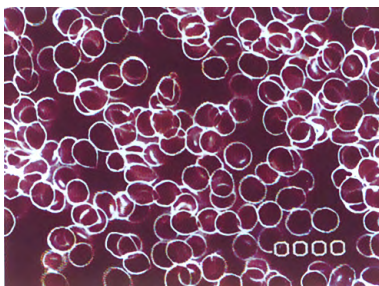
L'utilisation des activateurs d'eau Isis pour l'assainissement d'étangs ou de lacs est affaire délicate. En effet, les pluies acides, le lisier, les diverses substances de protection des plantes, les fortes chaleurs, tout cela contribue à une dégradation rapide des milieux aquatiques. En outre, le nombre des activateurs d'eau doit être calculé avec minutie, en fonction du nombre de mètres cubes d'eau à traiter.

Dans les pays en voie de développement où il est employé pour assainir ou garder potable l'eau des puits ou des réservoirs, l'activateur d'eau Isis est très apprécié.

L'efficacité de l'activateur d'eau Isis, conçu et mis au point par Eckhard Weber, se trouve confirmée par les nombreux tests sanguins effectués en laboratoire (laboratoires indépendants). Ci-après deux clichés montrant clairement cette action :



L'on observera les fortes adhésions de plaquettes entre elles : le sujet avait bu de l'eau du robinet ordinaire.



Ici, l'image des plaquettes est presque normale : le sujet avait bu de l'eau du robinet vivifiée à l'aide d'un procédé de type bioénergétique.

À présent, pour permettre au lecteur de mieux comprendre les caractéristiques de la technique Weber, nous allons faire une parenthèse, du côté de l'univers de la géométrie sacrée.

Des formes géométriques ayant des propriétés thérapeutiques

La civilisation de l'Égypte ancienne avait une excellente connaissance des propriétés thérapeutiques de formes s'inspirant des lois de la géométrie sacrée, la preuve étant l'édification même de leurs pyramides. Par exemple, si vous reproduisez la pyramide de Chéops en miniature, en respectant scrupuleusement les proportions, et placez dessous de la nourriture à un endroit précis, vous vous apercevrez que cette nourriture se conservera beaucoup plus longtemps qu'une nourriture placée n'importe où ailleurs. Des magasins spécialisés en sciences ésotériques vendent des pyramides à cette fin, mais aussi pour leurs propriétés thérapeutiques, ou pour l'intensification de la conscience. Tout visiteur d'une pyramide en Égypte – à condition d'être un tant soit peu sensible aux ondes de forme – sent sa conscience s'amplifier après un très court instant. Certaines formes, de par leurs proportions, ont la propriété de capter l'énergie d'orgone, à la manière d'antennes, et donc de réharmoniser l'espace ambiant du point de vue énergétique.

Les fabuleuses connaissances scientifiques de l'Égypte antique ont traversé la Méditerranée et abouti en Grèce avec Pythagore, davantage cité de nos jours comme mathématicien. Beaucoup ignorent en effet qu'il a été initié par un prêtre égyptien. De retour en Grèce, il a ouvert une école de mystères. Dans cette école étaient enseignées toutes sortes de sciences, dont la géométrie et la cosmologie, les lois cosmiques, permettant un ordonnancement harmonieux de l'univers. Ce qui intéressait Pythagore, c'étaient moins les figures géométriques en elles-mêmes que l'établissement de l'ordre cosmique (le fameux nombre d'or, par exemple) sur la terre par leur intermédiaire. Ses travaux ont d'ailleurs servi, pendant tout le Moyen Âge, à la construction des édifices, autant sacrés que profanes. S'il a inspiré les maîtres d'œuvre de son temps, il a également inspiré ceux des édifices romans et gothiques. Des espaces ont ainsi été aménagés d'après les lois de la géométrie sacrée, des lieux saints, sacrés, regorgeant d'énergie de vie. Une énergie palpable pour beaucoup.

Dans le bouddhisme mahayana, et plus particulièrement tantrique, la forme sacrée la plus répandue est le mandala (d'inspiration brahmanique). La fonction première d'un mandala n'est certes pas décorative, comme aiment à l'imaginer nombre d'Occidentaux. Tout mandala est la représentation d'un ordonnancement cosmique, céleste, particulier ; en tant que tel, il figure les attributs, le domaine d'action propres à une divinité, qu'il



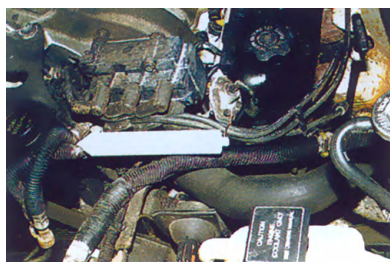
Mandala constitué de trois spirales – photographié en juillet 2000 dans un champ de blé à Calden (Allemagne).

s'agit de concrétiser en soi-même à la faveur de méditations et de rituels, pour ensuite pouvoir les répandre et les concrétiser dans le monde extérieur. Ce qui vient d'être dit à propos des mandalas, vaut tout autant pour les yantras, l'équivalent géométrique des mandalas. L'énergie d'un mandala, ou d'un yantra, est tout aussi puissante que celle d'une pyramide d'Égypte – aux proportions parfaites – ou que celle perceptible aussi dans certains édifices romans ou gothiques, voire baroques.

Harmonisation des champs énergétiques

Les formes géométriques sacrées émettent des vibrations bénéfiques plus ou moins puissantes, cela en fonction de leur taille et de leur orientation. De telles vibrations se communiquent ensuite à l'espace ambiant (et à tout ce qu'il renferme), où elles font œuvre thérapeutique. L'activateur d'eau Isis développé par Eckhard Weber, hormis qu'il a une action équilibrante sur l'eau, communique aussi ses vibrations harmonieuses, donc bénéfiques, à l'environnement dans lequel il a été placé. C'est ainsi qu'il neutralise les effets négatifs consécutifs à l'électrosmog, aux champs électromagnétiques perturbés dus à la présence de veines d'eau, aux ondes impulsées par les portables, etc.

Neutralisation des effets nocifs des gaz d'échappement de voitures



Intégration d'un activateur Isis à un moteur de voiture Diesel.

Dans ce contexte, il vaut la peine de relater au moins une catégorie d'expériences effectuée avec un activateur Isis, dans la mesure où elle est particulièrement révélatrice. Pour cette expérience, on a rangé deux voitures Diesel dans deux serres de grandeur égale. Jour après jour, sur plusieurs semaines, un employé a fait tourner les deux moteurs Diesel pendant une demi-heure. Les deux voitures étaient exactement les mêmes, sauf que, sur l'une on avait fixé un activateur Isis sur le tuyau de distribution du carburant.

Et voici le résultat de l'expérience : dans la serre où avait été rangée la voiture non pourvue d'activateur Isis, toutes les plantes avaient dépéri, alors que dans la serre où avait été rangée la voiture pourvue d'un activateur Isis, toutes les plantes restaient vivaces – bien que recouvertes d'une fine pellicule grasse, qu'un jet d'eau a suffi à éliminer ! Les émanations nocives avaient été neutralisées, comme par magie, grâce aux

vibrations émises via l'activateur Isis ! Peut-être que dans un futur proche l'activateur Isis, ou un appareil similaire, remplacera avantageusement le pot catalytique actuel ! Sans compter que l'activateur Isis permet de réduire la consommation d'essence (entre cinq et dix pour cent), et que, par ailleurs, les moteurs Diesel ne dégagent plus des nuages de fumée noire et grasse comme dans le temps. En outre, l'activateur Isis n'est vraiment pas ruineux (il ne coûte guère plus de cinq pleins d'essence) et son montage est ultra simple. (La notice jointe à l'appareil fournit toutes les explications nécessaires.)

Pour citer Horst Köhler, l'actuel président de la République fédérale d'Allemagne, dans une déclaration faite au début de son mandat : « L'Allemagne doit devenir une terre fertile en idées. » L'activateur Isis, me semble-t-il, est une idée géniale, puisqu'il réduit les effets nocifs de la pollution !

Aussi est-il regrettable que des inventeurs comme Eckhard Weber soient constamment en butte à des tracasseries de la part d'associations luttant – prétendument – contre la concurrence déloyale. Pour illustrer mon propos, Eckhard Weber a récemment dû mettre au pilon des piles entières de brochures publicitaires, sous prétexte qu'elles n'attiraient pas suffisamment l'attention du consommateur sur le point suivant : les représentants officiels des sciences naturelles soutiennent que l'énergie d'orgone ou les vibrations de nature subtile n'ont aucune réalité ; en conséquence de quoi, ils ne voient pas comment un apport d'énergie d'orgone ou les irritations consécutives à des champs vibratoires de substances subtiles peuvent avoir une incidence sur le bien-être physique des gens.

Il est à souligner qu'en Allemagne toutes les entreprises commercialisant l'énergie d'orgone sont tenues à des déclarations de ce genre, de par la législation actuellement en vigueur dans ce pays. Certains fabricants y échappent en recourant à des astuces linguistiques, c'est-à-dire en se gardant de faire mention du terme « orgone » sur leurs prospectus ou leurs sites Internet. À la place, ils emploient des termes inoffensifs, comme celui d'« énergie naturelle » ou de « nouvelle technique ».

Eckhard Weber a tenu vaillamment tête aux accusations véhémentes émanant de ces inquisiteurs pseudo-scientifiques – c'est finalement le nom qu'ils méritent ! Aujourd'hui, il emploie quelque quatre cents personnes en différents pays. Ajoutons, pour clôre la présentation de l'activateur Isis, que de plus en plus d'écoles techniques supérieures se disent disposées à tester scientifiquement les découvertes d'Eckhard Weber, tant sur le plan théorique que sur le plan des applications concrètes.

La science des biophotons, pour mesurer la vitalité d'un organisme

Le terme « photon » désigne une particule fondamentale, un quantum de rayonnement électromagnétique. Les photons confèrent lumière (du grec *phôs*, ou *phôtos*, signifiant lumière) et énergie à tous les êtres vivants. Il est à remarquer que certains instruments scientifiques actuels permettent d'en reproduire l'image et de les quantifier. C'est ainsi que l'on peut, par exemple, mesurer la vitalité d'une plante, d'une denrée alimentaire, ou de l'eau. Quant à la science dont c'est devenu la spécialité, elle est connue sous le nom de « biophotonique ».

La paternité de la « biophotonique » revient à un biophysicien allemand, Fritz-Albert Popp. En 1976, alors qu'il faisait des essais à l'université de Marburg avec un doctorant, Bernhard Ruth, il a observé que les systèmes biologiques émettaient une lumière plus ou moins forte. Par la suite, il établit que les organismes vivants dont la luminosité s'inscrit à l'intérieur de la gamme visible du spectre (entre deux cents et huit cents nanomètres) émettaient des photons de façon ininterrompue, quoique d'intensité variable : allant de quelques photons à une centaine de photons par seconde et par centimètre carré de surface du système vivant. C'est l'intensité de cette émission de photons qui détermine (approximativement) la vitalité d'un système biologique, par exemple celle d'une denrée alimentaire.

Les différents tests effectués sur de l'eau dynamisée ont permis de constater que presque tous les appareils de dynamisation recourant à la transmission de bioénergie concentrée (orgone, chi, tachyons, etc.), intensifiaient l'émission de photons dans l'eau ainsi traitée. Par conséquent, il n'était pas rare d'obtenir une eau de pureté égale à celle de l'eau de source de montagne. Le fait d'arroser régulièrement des plantes, des céréales ou des légumes avec une eau d'une aussi bonne qualité accroît leur durée de vie, ou de conservation. Il n'est donc pas utopique de soutenir, comme le font certains fabricants d'appareils de dynamisation de l'eau, que boire de l'eau dynamisée est gage de jeunesse et de bien-être (même si la véracité de telles assertions n'est pas attestée scientifiquement).

Au Japon, le ministère de l'Agriculture recommande chaudement l'emploi de la biophotonique : pour évaluer la qualité de produits agricoles, pour optimiser l'élevage des animaux et la conservation des aliments.

Alvito, une solution pour tous vos problèmes d'eau

La genèse de la société Alvito à Nuremberg ressemble à maints égards à celle d'autres entreprises fabriquant et commercialisant des appareils de dynamisation de l'eau. Quant au procédé Alvito lui-même, il a été développé après que son inventeur eut tiré les leçons d'une situation difficile, donc d'un vécu concret, non pas en puisant dans un savoir universitaire, que pourtant il possédait.

À l'origine de la société Alvito, il y a Hans-Helmut Preisel, un ingénieur en construction mécanique. Au faîte de sa carrière, il dut faire face à de graves problèmes de santé, et son médecin lui tint le langage de la vérité : s'il ne changeait pas radicalement de mode de vie, il devrait subir d'autres interventions chirurgicales, plus délicates encore. L'intimation ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd. Hans-Helmut Preisel résolut de quitter sa firme, et commença à s'intéresser aux thérapies alternatives, ainsi qu'à la santé holistique en général. En 1992, il commença à s'intéresser également aux moyens biophysiques de dynamisation de l'eau, le facteur déclencheur ayant été une émission de télévision retransmise par une chaîne publique allemande (ZDF), et intitulée : « Wenn der Wassermann kommt » (quand survient le verseau). Il apprenait comment Roland Plocher s'y était pris pour sauver des étangs et des lacs sur le point de devenir des cloaques, voire ayant déjà atteint ce stade préoccupant de pollution.

Le documentaire, outre qu'il fit grande impression sur Hans-Helmut Preisel, attisa son génie créateur. Il eut l'idée de développer un appareil visant à « remettre de l'ordre » dans la vie cellulaire, à commencer par celle de son propre corps. La réussite qui se dessinait l'encouragea à communiquer ses découvertes au cercle de ses amis et connaissances. Sur ces entrefaites – nous sommes en 1997 – son fils Harald fonda la société « Alvito – Gesundheit und Umwelt GmbH » à Nuremberg. Elle dispose désormais d'un vaste réseau de distribution de ses produits en Allemagne, mais sa renommée a largement franchi les frontières de ce pays.



Rondelle de dynamisation de l'eau pour machine à laver le linge ou lave-vaisselle.



Le vitalisateur d'eau se fixe sur le tuyau d'arrivée d'eau, ou sur la conduite d'eau principale (il peut éventuellement se combiner avec un appareil spécial, pourvu d'un filtre à bloc de charbon actif, comme ci-dessus).

La société Alvito propose une gamme étendue d'articles : produits pour les soins du corps, pour l'entretien de la maison, vitalisateurs d'eau, dessous de bouteilles vitalisateurs, rondelles pour l'activation de l'eau (machines à laver le linge, lave-vaisselle), poudres à laver biodégradables, etc. Ces produits ont rapidement trouvé leur clientèle, et celle-ci est littéralement enchantée. Citons, à cet égard, le témoignage de Jutta Thomsen :

Depuis un an et demi je dirige un hôtel situé au bord de la mer du Nord, une région d'Allemagne où l'eau est extrêmement calcaire. Les appareils électriques en pâtissent, le calcaire encrassant, par exemple, les bouilloires électriques. Je n'ai sans doute pas besoin de dire davantage là-dessus. L'embêtant aussi, c'est la poudre à laver qui a du mal à se dissoudre dans l'eau, et qui laisse des traînées sur le linge blanc et les couleurs vives. Le carrelage et les robinets ne deviennent « potables » qu'avec l'emploi de grosses quantités de produits chimiques et de beaucoup d'huile de coude ! Fort heureusement, grâce aux produits Alvito de tels inconvénients sont maintenant derrière nous, pour le plus grand bonheur du personnel chargé de l'entretien de l'hôtel. Les heures de ménage ont nettement pu être réduites, les besoins en produits de nettoyage ont beaucoup diminué, le lave-vaisselle a cessé de « bouffer » du sel et du liquide de rinçage. Plats et assiettes brillent, les verres reluisent. Il règne partout une sympathique odeur de propreté, au lieu des odeurs chimiques détestables d'avant.

De même, nous utilisons des produits de la société Alvito pour laver le linge. Pour une machine d'une capacité de six kilos, un gobelet de poudre suffit amplement, et le linge, outre qu'il est propre, sent merveilleusement bon ! Les couleurs gardent tout leur éclat, les serviettes sont douces au toucher, moelleuses même. Les eaux usées sont exemptes de produits chimiques, et il n'y a plus besoin de transporter des caisses d'eau très lourdes. Les clients parlent avec enthousiasme de mon « champagne de la mer du Nord ». Je remarque aussi la différence de qualité de l'eau au cours de la préparation des repas : les légumes reverdissent dans l'eau comme par miracle ! Ce qui est précieux, notamment pour les salades vertes.

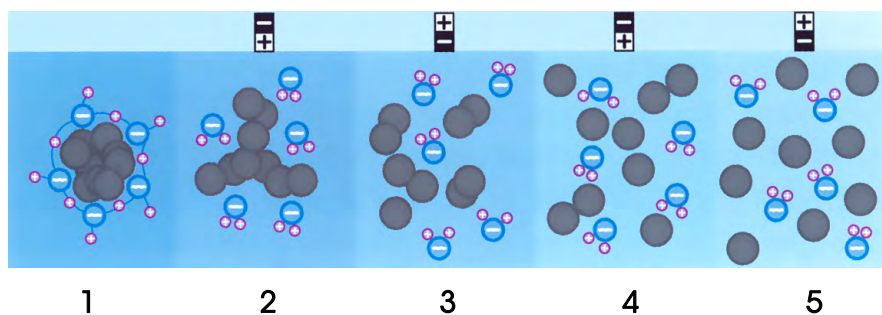
L'eau traitée avec les produits Alvito agit telle une fontaine de Jouvence sur la femme, intérieurement et extérieurement. Elle rend la peau lisse et souple, plus besoin notamment de crèmes coûteuses, aux promesses mirobolantes !

Enfin, il y a les effets prodigieux de la technologie Alvito sur les fleurs coupées. Les bouquets de fleurs durent trois fois plus longtemps ; quant aux roses coupées, elles se gardent jusqu'à trois semaines dans un vase.

Fonctionnement du vitalisateur d'eau Alvito

Comme tout autre appareil de dynamisation de l'eau, celui proposé par la société Alvito ne fonctionne pas au courant électrique ni ne requiert d'ajout de produits chimiques quels qu'ils soient. Comme précisé ci-après, dans l'encadré intitulé : « Différents procédés de filtrage de l'eau », il peut s'employer conjointement avec un filtre constitué d'un bloc de charbon actif. Il s'adapte sur les conduites d'eau (par exemple situées sous l'évier dans la cuisine), et son montage est d'une grande simplicité.

Comme le procédé Grandeur de dynamisation de l'eau, le vitalisateur d'eau Alvito emploie la technique de l'aimant permanent. Les aimants permanents, rappelons-le, ont la capacité de briser les agglutinations moléculaires, détruisant en même temps la mémoire de l'eau, ce qui la rend sensible à des ordonnancements plus harmonieux, c'est-à-dire sains, dispensateurs de vie. C'est la disposition soigneusement définie des différents aimants qui donne toute son efficacité au vitalisateur d'eau de marque Alvito.



- 1 Les molécules d'eau enveloppent les particules d'impuretés ou de substances polluantes.
- 2 Les aimants impriment un mouvement tourbillonnaire, d'enroulement spiralé, aux molécules d'eau, du fait de leurs charges alternatives. Sous l'effet de ces tourbillons ou enroulements, les agglutinations moléculaires se brisent. Ce qui ôte également à l'eau sa mémoire – elle oublie ainsi la structure des impuretés et polluants.
- 3 4 Les molécules de polluants sont, elles aussi, soumises à des mouvements tourbillonnaires, des enroulements spiralés, de sorte qu'elles tendent à se décomposer en leurs éléments constitutifs.
- 5 Les molécules d'eau ayant recouvré une belle vitalité, elles s'associent différemment, c'est-à-dire de façon harmonieuse.

Le prospectus accompagnant le vitalisateur d'eau de marque Alvito nous apprend ceci : À la suite des micro-mouvements tourbillonnaires engendrés par les aimants, les appareils et produits sont soumis à une reprogrammation, et cela au moyen d'un

procédé physique, c'est-à-dire qui leur impulse d'autres structures, sous la forme de « vibrations ultrafines ». Celles-ci, en vertu du principe de résonance, se communiquent à l'eau. Ma curiosité restant insatisfaite, j'ai demandé à rencontrer le fils de l'inventeur, Harald Preisel, qui a eu l'amabilité de me fournir tous les éclaircissements possibles quant au principe de base. Voici ce qu'il m'a dit en substance :

Son père avait développé un appareil capable de générer des champs bioénergétiques puissants et harmonieux, auxquels il incorporait ensuite une substance organique – de l'argile verte en l'occurrence – qu'il laissait agir un certain temps. Ce qui avait pour effet un équilibrage au plan atomique et subatomique, engendrant à la longue un phénomène de symbiose avec ledit champ bioénergétique. Dans le système Alvito, c'est de l'argile verte ainsi traitée qui est intégrée au vitalisateur d'eau. En vertu du principe de résonance, l'argile verte communique les caractéristiques de son champ électromagnétique à l'eau du robinet, tout comme ses vibrations minérales. Harald Preisel a ajouté : « L'univers atomique, c'est un peu comme une vaste salle où des milliers de gens parleraient et chanteraient, chacun pour soi. Mais il suffit que le chef d'orchestre se mette au pupitre, pour voir tout ce monde s'unir, sous sa baguette, comme un seul homme. Le résultat étant une somme d'énergie fabuleuse et une merveilleuse synchronicité, ou harmonie. »

La dynamisation de l'eau d'après le procédé Alvito change manifestement l'eau du robinet en « eau de lumière », pour reprendre la terminologie d'Enza Maria Ciccolo. Mais, n'est-ce pas là une assertion quelque peu téméraire, voire complètement utopique ? À côté, il y a tous ces appareils de haute technologie, ayant requis des années entières de recherche puis d'élaboration.

Et voilà qu'arrivent sur le marché des appareils ultra-simples, comme l'activateur d'eau Isis qui, incorporé à un moteur de voiture, a la prétention de maintenir en vie des plantes malgré la forte pollution ambiante ! Gageons qu'ils ont l'un et l'autre un bel avenir. L'industrie de l'électronique n'a-t-elle pas elle aussi commencé tout petit ?

Différents procédés de filtrage de l'eau

Les opinions divergent quant à l'efficacité réelle des différents procédés de filtrage actuellement sur le marché. Parmi les procédés aptes à débarrasser l'eau de la plupart de ses polluants, de manière efficace et sûre, l'on peut mentionner l'osmose inverse et le filtrage à travers un bloc de charbon actif. Il s'agit d'un procédé consistant à faire passer l'eau à traiter par de très fines membranes ou pores. Le moyen de rétention des substances en suspension ou en solution dans l'eau est ici purement mécanique. Les

substances indésirables à retenir sont nombreuses et variées : bactéries, métaux lourds, pesticides, chlore, traces de médicaments, etc.

L'osmose inverse est un procédé consistant en des filtres aux pores quasi microscopiques. De tels filtres retiennent les nitrates et les minéraux en solution dans cette eau, ne laissant passer que l'eau elle-même.

Dans le procédé de filtrage à travers un bloc de charbon actif, le filtre est un peu plus grossier, de sorte qu'il laisse passer les sels et les minéraux indispensables à l'organisme humain, mais également entre quatre et huit pour cent de polluants. Le procédé a l'avantage de stabiliser le pH de l'eau, de sorte que l'eau ainsi purifiée ne tourne pas (ce qui par contre est fréquent après un filtrage de l'eau par le procédé de l'osmose inverse).

(Concernant le filtrage de l'eau, cf. également le chapitre VI, sous la rubrique : « L'eau du robinet doit-elle être filtrée, de surcroît ? », page 101).

Des eaux vitalisées grâce à l'action des tachyons

La bioénergie n'est pas une énergie de type électrique, ce que certains lecteurs auront sans doute compris par eux-mêmes. Elle n'appartient pas à l'univers des électrons, mais au monde des quanta, des particules fondamentales (photons, mésons, tachyons, etc.). Et, comme nous l'apprend la physique quantique, ce monde est régi par des lois autres que celles gouvernant le monde de la matière.

La physique quantique part du principe qu'il n'y a pas de connaissance purement objective. En effet, elle postule que l'observateur, par son regard, modifie en quelque sorte les choses observées. Les lois de la physique classique ne sont donc pas applicables ici, les assertions de l'observateur étant forcément subjectives, à caractère spéculatif. Ces quelques considérations sur le monde de la physique quantique valent pour les techniques de dynamisation de l'eau au moyen de particules fondamentales appelées « tachyons ».

Pour cette technique particulière, je citerai le nom de David Wagner, un Américain très versé en électronique (c'était sa première spécialité). Il commercialise en effet de l'eau dynamisée aux tachyons (en bouteilles), mais aussi des eaux de lumière et l'eau de label Grandeur®. Quelques gouttes de telles eaux suffisent à dynamiser et purifier les eaux souillées ou polluées (eau de table, aquarium, bassin de jardin, etc.). La société

David Wagner propose également des plaques en silicium traitées aux tachyons pour la dynamisation des boissons, ainsi que d'autres produits ou denrées.

Comme déjà stipulé, les procédés de production et d'accumulation de bioénergie sont nombreux et variés : formes répondant aux critères de la géométrie sacrée (sanctuaires, mandalas, etc.), procédé d'implosion de l'eau (Viktor Schauburger), accumulateur d'orgone (Wilhelm Reich), collecteur d'orgone en forme d'entonnoir (Roland Piocher). Et nous venons d'évoquer le procédé de dynamisation d'eaux polluées ou souillées grâce à l'action des tachyons, un procédé que nous allons expliciter quelque peu ci-dessous :

À l'intérieur d'une chambre spéciale, et, au moyen d'aimants permanents rigoureusement ordonnancés, David Wagner a produit un champ électromagnétique stable, harmonieusement structuré sur le plan subatomique. Les caractéristiques de ce champ se communiquent, après un temps plus ou moins long, à l'objet ou la substance placé dans cette chambre. Toutes sortes d'objets ou de substances peuvent être « traités » ainsi : vêtements, cosmétiques, eau, pour n'en citer que quelques-uns. Cette opération rééquilibre leur structure subatomique et stabilise à nouveau leur spin. Ces effets sont susceptibles de durer des années entières ; les objets ou substances ainsi traités communiquent ensuite leurs vibrations bénéfiques au milieu ambiant. David Wagner a donné un nom à ce procédé, celui de « tachyonisation ».

La notoriété de David Wagner est attribuable au caractère très original de son invention. Il soutient en effet que son procédé de dynamisation de l'eau, outre qu'il développe un champ subatomique harmonieux de très haute fréquence, génère des tachyons. Les tachyons étant en quelque sorte les antennes de l'énergie, l'intelligence cosmique illimitée, avec laquelle ils sont, pourrait-on dire, en liaison directe. La théorie des tachyons de David Wagner rejoint un concept analogue, propre à Viktor Schauburger, à savoir celui d'« intelligence éternellement créatrice » (IEC). Les tachyons (du grec *takhus*, signifiant rapide) sont l'interface entre l'espace illimité (vacuité, éther) et l'énergie solidifiée (masse), donc aussi le moyen de relier entre elles les formes. La théorie est pour le moins téméraire, mais très intéressante, et qui commence à faire son chemin. Elle permet en tout cas d'appréhender la notion d'énergie vitale – si pleine de mystères – sous un angle nouveau.

Les tachyons, particules hypothétiques ou réalité tangible ?

Existe-t-il vraiment des « particules » dont la vitesse est supérieure à celle de la lumière ? La théorie des quanta élaborée par Max Planck, puis reprise par Niels Bohr et Werner Heisenberg, se fonde sur le présupposé que les particules subatomiques ne sont ni solides, ni séparées entre elles ; il s'agit plutôt de structures énergétiques en continuelle interaction les unes avec les autres. Ce qu'on appelle « masse » n'est finalement que de l'énergie très fortement concentrée ou, pour exprimer le phénomène de façon encore plus juste : une structure provisoire d'ondes figées. En 1960, Oliver Crane a publié les résultats de ses propres recherches dans ce domaine : il franchit un pas de plus, puisqu'il soutient, quant à lui, qu'il n'existe ni espaces vides ni intervalles. (À cet égard, précisons que le rapport de grandeur entre la surface et le cœur d'un atome est plus ou moins équivalent à celui existant entre une cathédrale, celle de Chartres par exemple, et la flamme d'une bougie. Ce que l'on appelle matière, ne serait-ce rien de plus que des « intervalles » ? La réponse est : non.) D'après Oliver Crane, des courants et des vibrations de nature mécanique remplissent les espaces immatériels. Un vaste océan d'énergie où toutes choses sont reliées entre elles, telle est la nature du réel. C'est ce que soutiennent les mystiques depuis toujours, à quelque tradition qu'ils appartiennent. Gerald Freiberg a été le premier à postuler l'existence des tachyons. C'était en 1964. En 1991, Christian Monstein a prouvé l'existence d'un courant espace-quanta de type magnétique, ce qui, aux yeux de certains scientifiques, est déjà une preuve de l'existence des tachyons, pour d'autres seulement un indice, bien que décisif.

Dynamisation de l'eau à l'aide de fibre de verre traitée aux tachyons



La fibre de verre enroulée autour d'un tuyau d'eau, dynamise l'eau à son passage.

air, sous des tentes, etc. Elle est vendue en rouleaux de plus grande longueur encore, cela pour répondre aux besoins de maisons multifamiliales.

Gerald Wagner n'est plus seul à commercialiser des produits traités aux tachyons, un certain nombre de sociétés européennes ayant, entre-temps, pris exemple sur lui. Parmi elles, je citerai Abeiez, une firme germano-suisse, qui vend de la fibre de verre en rouleaux. La technique consiste à enrouler de la fibre de verre autour d'un tuyau de la conduite d'eau principale (eau froide), et à la fixer à l'aide d'un émulsifiant (fourni en même temps que la fibre de verre). Pour une dynamisation efficace de l'eau, il convient d'enrouler la fibre de verre sur une longueur minimum de soixante centimètres de tuyau. Le montage est aussi facile que rapide – il ne requiert guère plus de cinq minutes en tout.

La fibre de verre se transporte facilement, de sorte qu'elle peut également être utilisée pour les fêtes en plein

La dynamisation de l'eau par l'intermédiaire de cristaux

Les lecteurs que la haute technologie aurait tendance à rebuter, et dont la préférence irait aux méthodes naturelles de dynamisation de l'eau, seront heureux d'apprendre (s'ils ne le savent déjà) qu'il existe au moins un procédé répondant à leurs goûts, à savoir le contact de l'eau avec certains cristaux, en raison de leur qualité énergétique.

Préparation de l'eau de cristal

L'eau de cristal est maintenant largement répandue dans certains pays d'Europe. En Autriche, par exemple, nombre d'hôtels en équipent leurs chambres. Une cruche d'eau est posée sur chaque table de nuit et, à côté, quelques pierres semi-précieuses ou

quelques cristaux. La plupart des clients sont ravis de cette attention délicate. En effet, revenant fourbus à leur hôtel, un jour d'hiver après des heures passées sur une piste de ski, ou un jour d'été après une longue randonnée, ils ont eu l'idée de boire de cette eau de cristal, ce qui les a revigorés. Ils connaissent donc les propriétés bienfaites de l'eau de cristal sur le corps et l'esprit.

Le monde des cristaux fascine l'homme depuis toujours, et cela pour deux raisons : leur belle apparence et leurs propriétés utiles ou bénéfiques, aussi diverses que surprenantes. Pour en citer quelques-unes : l'énergie accumulée dans les cristaux de quartz fournit l'heure exacte à des millions de gens à travers le monde ; les rayons laser et les rubis sont connus pour leur efficacité à dissoudre les calculs biliaires ; les aiguilles à revêtement de quartz sont couramment utilisées en acupuncture.



Les cristaux emmagasinent des vibrations, mais aussi des micro-informations. Rappelons ici que toute chose du monde matériel a une qualité vibratoire (longueur d'onde, fréquence) qui lui est propre, et des appareils existent désormais qui permettent de la mesurer.



Chaque variété de cristal a ses propres caractéristiques vibratoires, possède une qualité « sonore » qui lui est propre. C'est surtout la silice, composante majeure des cristaux, qui accumule les vibrations. Lorsqu'un cristal vient en contact avec de l'eau, ou se trouve à proximité d'une source d'eau, il absorbe ces vibrations, qui seront absorbées à leur tour par celui qui boira de cette eau.

La fabrication de l'eau de cristal est à la portée de tous : l'on sélectionne un cristal (ou des cristaux) de petite taille, et le place si possible dans une eau additionnée de sel (sel de mer ou sel de l'Himalaya), en sorte de le purifier. Laisser tremper le cristal dans cette eau pendant une dizaine de minutes, puis l'exposer quelques instants au soleil, ce qui accroîtra son potentiel énergétique. En attendant, on versera de l'eau dans une carafe ou une cruche et, avec un bâtonnet ou une cuiller en bois, remuera cette eau avec précaution, allant dans le sens des aiguilles d'une montre, ce qui lui imprimera un mouvement tourbillonnaire, d'enroulement spiralé. L'eau absorbera les vibrations subtiles du cristal, que l'on disposera ensuite dans une carafe ou une cruche.

L'eau de cristal se boit telle quelle, ou peut être employée pour préparer le thé, ou comme eau de cuisson. Elle peut aussi servir à l'arrosage de plantes défraîchies, pour les revitaliser. L'eau de cristal doit être bue le jour de sa préparation.

Pour la préparation de l'eau de cristal mieux vaut employer des cristaux taillés, ne comportant pas d'aspérités. De telles sur faces empêchent dans une large mesure la nidification et, *a fortiori*, diminuent le risque de proliférations dans l'eau de germes ou de bactéries. Enfin, il est recommandé de ne pas placer l'eau de cristal dans des endroits exposés au soleil.

Pour ma part, j'ai quelque expérience de l'eau de cristal préparée avec du quartz rose : j'ai bu de cette eau pendant deux à trois semaines. Après ce temps, j'ai senti que mon aura avait absorbé l'énergie du quartz rose, que j'avais bénéficié des propriétés protectrices et équilibrantes de cette roche. L'action d'un cristal varie, à vrai dire, d'une personne à l'autre. Il appartient à chacun d'en faire l'expérience par soi-même. Les magasins d'ésotérisme proposent un grand choix de cristaux. En sélectionner un ou plusieurs, soit en se fiant à son intuition, soit sur la base de connaissances réelles du monde des cristaux. L'on trouvera ci-après une liste de pierres retenues pour leurs propriétés, thérapeutiques ou autres :

- L'agate affine les perceptions et stimule les facultés intellectuelles ;
- Le cristal de roche purifie l'aura et procure de l'énergie ;
- L'ambre donne sagesse, équilibre et patience ;
- Le jaspe favorise les rêves et stimule la libido ;
- L'opale génère la stabilité psychologique ;
- Le quartz régule la circulation énergétique dans le corps ;
- Le quartz rose est rééquilibrant et chasse les influences négatives ;
- La sardoine est revigorante, donc lutte contre les états dépressifs ;
- L'œil de tigre favorise l'équilibre des deux hémisphères du cerveau ;
- La topaze purifie l'aura et redonne joie de vivre ;
- La tourmaline éveille l'amour et sensibilise aux forces spirituelles.

L'eau de cristal est également utilisée dans l'agriculture biologique. Dans le domaine de la fruiticulture, je citerai l'exemple de la famille Bonhausen, établie sur les bords du lac de Constance : ici l'eau de pluie est recueillie dans un bassin d'assez grandes dimensions, dans lequel on a préalablement disposé des bouteilles d'eau de source contenant des cristaux et des extraits de plantes. Comme l'explique Margit Holland, ingénieur agronome : « Cette recette, nous (c'est-à-dire la famille) l'avons mise au point en nous fiant à notre intuition ; à cet effet, nous nous sommes reliés à l'eau de pluie du bassin et à l'âme des arbres. » L'eau ainsi traitée est ensuite amenée dans un ruisseau au fond tapissé de quartzites. Le quartz est réputé pour son pouvoir d'emmagasiner la lumière solaire, dont l'énergie ensuite se communique à l'eau coulant sur le lit de quartzites. Le résultat étant une dynamisation accrue de l'eau, ce qui a des répercussions plus que positives sur les arbres, leur feuillage et la qualité de leurs fruits.»

Margit Holland écrit encore : « D'autres fruiticulteurs, qui pourtant prennent grand soin de leurs arbres, mais sans avoir conscience de l'importance de l'eau, obtiennent des arbres moins robustes, moins vigoureux. » (Article paru dans la revue de géomanie *Hagia Chora*, 14/2002.)

Certains procédés de dynamisation de l'eau intègrent la technique des cristaux, et cela de façon très ciblée. La sélection se fait ici par intuition, ou bien au moyen de la radiesthésie ou de la kinésiologie. L'objectif étant de produire une eau la plus proche possible des aspirations de chaque client. Pour illustrer mon propos, je citerai deux procédés de purification ou d'énergétisation de l'eau au moyen de cristaux, celui commercialisé par la société Pichler, et celui développé par Gebhard Bader-Donner (procédé Éliisa).

Purification de l'eau par le procédé Pichler



La dynamisation de l'eau avec l'appareil Pichler est réalisée au moyen de pierres ordinaires et de pierres semi-précieuses (sélectionnées suivant certains critères). La sélection étant opérée en fonction des besoins effectifs des clients. La société Pichler commercialise deux types de produits, lesquels se complètent l'un l'autre, mais peuvent également être employés séparément. Quant au principe, il est le même dans les deux cas : l'eau à traiter est amenée à l'intérieur d'une spirale creuse pour lui imprimer un mouvement tourbillonnaire, donc de purification ; après quoi, elle passe sur un lit de pierres judicieusement sélectionnées. Dans la boule à eau Pichler, c'est une spirale en or qui sert de médium de dynamisation ; tandis que la spirale de l'appareil central est en céramique (et fabriquée à la main).

Le procédé Éliisa d'énergétisation de l'eau

Concevoir et réaliser une installation d'eau procède de la méditation, bien plus que de connaissances scientifiques concrètes.

(Gebado)

« Gebado » est l'abrégié de Gebhard Bader-Donner, le nom de l'inventeur du procédé. Ce dernier est incontestablement un champion de la dynamisation de l'eau. D'ailleurs, il se fait fort de ne fabriquer que des pièces uniques. Chaque pièce est le résultat

d'une somme infinie de connaissances, mais aussi d'une très grande expérience. Voici la lettre de satisfaction que lui a adressé l'un de ses innombrables clients :

Au mois d'octobre 2002, nous avons fait l'acquisition d'un vitalisateur d'eau de marque Élisà, et cette installation fait notre fierté. Nombre de boulangers nous ont d'ailleurs précédés dans cette initiative et, à leur exemple, nous ne pouvons parler que d'incidences heureuses. En effet, les pâtes lèvent beaucoup mieux, la tolérance en matière de fermentation est loin d'être atteinte, tandis que les machines ont un rendement très supérieur. Même les apprentis de première année, face au tableau noir à l'école, citent avec enthousiasme les étonnantes qualités des pâtes ainsi obtenues. Et nous avons constaté que les fours et les conduites d'eau s'entartraient beaucoup moins.

Mais l'essentiel est encore ailleurs, à savoir dans l'harmonie familiale retrouvée, dans le fait que l'installation du circuit de dynamisation d'eau Élisà a marqué le début d'une nouvelle vie. Depuis, ce jour, en effet, les événements positifs se sont succédé presque sans interruption – ils ont été plus nombreux ces derniers mois que pendant les trente dernières années. La conscience de salubrité et l'harmonie entre les trois générations vivant sous le même toit est quelque chose de très positif. Cette énergie s'est également communiquée à notre entreprise, où elle accomplit des merveilles. Elle est à l'origine de quantité de nouveaux produits...

(Andreas et Christina Fischer-Colbrie, boulangers à Mondsee, Haute-Autriche)



Gaines à eau cristalline tourbillonnante Élisà installées dans une boulangerie.

L'installation Élisà de base

Les appareils Elisa de dynamisation de l'eau étant scrupuleusement personnalisés, c'est-à-dire prévus pour répondre aux besoins effectifs de chaque client, l'installateur, avant toute autre chose, fixe un rendez-vous à tout client pour définir avec lui les caractéristiques de son installation. L'installation de base, quant à elle, est réalisée suivant un principe unique : l'eau est amenée dans les gaines Elisa, où elle passe tout d'abord dans une série de chambres à tourbillons (toutes fabriquées sur mesure). Cette procédure, en plusieurs étapes, débarrasse l'eau de la plupart de ses polluants, mais lui fait également perdre la mémoire de ces substances nocives. Ensuite, l'eau passe dans des chambres en cristal, elles-mêmes entourées de chambres hermétiques conte-

nant des nuggets d'or, des minéraux ou d'autres substances. Le tout étant si l'on peut dire enveloppé – posé dans une main protectrice – d'un mélange de pierre précieuse et de minéral de haute fréquence vibratoire, tel qu'il en existe encore en certains lieux préservés de notre planète. Une enveloppe à résonance harmonisatrice, en pin de la région de Chiemgau, elle-même entourée de cuivre d'une excellente qualité, parachève les gaines d'eau de cristal tourbillonnante Elisa. La plupart des parties conductrices d'eau sont réalisées en acier spécial d'une qualité irréprochable. Certaines installations ont une capacité de traitement proche des mille litres d'eau par heure. Si le client le souhaite, la firme prévoit l'intégration d'un filtre : bloc de charbon actif ou osmose inverse, en tête du circuit. C'est là une précaution supplémentaire, dans la mesure où ce filtre retiendra d'éventuels résidus, notamment les traces de métaux lourds.

Ce qui, au premier abord, paraît incompréhensible, n'est en définitive qu'imitation optimum de certains processus naturels. Déjà enfant, je me sentais irrésistiblement attiré par les pierres et l'eau. L'eau passe pour quelque chose de magique aux yeux d'un enfant. Par exemple, les tourbillons me fascinaient littéralement, et je me laissais joyeusement happer dedans. Les adultes considèrent de tels jeux comme très risqués. À vrai dire, je les déconseillerais également, même si personnellement j'en suis sorti indemne. Des années plus tard, au cours d'un travail d'analyse, l'eau m'est apparue comme une clé thérapeutique majeure. Sans cette clé, on stagne désespérément.

(Gebado)

L'assainissement de l'eau par transmission d'informations à distance

La bioénergie ou l'orgone, les formes édifiées d'après les lois de la géométrie sacrée, les tachyons, sont, nous l'avons vu, de puissants moyens de purification de l'eau, mais ils sont parfois insuffisants pour l'assainissement de grandes étendues d'eau très polluées. Or, une technique de dynamisation de l'eau a tout récemment été développée, encore plus performante que celles venant d'être énumérées. Elle consiste à injecter à l'eau polluée des informations thérapeutiques complémentaires, elles aussi soigneusement mises au point. Ladite technique est connue sous le nom de « radionique ».

De manière simplifiée, je dirai que la radionique consiste en un processus de guérison à distance. L'étude de ce mode spécifique de vitalisation de l'eau a commencé il y a plusieurs dizaines d'années. Cet ouvrage se prête mal à un historique complet de ce secteur particulier de la recherche scientifique. Il peut toutefois être présenté de façon schématique. La radionique s'appuie sur le présupposé suivant : tout phénomène biologique possède son propre « canevas » ou modèle, d'information électromagnétique ; et c'est ce « canevas » ou modèle qui préside à la formation de tout être vivant, donc détermine tout autant son comportement (cela est vrai pour les règnes végétal, animal et humain).

Le pionnier de la radionique est Rupert Sheldrake, un biophysicien d'origine anglaise.

Les champs morphogénétiques

Les recherches de Rupert Sheldrake s'appuient, entre autres, sur l'observation d'un comportement singulier qui, un jour, a fait son apparition chez les mésanges. En Grande-Bretagne, on le sait, les laitiers avaient coutume de placer les bouteilles de lait tôt le matin devant l'entrée principale des maisons. Un jour, des mésanges ont commencé à voler vers les bouteilles déposées et, à coups de bec, ôtaient les capsules puis buvaient de ce lait. C'était à Southampton, en 1921. Puis l'on a constaté que des mésanges suivaient carrément un camion de lait et, une fois le lait déposé, se précipitaient dessus pour se régaler. Le phénomène, tout à fait singulier, alla en s'amplifiant. À partir de 1930, nous sommes assez bien renseignés sur son développement. Nous savons, par exemple, qu'il a fini par se communiquer à onze espèces différentes d'oiseaux, mais il s'est avant tout propagé aux différentes variétés de mésanges.

Les mésanges, on le sait, ne s'éloignent jamais trop de leurs nids – vingt-cinq kilomètres tout au plus, et encore ! Pour voler aussi loin, il faut des circonstances tout à fait exceptionnelles. Ce comportement ayant également été observé à des distances beaucoup plus éloignées, il a fallu se rendre à l'évidence qu'il ne s'agissait plus des mêmes mésanges. L'on s'est alors posé nombre d'autres questions, celle entre autres d'une possible coïncidence. Et le phénomène ne cessait de s'amplifier : un jour, il a également été constaté dans des pays comme la Hollande, le Danemark ou la Suède, autrement dit à des distances considérables par rapport au lieu de départ.

Avec le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les livraisons de lait à domicile s'interrompirent. Elles ne reprurent d'ailleurs qu'en 1947. À cette date, toutes les mésanges d'avant la guerre étaient mortes, mais le phénomène n'a pas cessé pour autant : la descendance, fallait-il admettre, avait bel et bien adopté le comportement de la génération précédente. L'entier processus : identifier les bouteilles, ôter les capsules,

se régaler de lait, s'était gravé dans la mémoire de la race des mésanges, s'était, si l'on peut dire, inscrit dans leur gènes.

Rupert Sheldrake a étudié des propagations similaires de comportements chez d'autres espèces animales. C'est ainsi qu'il a fini par émettre l'hypothèse de l'existence de champs d'information à caractère morphogénétique pour toute une variété, toute une espèce d'êtres vivants.

Les champs morphogénétiques, des canevas ou modèles de nature énergétique

La présence d'un canevas subtil en tout phénomène de nature biologique est quelque chose d'attesté, et cela au moyen de clichés de type Kirlian (photographie des champs énergétiques des êtres vivants). Pour illustrer mon propos, je dirai qu'une photographie Kirlian d'un fragment de feuille d'arbre restitue ladite feuille dans son intégralité. Une parcelle suffit donc à restituer tout le champ énergétique sous-tendant une forme matérielle. Le champ énergétique d'une forme matérielle survit à la disparition, l'anéantissement de celle-ci, et nous avons des techniques pour le reproduire.

C'est ce qui explique que quelqu'un ayant été amputé d'un bras ou d'une jambe continue d'avoir la sensation physique de ce bras ou de cette jambe, voire peut ressentir de la douleur à l'emplacement de ce membre, bien qu'il n'ait plus de réalité physique. Il continue d'exister sous forme de vibrations électromagnétiques.

Modification des canevas énergétiques

Les travaux menés par Rupert Sheldrake laissent supposer que les champs morphogénétiques changent avec l'évolution du savoir. Des indications de comportement disparaissent du canevas énergétique d'un animal, et de nouvelles s'y impriment. À cet égard, je citerai également les tests effectués par Rupert Sheldrake sur les rats. Ces expérimentations lui ont permis d'observer que, génération après génération, les rats découvraient de plus en plus vite l'issue du labyrinthe d'eau dans lequel on les plaçait. Un jour, des chercheurs en d'autres pays, y compris très éloignés du sien, eurent la surprise de constater que les rats qu'ils observaient dans un labyrinthe similaire, avaient acquis le même savoir. L'origine de ce savoir ne pouvait être la transmission

génétique, pour la simple raison que ces rats n'avaient jamais eu aucun contact avec ceux observés par Rupert Sheldrake.

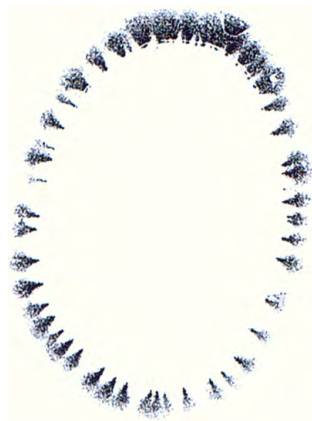
Nous venons d'atteindre un stade de la recherche comportementale tout à fait passionnant, où l'on peut, par analogie, se poser la question de la transmission d'informations à des eaux polluées ou souillées : par quel biais de telles eaux apprennent-elles à se comporter différemment, peut-on les inciter à se structurer sur de nouvelles bases ? La réponse est : via le principe de la résonance biophysique. Ce principe, le lecteur s'en souviendra, a déjà été évoqué à plusieurs reprises dans cet ouvrage.

Le principe de la biorésonance

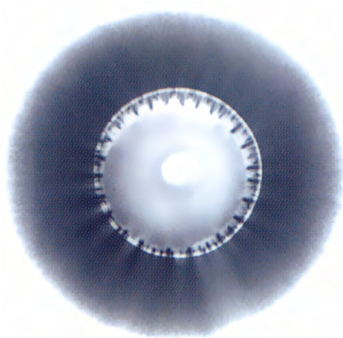
Supposons une vaste salle, dans laquelle se trouvent placés nombre d'instruments à cordes. Que se passera-t-il si quelqu'un joue un « la » (440 hertz) sur l'un d'eux ? Toutes les cordes accordées sur le « la » se mettront aussitôt à vibrer, en vertu précisément du principe de la résonance. Pour que deux choses puissent entrer en résonance l'une avec l'autre, elles doivent fondamentalement être « sur la même longueur d'ondes ». Pour l'eau, c'est le cas lorsqu'une eau de lumière, une eau informatrice, entre en contact avec une autre eau. L'eau informatrice entre en résonance avec cette dernière, dont les vibrations supérieures restaient comme mortes, à l'état latent. Le résultat étant un changement de structure moléculaire. (Johann Grander, par exemple, défend la thèse selon laquelle une eau du robinet ordinaire, en entrant en contact avec une eau informatrice, se souvient de sa substance originelle, et retrouve sa vitalité intrinsèque.)

Assainissement de grandes étendues d'eau au moyen de données informatiques

Certains instruments permettent de repérer les fréquences de résonance d'une substance, puis de les mesurer – c'est-à-dire les oscillations entre des électrons chargés négativement et un noyau chargé positivement. En ce sens, l'on peut dire que les champs morphogénétiques sont à leur tour un phénomène de type électromagnétique, repérable au moyen d'appareils électrotechniques – et que l'on peut traiter de façon ciblée. Nous voilà revenus au principe de la radionique, un procédé maintenant utilisé pour l'assainissement de grandes étendues d'eau polluées.



Photographie Kirlian d'une eau de robinet ordinaire.



Photographie Kirlian de la même eau après traitement selon un procédé de dynamisation (ici un activateur d'eau lsis).

En matière de radionique, une des sociétés phares en Allemagne est « m-tec », dont le siège social se trouve à Altenkirchen près de Munich. Il y a peu, elle a développé un appareil vraiment digne d'intérêt : relié à un ordinateur, et grâce à un dispositif spécial, il permet de scanner les champs morphogénétiques d'une eau, et cela à des fins thérapeutiques. L'analyse de l'eau de tout un lac peut s'effectuer à l'aide d'une seule goutte d'eau prélevée dans ce lac, puisque, comme je viens de l'expliquer, elle renferme l'intégralité du canevas morphogénétique des eaux de ce lac. Les vibrations électromagnétiques ainsi scannées, permettent à l'ordinateur de détecter les symptômes morbides et de proposer un traitement sous forme de fréquences vibratoires de compensation. La principale banque de données est ici l'homéopathie.

Les modèles de fréquences pour l'assainissement d'une grande étendue d'eau sont mis au point par des procédés techniques puis transmis, sous forme d'ondes graduées, à la goutte d'eau venant d'être analysée ; ils représentent les informations thérapeutiques valables pour le champ morphogénétique de toute l'étendue d'eau concernée. Cela peut paraître complètement fou, ressembler à de la science-fiction. Mais les résultats sont là. Le lecteur ne devrait pas

en être étonné outre mesure, surtout s'il se souvient des paragraphes précédents en rapport avec les eaux de lumière, ou l'eau informatrice de label Grander®.

L'assainissement d'un plan d'eau à Berlin

En 2000, le conseil municipal de Berlin vota les travaux d'assainissement du plan d'eau de Dreipfuhl (Berlin-Zehlendorf), et confia cette tâche, extrêmement délicate, à la société Mundus GmbH. Dreipfuhl est un lac fermé d'environ un hectare.



Le lac était dans un état lamentable – très envasé, les eaux n'arrivant plus à se régénérer à cause d'une importante déficience en oxygène, mais aussi d'une forte pollution aux métaux lourds. Les habitants du quartier adressaient régulièrement des péti-

tions aux élus, tant la puanteur du lac les incommodait, notamment après de fortes pluies. Lorsque l'eau déjà très polluée du lac recevait de surcroît la pollution des rues avoisinantes, les poissons morts et les algues abondaient à sa surface. Le lac de Dreipfuhl vivait pareil collapsus deux ou trois fois par an.

La municipalité étudia plusieurs propositions d'assainissement, mais les unes étaient jugées difficiles à réaliser, les autres trop onéreuses. On se décida finalement pour un assainissement de type radionique. Au vu des résultats, on ne peut que féliciter les élus pour leur choix.

La première étape de l'assainissement du lac de Dreipfuhl a consisté en l'installation dans ses eaux de trois générateurs d'énergie primordiale (connus sous l'appellation PRIGE). Le générateur PRIGE est un accumulateur d'orgone (terme technique voisin d'« énergie primordiale » ou bioénergie), orgone qui se transmet ensuite à l'eau ambiante. L'apport d'une quantité suffisante de bioénergie à une étendue d'eau polluée restitue à cette eau son pouvoir d'autorégulation, et cela sous l'effet d'un processus de biocatalyse.

La deuxième étape de l'assainissement du lac de Dreipfuhl a consisté à injecter aux eaux du lac des informations thérapeutiques très ciblées. Pour ce faire, la société mtec a proposé un programme de type radionique (tel que décrit ci-dessus). Elle a commencé par prélever quelques gouttes d'eau du lac, a scanné leurs vibrations électromagnétiques, puis comparé les résultats avec ceux obtenus avec l'analyse d'échantillons de la même eau effectuée par un laboratoire. Les deux diagnostics se recoupaient de façon étonnante. Le programme thérapeutique défini par l'ordinateur (le même que si l'on avait affaire à un être humain) était le suivant :

- une préparation homéopathique à base d'eucalyptus, de trèfle blanc, de tabacum et d'urtica crenulata. L'eucalyptus est indiqué en cas de troubles respiratoires, le trèfle blanc en cas de problèmes circulatoires, de thrombose, d'embolie, et même de constipation ; tabacum est efficace contre les délires, les vertiges, les pertes de conscience ; urtica crenulata soigne les démangeaisons, l'urticaire, les allergies, les éruptions cutanées ;
- de l'organothérapie : rectum et ventriculus cordis dexter (valvule du ventricule droit) ;
- un assortiment de pierres (soigneusement sélectionnées, c'est-à-dire d'après leurs fréquences vibratoires) :
 - chrysobéryl (connu pour ses vertus de purification),
 - spath calcaire ou d'Islande (variété pure et cristallisée de calcite),
 - jaspe (également connu pour ses propriétés purificatrices),
 - météorite, à forte teneur en fer (rééquilibre, entre autres, le pH),
 - ryolithe (généralement prescrit en cas d'inflammation),
 - turquoise (fortifie les gencives et les dents).

Le choix des remèdes faisait clairement apparaître que l'on ne se contentait pas de traiter un processus morbide, mais un être vivant en intégralité. Une eau polluée ou souillée ne peut être redynamisée de façon satisfaisante avec des remèdes d'ordre mécanique.

Les différents remèdes, rappelons-le, ont été injectés au lac d'après le procédé propre à la radionique, c'est-à-dire sous la forme de fréquences informatrices. Autrement dit, la société m-tec a traité l'eau du lac de Dreipfuhl sur le plan morphogénétique. Cette mesure, ajoutée aux mesures d'énergétisation proprement dites, a guéri le lac en relativement peu de temps. En effet, six mois plus tard, il était à nouveau propre, son eau limpide. Et il avait recouvré son pouvoir d'auto-oxygénation (y compris durant les fortes chaleurs). L'on n'a plus jamais vu de poissons morts flotter à la surface du lac de Dreipfuhl. Les plantes aquatiques se sont à nouveau développées normalement, tant au fond du lac que sur ses pourtours. La flore est redevenue saine. Les prélèvements effectués par des experts indépendants confirment que les substances polluantes, notamment les métaux lourds, ont considérablement régressé dans les eaux du lac. Pour citer un exemple, le taux de chrome qui avant les travaux d'assainissement était de 2,38 mg/l, n'est plus que 0,015 mg/l. Il est sans doute inutile de préciser qu'aucun produit chimique n'a été utilisé pour cette opération d'assainissement, et que la boue ne s'accumule plus au fond du lac. Pour ceux qui ignorent les propriétés thérapeutiques des procédés de régénération des eaux polluées : bioénergie, transmission de micro-informations, de tels résultats peuvent paraître incroyables !

En fait, l'assainissement du lac de Dreipfuhl a remis en route des processus biologiques, qui ont, en quelque sorte, appris à l'eau à changer de comportement. Ajoutons toutefois que la ville de Berlin a également pris des mesures pour réduire les facteurs de pollution, lui témoignant de la sorte le respect qui lui est dû, ainsi qu'une certaine compassion. C'est ce que nous apprend un article paru dans *Hagia Chora*, la revue de géomancie déjà citée – 14/ 2002.

L'exemple du lac de Dreipfuhl à Berlin permet de supposer que la radionique peut servir à l'assainissement d'étendues d'eau plus vastes encore – par exemple de mers intérieures. L'on apprendra peut-être un jour que même les eaux du lac Baïkal ou de la mer Noire ont été régénérées – actuellement plutôt des égouts à ciel ouvert. L'argent nécessaire pour de tels projets excéderait à peine le budget des frais de timbres d'un ministère ! L'obstacle n'est donc pas le financement. Nous avons les moyens d'annuler les effets de l'inconscience humaine à l'égard de son milieu naturel.

Chapitre 6

Une vue globale des différentes propriétés de l'eau et des procédés de dynamisation de l'eau actuellement sur le marché

Nombre de lecteurs ont peut-être eu du mal à faire la synthèse de toutes les données techniques des chapitres précédents. C'est la raison pour laquelle j'ai pensé utile de récapituler en un chapitre à part les caractéristiques de l'eau et les procédés ou techniques présentés pour sa dynamisation.

1. L'eau étant une substance hautement sensible, elle réagit immédiatement à toute influence extérieure, dans le sens positif, comme dans le sens négatif : en se structurant différemment sur le plan moléculaire, par une augmentation ou une diminution de sa vitalité (émission plus ou moins importante de photons). Et sa mémoire se modifie en conséquence.
2. Une eau saine, ayant une belle vitalité, est capable de digérer les impuretés, les polluants et le stress, autrement dit de s'autorégénérer. Cette autorégénération est liée à son mouvement tourbillonnaire, d'enroulement spiralé naturel (phénomène d'implosion). De même, elle est capable d'assimiler les informations négatives – en tout cas jusqu'à un certain point.
3. Une eau ayant subi l'action de différentes substances polluantes, si on la met en contact avec une source ou une autre énergie vitale (chi, orgone, tachyons, etc.) sous forme concentrée – c'est-à-dire harmonieusement structurée sur le plan subatomique – non seulement se revitalise, mais recouvre son pouvoir inné de purification, de guérison, en vertu du processus de biocatalyse. (cf. les deux photos en page 26 illustrant la méthode Hagalis de dynamisation de l'eau).
4. Toutes sortes de procédés ou techniques ont été développés ces dernières décennies pour la production de bioénergie concentrée et sa transmission à des eaux dévitalisées, parce que souillées ou polluées.

5. Une eau revitalisée, redynamisée sur le plan moléculaire, retrouve son pouvoir inné d'absorption de l'oxygène ; elle est aussi moins tendue en surface. Par conséquent, elle redevient douce et plus fluide. Les particules de calcaire, par exemple, demeurent en suspension dans une telle eau, donc sont transportées avec elle (au lieu de se déposer sur les parois des vaisseaux sanguins chez la personne, ou sur les parois des conduites d'eau).

Par ailleurs, une eau biologiquement saine :

- se débarrasse mieux de ses impuretés (d'où un besoin moindre de produits de nettoyage);
- élimine mieux les déchets de l'organisme humain ;
- est un meilleur liant pour la production de ciment, de pigments, etc. ;
- absorbe mieux l'oxygène, les substances nutritives et les minéraux ;
- favorise la germination des plantes ;
- permet une plus longue conservation des fleurs coupées, des fruits et des légumes frais ;
- est un meilleur conducteur de chaleur (d'où une économie d'énergie plus ou moins importante pour l'alimentation des circuits de chauffage central).

Une eau dynamisée ou redynamisée est facteur de vitalité et de santé pour les êtres vivants qui la boivent, qu'il s'agisse d'humains, d'animaux ou de plantes. Elle est facteur d'harmonie pour les processus biologiques. Par exemple, si l'on soumet une eau à rotations majoritairement à gauche (spin inversé) à un procédé ou technique de dynamisation, elle se rééquilibre sur le plan subatomique. Les substances pathogènes régressent ou disparaissent chez le consommateur, et son système immunitaire s'en trouve fortifié.

Le docteur Gottwald Schmidt, qui exerce à Bad Reichenhall (Allemagne), a étudié de près l'eau cristalline de marque ÉliSa. Nous reproduisons ci-après quelques-unes de ses constatations à propos des qualités de cette eau :

L'eau n'est décidément pas une substance banale. Or, le corps humain étant constitué d'eau à quatre-vingts pour cent, il est conseillé de veiller attentivement à l'eau que nous buvons. Concernant l'eau cristalline de marque ÉliSa, ses effets les plus notables peuvent être attribués à son fort pouvoir de réaction :

La capacité de liaison de l'oxygène y est plus importante que pour d'autres eaux. L'absorption des polluants et des déchets y est meilleure, donc aussi leur élimination via les reins, le foie et la peau. Sans compter que l'eau cristalline de marque ÉliSa stimule l'activité cellulaire. Par ailleurs, elle renforce le pouvoir inné de l'organisme à effacer les informations en rapport avec la pollution (ce qui est le cas aussi, rappelons-le, des médicaments homéopathiques de haute dilution)...

Un autre trait caractéristique de l'eau cristalline de marque ÉliSa, toujours en relation avec la santé d'un organisme, est son sens de rotation (c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre), ce qui a pour effet une nette amélioration de toute action thérapeutique, quelle qu'en soit la nature (biorésonance, thérapie par les champs magnétiques, homéopathie, musicothérapie, thérapie par les couleurs, etc.). Enfin, les thérapies sous forme de fréquences physiques soigneusement calculées (« médecine du siècle à venir ») donnent, elles aussi, de meilleurs résultats avec l'eau cristalline de marque ÉliSa.

Les différentes étapes de la dynamisation bioénergétique de l'eau

Il est impossible de présenter dans un seul ouvrage tous les procédés ou techniques actuels de dynamisation de l'eau, ou les appareils actuellement sur le marché, que ce soit en Allemagne ou en Autriche. Ceux qui souhaitent des informations complémentaires à cet égard consulteront avec profit les réseaux Internet.

Je présenterai maintenant en quelques lignes les différentes étapes de la dynamisation de l'eau, mon objectif étant de faciliter la tâche aux lecteurs souhaitant faire l'acquisition d'un tel appareil.

1. Filtrage de l'eau par des procédés mécaniques

Dans un appareil de dynamisation d'eau pourvu d'un filtre, cette opération se fait presque toujours par le procédé de l'osmose inverse ou à travers un bloc de charbon actif. Le bloc de charbon actif ne filtre pas les minéraux en solution (fer, potassium, magnésium, etc.), ni le nitrate, ni le nitrite, ni les résidus de polluants, tandis que le procédé de l'osmose inverse les filtre, ne laissant passer que les molécules d'eau. (Cf. le chapitre V, l'encadré de la page 80, Différents procédés de filtrage de l'eau.)

2. Aimants permanents

Les aimants présentent avant tout l'avantage de modifier la structure des ions de calcium et de magnésium en solution dans l'eau, si bien que le calcaire reste en suspension dans l'eau, au lieu de se déposer sur les parois des canalisations (mais aussi sur les parois des vaisseaux sanguins du consommateur de cette eau). Simultanément, les aimants impriment aux molécules d'eau un mouvement tourbillonnaire, d'enroulement spiralé, ce qui brise les agglutinations moléculaires indésirables, efface leur « mémoire » et améliore le pouvoir de réaction de l'eau. L'eau, ainsi, retrouve sa vitalité originelle et donc capte mieux les informations saines, dispensatrices de vie.

3. *Mouvement tourbillonnaire de l'eau (technique de l'implosion développée par Viktor Schauberger)*

Les spirales allant en se rétrécissant vers l'arrière ont le pouvoir d'imprimer à des eaux souillées ou polluées un mouvement tourbillonnaire allant dans le sens des aiguilles d'une montre. Ce qui brise les agglutinations moléculaires dues à la pollution et efface les informations négatives, voire pathogènes, qui s'y sont accumulées. Le mouvement spiralé est producteur de bioénergie, ce qui favorise la régénération de l'eau par catalyse. De même, une telle eau absorbe à nouveau l'oxygène en quantité suffisante, et ainsi recouvre son pouvoir d'autopurification.

4. *Dynamisation de l'eau par incorporation d'énergie naturelle sous forme concentrée (bioénergie, orgone, tachyons, etc.)*

Ici l'harmonisation et la vitalisation de l'eau s'effectuent sur le plan subatomique. L'émission de photons en est manifestement intensifiée, et l'eau ainsi traitée se souvient à nouveau de sa structure originelle. Les informations liées aux substances polluantes s'effacent ; le spin se rééquilibre. L'eau retrouve toute sa vitalité, sa robustesse, et donc résiste mieux à l'agression des bactéries ou des polluants (c'est le cas, par exemple, de l'eau de Lourdes ou du Gange). Ce procédé de dynamisation de l'eau à la spécificité d'intensifier le pouvoir de régénération des eaux dévitalisées, ainsi que son pouvoir de biocatalyse.

5. *Passage de l'eau sur un lit de pierres de montagne ou de pierres semi-précieuses*

Ce procédé, naturel, dynamise les eaux souillées ou polluées sur le plan bioénergétique, mais amène aussi à maturité des eaux encore juvéniles (par exemple l'eau provenant de puits artésiens). L'eau ainsi traitée s'imprègne de la qualité vibratoire des pierres, et adopte, si l'on peut dire, leur propre structuration moléculaire. Elle a meilleur goût et peut être bue sans inconvénient.

6. *Transmission d'informations originelles à des eaux dévitalisées*

Ici, l'eau polluée ou souillée est mise en contact, de façon directe ou indirecte, avec certaines formes géométriques, ou une eau de source très pure, ou des cristaux, ou encore une eau de lumière. Cette eau peut ainsi s'imprégner des qualités inhérentes à l'eau informatrice et, à son contact (ou sa proximité), se réorganiser sur le plan moléculaire.

7. Transmission de micro-informations à une eau polluée ou souillée

Injecter à une eau souillée ou polluée des fréquences vibratoires salutaires, définies avec précision, revivifie cette eau. Par exemple, le fait d'injecter à l'eau d'un lac ou d'un aquarium des informations portant sur l'oxygène, apprend à cette eau à se réapprovisionner spontanément en oxygène, donc à mieux neutraliser les effets nocifs, voire pathogènes, des substances polluantes. Ce procédé, nous l'avons vu, est efficace pour l'assainissement d'assez grandes étendues d'eau, même très polluées.

Certains appareils de dynamisation sont pourvus de tels programmes, de sorte que l'on peut sélectionner soi-même le ou les programmes que l'on jugera adaptés aux caractéristiques particulières de sa propre eau.

8. Choix du support d'information

L'efficacité d'un appareil de dynamisation de l'eau dépend, entre autres, du matériau d'information.

- Si son support d'information est l'eau, ledit appareil risque de beaucoup perdre en efficacité avec le temps. De plus, étant donné le haut degré de résonance de l'eau, l'eau risque de capter des vibrations provenant, soit de l'environnement, soit de l'eau elle-même, et celles-ci risquent d'avoir une incidence sur l'eau passant à proximité.

L'eau, comme matériau de support, peut être stabilisée avec du sel. L'eau saline stabilisant les informations transmises, elles s'effaceront moins vite.

- Les cristaux, l'argile verte et certaines farines minérales sont d'excellents supports d'information pour l'eau, de par leurs spécificités et leur durée.
- Tous les appareils de dynamisation de l'eau ne sont pas pourvus de supports d'information. Pour certains, la dynamisation est générée par action interne, c'est-à-dire que des vibrations de forme sont générées par des modèles géométriques. La fonction, la durée de tels appareils est quasi illimitée.

9. La radionique

Les possibilités de cette nouvelle technique de dynamisation de l'eau sont stupéfiantes. Mais elle est réservée aux spécialistes (de préférence à des spécialistes intègres, possédant un haut sens de l'éthique).

L'eau du robinet doit-elle être filtrée, de surcroît ?

La question qui se pose eu égard aux différents procédés ou techniques de dynamisation bioénergétique de l'eau présentés dans cet ouvrage est celle-ci : jusqu'à quel point éliminent-ils les substances polluantes ? ou, pour le moins, réduisent-ils la nocivité de ces substances ? Des substances ayant pour noms métaux lourds, pesticides, fibres d'amiante, résidus de médicaments, etc.

L'eau de nos robinets est loin d'être exempte de substances polluantes. Les pouvoirs publics fixent des taux maximum, à charge ensuite pour la société de distribution de l'eau de veiller à ce que ces seuils ne soient pas dépassés. Lesdits taux étant fixés selon des critères réalistes par les tenants de l'économie, du monde politique et scientifique, la pureté de l'eau de nos robinets est loin d'être garantie. En Allemagne, par exemple, la teneur maximum en aluminium de l'eau est de vingt milligrammes par hectolitre d'eau, un chiffre restant élevé – en tout cas suffisamment pour faire bondir n'importe quel professionnel sérieux de la santé !

À vrai dire, un certain nombre de polluants sont tout simplement absents des listes établies par les pouvoirs publics, donc ne sont soumis à aucun contrôle. Parmi ces polluants, il y a les résidus de nature hormonale, de substances hormonales couramment employées dans l'élevage industriel, et qui un jour ou l'autre finissent par atteindre les nappes phréatiques. Les procédés biotechniques de dynamisation de l'eau sont-ils aptes à éliminer les inconvénients de telles sources de pollution ? Dans la négative, il serait judicieux de prévoir un filtrage de l'eau palliant ce manque.

Les procédés bioénergétiques de purification de l'eau

Avant d'aborder l'éventualité d'un filtrage supplémentaire de l'eau, nous allons revenir brièvement sur les différents procédés ou techniques actuellement sur le marché pour la dissolution à la fois des polluants et de la mémoire de ces polluants par quelque procédé de nature bioénergétique.

Mouvements tourbillonnaires

Le mouvement tourbillonnaire (dans le sens des aiguilles d'une montre s'entend) imprimé à l'eau étant très puissant, il aplatit et brise les groupements moléculaires indésirables. Cette eau perd alors sa structure chaotique, les polluants et les impuretés

sont dissociés et se décomposent en leurs éléments constitutifs (pour autant qu'il s'agit de substances organiques). Cette étape de traitement vitalise cette eau.

Les micro-organismes en sont activés, lesquels se précipitent aussitôt sur le « consommable », en en réduisant encore la taille, et en le transformant. Le résultat est fonction du degré de pollution de l'eau ainsi traitée, et du procédé de filtrage.

Micro-tourbillons magnétiques

Ce procédé de dynamisation de l'eau induit des effets similaires au mouvement tourbillonnaire. C'est l'injection d'impulsions magnétiques qui brise ici les groupements moléculaires indésirables.

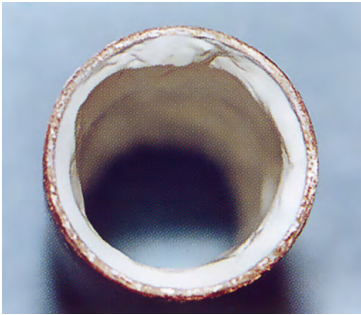
Inversion de polarité informatrice

Comme nous l'avons vu précédemment, la principale caractéristique d'une eau polluée ou dévitalisée est le sens inversé de ses rotations (à gauche plutôt qu'à droite), son spin inversé, et cela sur les plans atomique et subatomique. Ce déséquilibre non seulement ravit son énergie à l'eau, mais fixe les substances polluantes. Les procédés ou techniques de régénération de type bioénergétique génèrent une inversion de polarité.

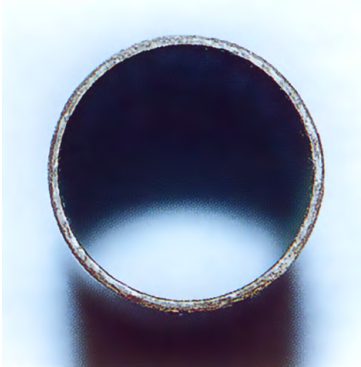
L'inversion de polarité informatrice étant réalisée, l'eau ainsi traitée se caractérise par un spin équilibré, sinon par des rotations s'effectuant principalement à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre). Une telle eau n'offre plus de prise aux substances polluantes, et les virus ou bactéries ne peuvent plus y proliférer (chez un être humain on parlerait d'immunité retrouvée). C'est à son spin stable, équilibré, que l'eau de Lourdes ou du Gange doit le fait de la non-transmission des virus ou bactéries entre malades s'y baignant. Dans de telles eaux, appelées mariales ou sacrées, les polluants et les poisons sont empêchés de proliférer, ils en sont plutôt réduits à mener progressivement une vie de solitude. Ils finissent par se désagréger, se décomposer en leurs constituants élémentaires – en tout cas pour ce qui concerne les substances organiques.

Ces trois modalités de dynamisation biophysique de l'eau : mouvements tourbillonnaires, micro-tourbillons magnétiques, inversion de polarité informatrice, sont connus pour leur grande efficacité. Celle-ci est amplement attestée, et d'ailleurs très supérieure aux procédés biochimiques. À vrai dire, dynamisation biophysique et dynamisation biochimique se complètent. Aussi la plupart des appareils de dynamisation de l'eau combinent-ils les deux procédés. Au vu des pollutions de l'eau de plus en plus complexes et récalcitrantes à la dissolution (notamment les pollutions par médicaments chimiques) une utilisation conjointe est fortement recommandée.

Dissolution des substances chimiques et des métaux lourds



Tuyau de chauffage très entartré.



État du même tuyau, après seulement quelques semaines d'installation d'un appareil de dynamisation de l'eau (il n'y a pour ainsi dire plus de trace de calcaire).

La question qui se pose également est celle-ci : les procédés de dynamisation bioénergétique de l'eau ont-ils la capacité de dissoudre des substances chimiques comme le chlore, des métaux comme l'aluminium, des métaux lourds comme le plomb ? *A priori*, cela semble très improbable.

Dans les étendues d'eau ouvertes – lac, étang de jardin, etc. – on peut supposer que les polluants soit se déposent au fond, soit sont absorbés par toutes sortes de bestioles, ou de petits poissons. Dans les systèmes fermés de distribution de l'eau : eau du robinet, eau de refroidissement, comment expliquer qu'après quelques semaines d'installation d'un appareil de dynamisation bioénergétique de l'eau, l'eau sale des canalisations de chauffage, c'est-à-dire chargée de toutes sortes d'impuretés, soit redevenue limpide ? Où sont passées la rouille, les traces de plomb, de cuivre ? Se sont-elles évaporées, comme par enchantement ? La réponse est : oui.

La disparition de ces traces de pollution est énigmatique, non seulement pour les biochimistes, mais pour les inventeurs d'appareils de dynamisation de l'eau eux-mêmes. Le microcosme aurait-il également ses trous noirs ? qui engloutiraient la matière comme leurs homologues du macrocosme ? L'énigme reste entière. Serait-ce que la dynamisation bioénergétique d'eaux souillées ou polluées a pour consé-

quence une importante production de micro-organismes, qui, se nourrissant des polluants, les transforment ?

L'absorption des polluants par de minuscules organismes vivants est un phénomène bien connu. C'est la raison pour laquelle on recourt désormais couramment à des micro-organismes – de façon très satisfaisante d'ailleurs – pour l'assainissement de dépotoirs ou de surfaces polluées par des matières chimiques. Les micro-organismes, pourrait-on dire, sont un peu les alchimistes des substances polluantes. Un phénomène analogue se produit-il avec la dynamisation d'eaux polluées ou souillées ? Nous sommes loin de connaître toutes les réponses.

Certains fabricants conseillent à leurs clients d'intégrer à leur appareil de dynamisation de l'eau un filtre supplémentaire : procédé d'osmose inverse ou bloc de charbon actif. C'est plus prudent. Parce que, si les procédés de dynamisation de l'eau éliminent

la plupart des polluants d'une eau de robinet, ils ne peuvent la débarrasser d'éventuelles traces d'arsenic. Or qui a envie d'absorber régulièrement de ce poison ? y compris par l'intermédiaire de denrées alimentaires, par exemple l'arsenic logé dans le « ventre » de micro-organismes ?

Importantes informations d'ordre pratique

Les tout premiers pas

À celui qui veut s'exercer à la dynamisation de l'eau, je conseillerai de commencer par le commencement. Cela signifie ici *aiguiser sa sensibilité* à l'élément eau. Il s'agit d'apprendre à observer et à déguster l'eau. Et, tout d'abord, je donnerai quelques conseils d'ordre général :

- Éviter de boire l'eau de façon machinale, la boire plutôt par petites gorgées, en étant pleinement présent à l'acte : sentir le goût de l'eau sur la langue, imitant en cela le taste-vin. Sentir ensuite l'effet rafraîchissant, dynamisant de l'eau sur le corps.
- En préparant du thé avec de l'eau ordinaire, observer la couleur de cette eau et les traces laissées par elle ; l'on apprend ainsi à faire la différence entre une eau dévitalisée et une eau dynamisée.
- Boire régulièrement de l'eau chaude.
- En prenant un bain : en mer, en piscine, dans sa baignoire, bien sentir le contact de l'eau sur la peau. Mais, surtout, sentir les effets de l'eau sur le corps après un bain. L'on s'apercevra que cette sensation change selon la qualité de l'eau.

Une façon de dynamiser l'eau, aussi ancienne qu'efficace, consiste à la *bénir* et à *exprimer sa gratitude* pour son existence. À condition d'y mettre tout son cœur. Certains associeront de tels actes à des croyances religieuses surannées. Ils ont le droit de réagir de la sorte Il faut néanmoins se rappeler que bénédiction et expression de sa gratitude ont des effets concrets sur l'eau, scientifiquement attestés. Se rappeler les clichés de gouttes d'eau réalisés par Masaru Emoto indiquant, par exemple, inscrire le mot « merci » sur un bout de papier et le coller sur un verre d'eau ordinaire, change déjà la morphologie des cristaux de cette eau. Leur structure se complexifie, devient plus harmonieuse.

Une fois acquis un certain degré de sensibilité à l'eau, l'on s'exercera, à discrétion, à la fabrication de l'eau cristalline. Pour la marche à suivre, se reporter au chapitre V, le paragraphe intitulé : Dynamisation de l'eau par l'intermédiaire de cristaux (page 84).

En matière de dynamisation de l'eau, plutôt que d'acheter tout de suite un appareil coûteux, il est préférable de commencer petit, par exemple par la fabrication d'un dessous de verre, tel que présenté au chapitre V, sous le paragraphe : « Alvito, une solution pour tous vos problèmes d'eau » (pages 77 sq.), ou le paragraphe intitulé : « Des eaux vitalisées grâce à l'action des tachyons » (pages 81 sq.).

L'on peut également se procurer de l'eau dynamisée en bouteilles (eau de lumière, eau lévitée, eau Grandeur®, eau traitée aux tachyons) et faire l'expérience suivante : disposer des fleurs dans deux vases différents, l'un contenant de l'eau ordinaire, l'autre la même eau mais à laquelle on aura ajouté au préalable quelques gouttes d'eau dynamisée. Jour après jour, observer l'état des fleurs de l'un et l'autre vase.

Ci-après quelques conseils judicieux en matière de conservation de l'eau :

- L'eau dynamisée est à conserver à l'abri du soleil et dans un endroit plutôt frais. En effet, dans une eau tiède les molécules tendent à devenir moins complexes, moins harmonieuses.
- Garder l'eau dans des récipients en verre ou en céramique – les vases en plastique sont à fuir.
- Le métal conserve plus longtemps sa fraîcheur à l'eau. Par contre, il a l'inconvénient d'attirer l'électricité statique, et celle-ci se communiquera bien sûr à l'eau. L'on évitera aussi de poser une bouteille Thermos à revêtement métallique près d'un ordinateur.

Il n'y a pas d'appareil idéal, mais une solution adaptée à des besoins précis

L'action des procédés ou techniques de dynamisation de l'eau est fonction d'un certain nombre de paramètres : nature du support, combinaison des différents composants du support, performances, qualité de l'eau de départ, degré de dureté de l'eau à traiter. Des analyses d'une même eau, même effectuées par un seul laboratoire, donnent rarement des résultats identiques. Il faut se rappeler que l'eau est une substance vivante, sans cesse en mouvement, sans cesse changeante ; et les analyses reflètent toutes ces fluctuations. L'eau réagit également très fort à la lune et aux autres planètes.

C'est la raison pour laquelle beaucoup de gens ont les nerfs à vif les jours de pleine lune : à cause de la qualité spécifique des molécules d'eau dans leur organisme.

Il faut se rappeler enfin qu'il n'existe pas d'appareil idéal en matière de dynamisation de l'eau, ni de solution idéale aux problèmes d'eau, c'est-à-dire adaptée pour tous les cas de figures. C'est pourquoi, tout achat d'appareil de dynamisation de l'eau est conditionné à son utilisation. Cette remarque vaut pour les particuliers, comme pour les entreprises ou les municipalités. L'on vérifiera la quantité d'eau pouvant être traitée avec un appareil spécifique, les modalités de son montage, son coût. Et pourquoi pas également effectuer des tests de kinésiologie, ou de radiesthésie ? Il faut savoir qu'une famille établie à Lyon a forcément d'autres besoins en matière de dynamisation de l'eau qu'une entreprise installée à Marseille, et cela pour plusieurs raisons : qualités différentes de l'eau de départ, environnement et façon de vivre différents, etc.

Garantie des appareils

Si, en Allemagne, la plupart des sociétés garantissent leurs appareils pour de longues années, elles ne peuvent en revanche garantir leur action effective. D'après les critères du scientifiquement correct, les résultats, bien qu'attestés, sont en effet attribuables à une sorte de foi du charbonnier ! La législation en vigueur ne tient aucun compte des plans subtils ! (Mais il ne faut pas désespérer !)

Pour ma part, je recommanderai à tout acheteur d'un appareil de dynamisation de l'eau de s'assurer, par écrit, auprès de son vendeur qu'il pourra retourner ledit appareil au cas où il ne tiendrait pas ses promesses. Les procédés de vérification dans ce sens existent : méthode Hagalis, électroluminescence (biophotonique). Les sociétés sérieuses ne font généralement aucune difficulté.

Recommandations de base liées à l'installation d'un appareil de dynamisation de l'eau

Pour finir, quelques recommandations très concrètes avant d'acheter (et de faire installer) un appareil de dynamisation de l'eau :

- S'assurer que le câble souterrain d'arrivée du courant électrique n'adhère pas à une conduite d'eau. Sinon il y a risque pour l'eau de pollutions électromagnétiques, ce qui, bien évidemment, diminuerait l'efficacité de n'importe quel appareil de dyna-

misation de l'eau. Dans l'affirmative, faire appel à un spécialiste qui remédiera à cet inconvénient.

- Éviter d'installer un appareil de dynamisation de l'eau au-dessus d'une veine d'eau souterraine, ou à proximité d'une veine d'eau souterraine. Là encore il y aurait risque de contamination de l'eau par des vibrations indésirables. Consulter, si possible, un sourcier, qui vous renseignera sur les mesures à prendre pour annuler les effets négatifs.
- Les antennes-relais diminuent l'efficacité des appareils de dynamisation de l'eau. Les ondes électromagnétiques (à spin inversé) qu'elles génèrent ont la fâcheuse propension de s'accrocher aux boîtiers en acier spécial magnétisés. Ceux qui habitent à proximité d'une telle antenne, ont avantage à prendre conseil auprès du fabricant de l'appareil de dynamisation dont ils se proposent de faire l'acquisition, en sorte de définir avec lui des mesures de protection.
- L'installation d'un appareil de dynamisation de l'eau risque de provoquer une forte évacuation de calcaire et de rouille dans les tuyaux pendant un certain temps : deux à huit semaines dans la plupart des cas. Si l'appareil de dynamisation de l'eau ne comporte pas une étape de filtration apte à enrayer les effets, mieux vaut éviter de boire l'eau du robinet jusqu'à ce qu'elle soit redevenue limpide.
- L'intégration d'appareils de dynamisation de l'eau après les compteurs d'eau n'est pas soumise à autorisation.
- Les locataires veilleront à poser leur appareil de dynamisation de l'eau sur la colonne d'eau montante (le plus souvent dans la salle de bains). Ils prévoiront éventuellement l'installation d'un filtre spécial sous ou sur l'évier dans la cuisine.

« Bonjour, dit le petit prince.

– Bonjour, dit le marchand. »

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

Pourquoi vends-tu ça ? dit le petit prince.

– C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

– Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?

– On en fait ce qu'on veut ...»

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine...

(Antoine de Saint-Exupéry, Le petit prince)

Annexes

Bibliographie

ALEXANDERSSON, Olof : *Lebendes Wasser*.
Ernstthaler Verlag, Steyr, 1993.

BATMANGHELIDJI, Faridun : *Sie sind nicht krank – Sie haben nur Durst*. VAK Verlag, Fribourg-en-Brigau, 2002.

BISCHOF, Marco. *Tachyonen, Orgonenergie, Skalarwellen – Feinstoffliche Felder zwischen Mythos und Wissenschaft*. AT Verlag, Aarau, 2002.

BRAUN, Ernest F.: *Wasserkristalle – Zauberwelt auf gefrorenen Wassertropfen*. AT Verlag, Baden/Munich, 2004.

COATS, Callum : *Naturenergien verstehen und nutzen – Viktor Schaubergers geniale Entdeckungen*. Omega Verlag, Aix-la-Chapelle, 1996.

DAVIDSON, John : *Das Geheimnis des Vakuums – Schöpfungstanz, Bewusstsein und freie Energie*. Omega Verlag, Düsseldorf, 1996.

DALLA VIA, Gudrun : *Les eaux d'énergie et de lumière, le pouvoir guérisseur de l'eau des sanctuaires sacrés*. Éditions Véga, Paris, 2006.

EMOTO, Masaru : *Les messages cachés de l'eau*. Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2004.

EMOTO, Masaru : *Le pouvoir guérisseur de l'eau*. Guy Trédaniel Éditeur, Paris, 2004.

HACHENEY, Friedrich : *Levitiertes Wasser in Forschung und Anwendung*. Dingfelder Verlag, Andechs, 1994.

HACHENEY, Wilfried : *Wasser – Wesen zweier Welten*. Michaels Verlag, Peiting, 2003.

HENDEL, Barbara : *Wasser vom Reinsten – so optimieren Sie Ihr Leitungswasser*. INA Verlag, Herrsching, 2002.

KRONBERGER, Hans : LATTACHER, Siebert : *Auf der Spur des Wasserrätsels – von Viktor Schauberg bis Johann Grander*. Uranus Verlag, Vienne, 2000.

LAUTEWASSER, Alexander : *Images sonores de l'eau*. Éditions Médicis, Paris, 2005.

MANNING, Jeanne : *Energie – Bessere Alternativen für eine saubere Welt*. Omega Verlag, Aix-la-Chapelle, 2002.

OPITZ, Christian : *Unbegrenzte Lebenskraft durch Tachyonen – der neue Weg zu körperlicher Heilung und geistiger Entwicklung*. Hans-Nietsch Verlag, Fribourg-en-Brigau, 1997.

SCHWENK, Theodor : *Le chaos sensible*. Éditions Triades, Paris, 2005.

SELBMANN, Sibylle : *Mythos Wasser – Symbolik und Kulturgeschichte*. Badenia Verlag, Karlsruhe, 1995.

SENF, Bernd : *Die Wiederentdeckung des Lebendigen – Erforschung der Lebensenergie durch Reich, Schauburger, Lakhovsky u.a.* Omega Verlag, Aix-la- Chapelle, 2003.

SHELDRAKE, Rupert : *L'âme de la nature.* Éditions du Rocher, Monaco, 1992.

SHELDRAKE, Rupert : *La mémoire de l'univers.* Éditions du Rocher, Monaco, 1988.

SHELDRAKE, Rupert : *Une nouvelle science de la vie.* Éditions du Rocher, Monaco, 1985.

SHELDRAKE, Rupert : *Le septième sens.* Éditions du Rocher, Monaco, 2004.

SHELDRAKE, Rupert : *Sept expériences qui peuvent changer le monde.* Éditions du Rocher, Monaco, 1995.

WEIXLER, Richard ; HAUER, Wolfgang : *Garten – und Schwimmteiche. Bau – Bepflanzung – Pflege.* L. Stocker Verlag, Graz, 1998.

Compositions musicales illustrant l'eau et la nature

BESTION, Philippe. Les Chants de la glace, Origins, 2000.

DEUTER, Sea and Silence, New Earth Records, 2002.

DURY, Laurent, Mer de la sérénité, Origins, 2000.

HAENDEL, Georg, Friedrich, Water Music, John Eliot Gardiner, Philips.

KAMAL, Reiki Whale Song, New Earth Records, 2001.

NIGGLI et SIMONA, L'Écho des rivages 3, Origins.

PREM, Josua, Water down Ganga, New Earth Records, 2003.

SAMAYA, Water Spirit, Koha Verlag, 2002.

SAMUDRA, La Voix de l'océan, Origins, 2004.

SMETANA, La Moldau, Herbert von Karajan, Deutsche Grammophon.

Spa-Lounge, Various Artists, New Earth Records, 2003.

STACKE, Ivan, Rivages et ressacs, Origins, 1999.

Remerciements

Tout d'abord, j'aimerais exprimer ma profonde gratitude à l'eau elle-même, pour son existence. Cet ouvrage sur l'eau vient à la suite d'un certain nombre d'autres ouvrages ; sa rédaction m'en a paru aisée, comme si elle avait bénéficié de la fluidité de l'élément eau.

En deuxième lieu, ma gratitude va aux nombreuses personnes s'intéressant à la dynamisation de l'eau. J'ai eu le bonheur de m'entretenir avec un certain nombre d'entre elles. Il y avait chez elles un même désir de coopération, en dépit de ce que certaines fussent des concurrents sur le plan commercial. L'élément eau semble agir comme un liant, être un lieu de rencontre et de conjonction de forces.

J'aimerais bien sûr aussi remercier ceux et celles qui, aux Éditions Joy, ont participé à la réalisation de cet ouvrage. Ils ont métamorphosé un banal manuscrit. J'apprécie en effet la tenue et la beauté de l'ouvrage dans son achèvement.

Éléments biographiques

Ulrich Holst a fait des études de théologie et de psychologie. Il a travaillé pendant dix ans dans le secteur du développement personnel et du conseil en entreprise. Ces deux dernières décennies, ses pôles d'intérêt ont été la biologie de l'habitat, la géomancie et l'étude de l'élément eau. Il organise souvent des séminaires dans ces trois domaines.

Il a également publié nombre de livres sur ces différents sujets.

Ceux qui souhaitent prendre contact avec Ulrich Holst, peuvent le faire via son site Internet : www.uh-vital-systems.de.